



Français

7ème Année Secondaire

Auteurs:

Boubacar Youness C.P. IPN

Bal Mohamed El Moctar (IGEN)

2025

IPN

Table des matières

Préface	5
Présentation du manuel	6
Relations Internationales	7
La mondialisation	9
L'Afrique et l'union européenne	11
Coopération sud-sud	13
Relations nord-sud	15
Tensions sociales	17
Qu'est-ce que le racisme ?	19
Comment définir le racisme ?	20
Un homme venu d'une autre durée	22
La délinquance juvénile	24
La délinquance en Europe.	26
L'homme, première cause des catastrophes naturelles	28
L'immigration et ses causes.	30
L'enjeu de la torture	32
La faim annihile l'homme	34
Identité culturelle et ouverture au monde extérieur.	37
L'amour des différences	39
L'école étrangère	41
Pour une littérature mondiale	43
Ouverture aux valeurs des autres	45
Les conditions d'un vrai dialogue	47
Pour une renaissance culturelle en Afrique	49
Une analyse de l'aliénation culturelle	51
Vers une définition de la culture	53
Comment se moderniser et retourner aux sources?	55
Engagement et citoyenneté	57
Ecrire	59
L'art et l'écrivain	61
Littérature engagée	63
L'art peut-il être engagé?	64
Amères désillusions	66
Altermondialisme	68
Citoyenneté, droits et obligations	70
Gouvernance et politiques publiques	72
Lutter contre le racisme	74
Rêves et mythes contemporains	77
Voyages, coffrets magiques	79
Le mythe d'hier à aujourd'hui	81
Un cinéaste de renommée internationale.	83
Musique : Malouma, une diva citoyenne	84
Tiédel M'baye: porte-étendard des causes sociales.	86
Une star internationale du football.	88
Textes littéraires	91
L'ennemi	93
Poème 2	95

Poème 3	96
Une ville vivante.	98
Un nomade en ville.	100
L'acteur de théâtre et l'acteur du cinéma	102
Nouvelles technologies De l'information et De la communication (NTIC).	105
Technologies de l'information et de la communication (TIC)	107
Les TIC: un enjeu majeur d'éducation	109
Contexte et conception des tic au service du développement mondial	111
Avantages et inconvénients des tic	113
Avantages et inconvénients des TIC et médias sociaux dans le domaine éducatif :	115
Recherches et progrès scientifiques et techniques.	117
De grandes avancées scientifiques de notre temps	119
L'énergie solaire et ses applications.	121
Les biotechnologies peuvent-elles contribuer à satisfaire la demande en nourriture ?	123
Recherche agricole pour le développement	125
Progrès scientifique et culture.	127
Progrès et culture	129
Culture et technique	131
Du progrès scientifique au technoscepticisme	133
Technophobie	135
La robotisation terrestre, defi technologique et defi humain	137
Vers la vie professionnelle.	139
Le métier de pilote d'avion.	141
Comment devenir pilote d'avion.	143
L'ophtalmologiste	145
Le pharmacien	147
La fonction de magistrat.	149
L'assistant social : un métier, une vocation	151
La fonction de psychologue.	153
Documents pratiques	155
Demande d'autorisation de candidature	157
Curriculum vitae	159
Lettre de motivation	161
Procès-verbal de la réunion de L'APEA	163
(Agir pour les Enfants Autistes)	163
Annexes	165
Modèles de fiches micro holistiques et de fiches de passation	167
Exemples de fiches pédagogiques	168
Exemples de sujets d'évaluation	170
Exemples de grilles d'évaluation	176
Les techniques résumé de texte	181
Discussion et dissertation	184

Préface

Collègues éducateurs,

Chers élèves,

Dans le cadre des efforts visant à améliorer la qualité du système éducatif national et en accompagnement de la révision des programmes de l'enseignement secondaire opérée en 2020 et des innovations nationales et internationales, l'institut pédagogique national cherche à concrétiser cette tendance en élaborant et publiant un manuel scolaire de qualité occupant une place de choix dans l'amélioration des pratiques pédagogiques .

Dans ce contexte, nous sommes heureux de mettre entre les mains des élèves de la 7ème année secondaire, le manuel de français dans sa version finale.

Nous espérons que ce manuel constituera une aide précieuse pour améliorer l'efficacité de construction des savoirs chez les élèves.

Tout en souhaitant recevoir de la part des collègues professeurs , toute observation, suggestion ou proposition de nature à améliorer la version finale de cet ouvrage, nous ne pouvons qu'adresser nos vifs remerciements aux concepteurs Messieurs:

- Boubacar Youness ancien conseiller pédagogique de IPN
- Bal Mohamed El Moctar inspecteur à l'IGEN.

Le Directeur Général
D.Cheikh Mouadh Sidi Abdalla

Présentation du manuel

Ce manuel expérimental est destiné aux élèves des classes de 7ème LM et 7ème C et D du lycée.

Il est réécrit selon le nouveau programme de la vision holistique qui met un accent particulier sur les comportements interactifs des apprenants, la contextualisation des apprentissages ainsi que la collaboration interdisciplinaire. Toute exploitation du manuel doit donc tenir compte de ce triple objectif et les textes proposés ne le sont qu'à titre indicatif : le professeur a le loisir de leur substituer d'autres pourvu qu'ils soient en conformité avec les thèmes et objectifs du nouveau programme. Ce manuel est au stade expérimental et requiert, à ce titre, les remarques et commentaires des professeurs qui l'auront utilisé sur le terrain afin qu'il soit amélioré au besoin.

Les thèmes et textes retenus correspondent aussi aux besoins de la majorité des élèves en classes préparatoires du baccalauréat national. C'est pourquoi le recueil est aussi une préparation à l'épreuve de français au baccalauréat.

Les textes sont accompagnés d'une suggestion d'exploitation qui couvre les domaines de compréhension orale et écrite, et de production écrite et orale, conformément au programme de français.

On y trouvera également des outils pédagogiques auxquelles les élèves pourraient se reporter au besoin dans les annexes.

L'exploitation des textes est indispensable et doit être entreprise par le professeur de français. Nous nous sommes limités à des exploitations sous forme d'exercices divers écrits et oraux, individuels ou collectifs en favorisant parfois les activités de recherche d'information comme le prône la vision holistique.

Enfin, ce recueil se prête à l'exploitation individuelle de l'apprenant qui y trouvera un schéma d'approche du texte et un point de départ pour une réflexion personnelle. Quant aux professeurs, ils ont toute la latitude de choisir, comme nous l'avons suggéré plus haut, d'autres textes conformes au programme, et qu'ils jugeront utiles ou indispensables à leurs enseignements.

L'équipe pédagogique attend avec impatience vos remarques et suggestions concernant ce recueil afin d'en tenir compte avant l'édition définitive du manuel.

Les auteurs

Relations Internationales



IPN

La mondialisation

La mondialisation, phénomène marquant depuis une trentaine d'années, favorisée par les progrès des transports et des télécommunications, a amplifié les relations économiques, financières, culturelles entre les sociétés humaines, mais n'a pas à ce jour amélioré le bien-être des hommes.

L'expansion des communications (facilitant la circulation des marchandises, des capitaux et des hommes) pourrait permettre d'améliorer les relations entre les hommes, de réduire les inégalités, d'augmenter la coopération entre états, mais ce n'est pas ce qu'on constate.

La mondialisation pourrait être positive pour les populations et la planète, mais, les choix actuels ont plutôt entraîné des phénomènes d'appauvrissement et un pillage généralisé des ressources. Ainsi, le monde n'a jamais été aussi riche, mais n'a jamais été aussi injuste. Les richesses mondiales ont certes augmenté, mais l'écart entre les plus riches et les plus pauvres a été multiplié par 3 ces trente dernières années. Certains se sont peut-être enrichis mais globalement, la pauvreté augmente dans les pays pauvres comme dans les pays riches (il y a plus de 50 million de pauvres en Europe).

On ne peut certes tout imputer à la mondialisation. Les guerres, régimes politiques dictatoriaux, catastrophes naturelles sont responsables en bonne partie de l'appauvrissement des populations.

Néanmoins, la mondialisation a des effets directs indéniables. Ainsi la concurrence entre les travailleurs du monde entier pousse les entreprises à payer toujours moins leurs employés, entraînant au nord, notamment, une lente destruction des droits sociaux. Par ailleurs beaucoup d'échanges internationaux non contrôlés tendent à fragiliser les économies locales. Du point de vue environnemental également, l'accroissement des transports est une catastrophe et contribue au réchauffement climatique (avant d'arriver sur nos étals en France, grande quantité de fruits et légumes ont souvent parcouru des milliers de kilomètres). La surconsommation des ressources, les pollutions variées, le manque de respect des ressources naturelles (polluer une nappe phréatique est malheureusement plus facile en Inde qui ne dispose pas de législation sévère sur la question qu'aux États-Unis ou en Suède).

La mondialisation actuelle est commerciale. Les distances n'étant plus un problème, les entreprises de différents pays commercent de plus en plus à l'échelle internationale. Elle est financière, on assiste à la globalisation des marchés financiers et à l'intensification des mouvements internationaux de capitaux. Elle est économique, pour de plus en plus d'acteurs économiques les frontières n'existent plus : les entreprises peuvent produire à Taiwan, assembler en Tunisie, construire leur campagne de pub en Italie et vendre aux États-Unis...

Extrait d'internet

I – compréhension du texte

1. Le développement des moyens de communication, a-t-il eu des effets positifs sur

les relations entre les pays riches et les pays pauvres ? Citez une phrase du texte pour justifier votre réponse.

2. Le phénomène de la pauvreté, n'existe-t-il que dans le tiers monde ? Justifiez votre réponse à partir du texte.

3. La mondialisation est-elle l'unique cause de la pauvreté dans le monde ? Citez une phrase du texte pour justifier votre réponse.

4. Quelle est l'intention poursuivie par l'auteur de ce texte ? De quel type de texte s'agit-il ? D'après les informations du texte, comment définiriez-vous « la mondialisation » ?

5. Quels autres problèmes de la mondialisation sont posés par le texte ? En connaissez-vous d'autres encore ? Justifiez vos réponses d'exemples précis.

6. Donnez un titre à chaque partie du texte.

II – expression écrite : dissertation.

Commentez, et au besoin discutez cette opinion extraite du texte : " la mondialisation actuelle est commerciale "

III – expression orale : débat.

Avantages et inconvénients de la mondialisation.



L'Afrique et l'union européenne

Un partenariat solide s'est développé au cours des dernières décennies entre l'union européenne (UE) et l'Afrique. L'UE reste le premier partenaire commercial de l'Afrique et le plus grand marché d'exportation pour les produits africains. Ainsi, environ 85 % des exportations de coton, fruits et légumes d'Afrique sont destinés aux pays de l'UE. Mais l'Europe est surtout le premier partenaire de l'Afrique dans le domaine de la coopération pour le développement. Rien qu'entre 1983 et 2003, l'UE a triplé son aide financière, passant de cinq à 15 milliards d'Euros par an. De nombreux accords régulent la coopération pour le développement. L'un des plus importants est l'accord de Cotonou pour la coopération avec les Etats d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP).

De nouveaux instruments politiques tels que la mission de l'UE au Congo (EUFOR) ou le financement d'opérations de maintien de la paix de l'Union africaine (AMIS/UNMIS au Darfour ; AMISOM en Somalie) permettent également de constater une européanisation croissante de la politique africaine.

Le continent africain est en pleine évolution. Quelques symboles le montrent clairement : la création de l'Union africaine (UA) en 2002 et le «Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique» (NEPAD). Le rôle accru des communautés économiques régionales (CER) en Afrique et le développement d'une nouvelle élite politique dans les Etats africains ont transformé le continent. Des pays tels que la Chine ou l'Inde s'engagent à nouveau davantage.

Tout cela n'est pas sans conséquences pour la relation entre l'Europe et l'Afrique (...). Les relations entre l'Europe et l'Afrique ont trop longtemps été éparpillées. Tandis que certains Etats membres cultivent depuis des années des relations politiques, économiques et culturelles étroites avec certains pays africains, d'autres sont relativement novices dans la politique africaine et la coopération pour le développement. Au niveau communautaire, la Commission européenne a pu faire des expériences précieuses ces dernières années et a conclu un certain nombre d'accords avec plusieurs pays africains, ce qui constitue pour les parties contractantes une base solide qui permet de planifier et donne de la sécurité.

Situation au 20-03-2008

(Source ministère fédéral des affaires étrangères)

I – compréhension du texte

- 1. Que signifie la phrase : "l'Europe est surtout le premier partenaire de l'Afrique dans le domaine de la coopération pour le développement."
- 2. Peut-on parler d'un véritable partenariat UE-Afrique ? Est-il égalitaire ? Justifiez votre réponse.
- 3. Dans quels domaines se réalise la coopération entre l'Europe et l'Afrique?
- 4. Y a-t-il une coopération entre les africains eux-mêmes ? Justifiez votre réponse en citant le texte.

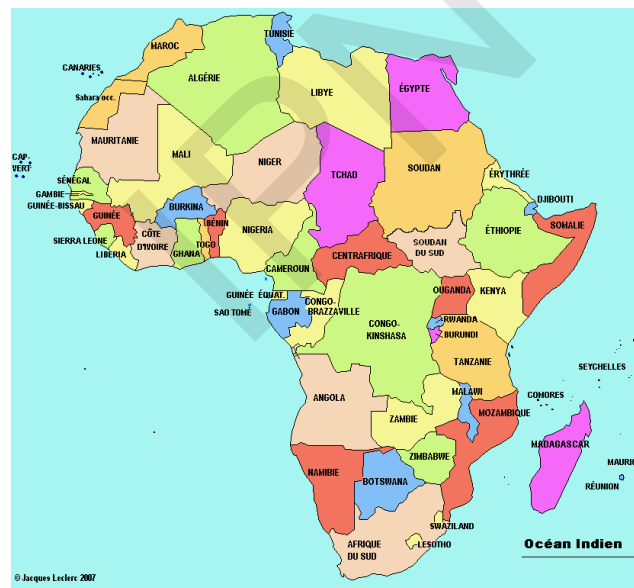
- 5. Quels avantages l'Afrique pourrait-elle tirer d'une bonne coopération avec l'Europe ?
- 6. Donnez au texte un autre titre.

II – expression écrite

A quelle partie le partenariat Europe - Afrique est-il plus profitable selon vous ? Donnez une réponse développée en une vingtaine de lignes.

III – expression orale : enquête (travail degroupe).

- (1) Plusieurs projets Mauritanien bénéficient d'un financement étranger. Choisissez-en un que vous connaissez bien. Expliquez son but, son fonctionnement, et indiquez à quel niveau d'exécution il se trouve.
- (2) Parmi tous les projets Mauritanien exécutés avec un appui international quels sont ceux qui présentent le plus d'intérêt pour le pays ? Pourquoi ? Justifiez votre opinion.!



Coopération sud-sud

Si l'assistance technique des pays du nord aux pays du sud a déjà fait ses preuves depuis un demi-siècle, de moins en moins de pays pauvres ou en développement ont la capacité financière d'en bénéficier, tant les coûts d'une expertise occidentale sont élevés. Depuis une dizaine d'année, c'est donc entre partenaires du sud qu'ils coopèrent : à compétences égales, un technicien issu d'un pays en développement a des exigences moindres.

Initiée en 1996 dans le cadre du programme spécial en faveur de la sécurité alimentaire de la FAO (organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), la méthode de coopération sud-sud est simple et déjà éprouvée : permettre à un pays en développement de profiter de l'expérience et des compétences spécialisées déjà acquises par un autre pays en développement. Une méthode fondée sur un constat : les pays pauvres affrontent généralement des difficultés analogues : pauvreté, sida et autres pandémies, insécurité alimentaire frappent - certes à une échelle différente-aussi bien le continent Africain que les continents asiatique ou Sud-Américain.

La FAO ou le PNUD facilitent donc l'envoi d'experts et de techniciens d'un pays en développement vers un autre. Rémunérés conjointement par leur pays d'origine et le pays hôte, ces experts travaillent en rapport direct avec les collectivités rurales visées par le programme. Loin des hôtels de luxe fréquentés par les experts des pays du nord, ils sont en relations directes avec les populations et coûtent plus de 20 fois moins cher : alors qu'un expert occidental coûte de 15 à 30 000 dollars par mois, l'expert du sud coûte en moyenne 1 000 dollars.

Une différence de coût qui fait le succès du programme. Depuis son lancement, une trentaine d'accords de coopération ont été signés. Ainsi plusieurs dizaines d'experts vietnamiens partagent leurs connaissances en riziculture avec leurs collègues laotiens, béninois et sénégalais, traditionnellement importateurs de riz. Le Maroc vient

Quant à lui d'annoncer l'envoi d'une vingtaine d'experts agronomes à Djibouti pour former des techniciens locaux en matière de maîtrise de l'eau, d'intensification et de diversification des cultures, et d'élevage comme cela a été fait précédemment au Burkina Faso et au Niger. L'Egypte fournit aussi ses experts dans le domaine de l'irrigation et de la mécanisation en Tanzanie. Et la coopération ne fonctionne pas uniquement sur des programmes agricoles : des médecins Mauritanien sont en ce moment formés par leurs collègues marocains à l'obstétrique d'urgence

Par Sophie Quinchard (source internet)

I - compréhension du texte

1. Donnez un titre au texte.
2. D'après le texte, en quoi consiste «la méthode de coopération sud-sud» ? Cette forme de coopération est-elle efficace ? Pourquoi?
3. Comment expliquez-vous le fait qu'un expert occidental coûte plus cher qu'un expert issu d'un pays en développement ?

Relations nord-sud

Vingt pour cent (20 %) de la population mondiale consomme 80 % des richesses, et la moitié de l'humanité vit avec moins de 2 dollars par jour. Cette disparité croissante est aujourd'hui insoutenable.

L'écart entre nord et sud peut se mesurer par l'«empreinte écologique» (estimation, par habitant, de l'impact de l'activité de production, de consommation et de rejets sur la planète). La moyenne mondiale est proche de 2,8 hectares, de 6 au plan européen et de 12 en Amérique du nord ; la première des inégalités est donc l'appropriation de l'espace et des ressources. L'impact écologique des activités humaines dépassant de plus de 30 % les capacités de la planète à se renouveler et absorber les pollutions, la survie des générations futures ne peut être assurée que par l'élimination de la surconsommation et de la prédation des ressources naturelles par l'Amérique du nord et l'Europe ; car on ne peut économiser sur le développement nécessaire pour assurer aux habitants des pays du sud les minimums vitaux (eau potable, infrastructures sanitaires, éducation, santé, etc.).

La dette extérieure des PED (pays en développement) a quadruplé en vingt ans, et atteint aujourd'hui 2 527 milliards de dollars. Visant initialement à financer le développement des pays décolonisés, elle est vite devenue une spirale infernale : poussés à l'emprunt, les états du sud ont dû, par le jeu de taux d'intérêts croissants, emprunter pour rembourser. Or la dette est un obstacle majeur au développement : son remboursement absorbe des ressources considérables, au détriment de domaines essentiels (santé ou éducation).

Cette dette est un facteur aggravant des inégalités et permet de maintenir les relations nord/sud dans un rapport dominant-dominé, fruit du colonialisme. Surendettés, les états du sud sont tenus de se soumettre aux règles des institutions financières internationales (FMI, banque mondiale), favorisant libéralisation et privatisations, souvent au détriment des politiques sociales. Ils sont également victimes d'un système commercial mondial privilégiant la rentabilité immédiate au développement soutenable : leurs ressources sont pillées par une poignée de firmes, souvent avec la caution de gouvernements non démocratiques et corrompus de certains pays du sud. Cela conduit à la destruction des agricultures locales, à l'exode rural, au développement massif des bidonvilles, à la malnutrition et à l'exclusion de groupes sociaux de plus en plus importants.

(Source internet)

I – compréhension du texte

1. D'après le texte, les activités humaines, ont-elles un impact positif ou négatif sur l'environnement ?
2. La manière dont l'espace et les ressources de la planète sont actuellement gérés par les pays du nord, est-elle profitable aux générations futures ? Citez une phrase du texte pour justifier votre réponse.
3. Quel était au départ l'objectif de la dette qui était accordée aux pays du sud ?

4. Pourquoi la dette est-elle devenue un obstacle au développement des pays moins avancés.
5. Quels l'objectif poursuivi par celui qui a écrit ce texte ? Cet objectif est-il atteint selon vous ? Pourquoi ?
6. De quel type de texte s'agit-il ?
7. D'après le texte les relations nord-sud sont-elles des relations complémentaires ou déséquilibrées ? Justifiez votre réponse.

II – expression écrite: (dissertation)

« La dette est un facteur aggravant des inégalités et permet de maintenir les relations nord/sud dans un rapport dominant-dominé » expliquez et discutez cette affirmation dans un développement argumenté et illustré d'exemples.

III – expression orale: recherches /exposé.

- (1) La coopération nord-sud. Les problèmes qu'elle pose pour les pays en développement en général, et pour la Mauritanie en particulier.
- (2) Quelles solutions pour réduire la dépendance des pays du sud vis à vis des pays du nord ?



Tensions sociales



IPN

Qu'est-ce que le racisme ?

Le racisme repose sur un mode de pensée qui exclut d'autres personnes. Ainsi, certains êtres humains se croient supérieurs à d'autres par (leur religion), leur couleur de peau ou leur manière de vivre. Le racisme engendre des conflits entre les êtres humains, mais aussi une discrimination raciale contre les hommes de couleur.

Le racisme engendre la méfiance, le rejet de l'autre et revêt différentes formes :

- Un xénophobe déteste les étrangers
- Un handiphobe ne supporte pas les personnes handicapées

Tout cela renvoie à la même situation de peur et de haine face à des individus juste parce qu'ils sont "différents", et la différence fait peur !

C'est bien souvent la peur de la différence qui est la cause du racisme : peur d'une autre couleur de peau, peur d'une autre religion ou d'autres origines que la sienne. La peur vient bien souvent du fait qu'on ne connaît pas l'autre, qu'on s' imagine des choses, qu'on a entendu dire que.... La meilleure façon de lutter contre le racisme c'est de se connaître, de faire des choses ensemble et d'apprendre à se respecter.

Le racisme est très dangereux.

Le racisme peut provoquer des conflits, des guerres et même des catastrophes comme des génocides lors desquels des milliers de gens sont tués parce qu'ils sont considérés comme différents. Pour éviter que l'histoire se répète, il faut absolument se souvenir que le racisme est un comportement très dangereux.

D'après Graine de Curieux

I – compréhension du texte

1. Quelle définition donne-t-on du racisme dans ce texte ?
2. Existe-t-il une ou plusieurs formes de racisme d'après l'auteur du texte ? Justifiez votre réponse en citant le texte.
3. Quel sentiment engendre le racisme chez une personne ?
4. Qu'est-ce qui provoque ce sentiment chez l'individu ?
5. Quelles conséquences graves peuvent découler du racisme ?
6. De quel type de texte s'agit-il ? Justifiez votre réponse.

II – expression écrite

A la manière de cet auteur, rédigez un texte d'une vingtaine de lignes dans lequel vous expliquez les causes d'un mauvais comportement constaté dans votre société et les dangers qui y sont liés : délinquance juvénile, consommation de la drogue, vandalisme etc.

III – expression orale : exposé/ enquête.

Exposé : dans un exposé, présentez un phénomène social qui fait beaucoup de dégâts dans votre lieu de vie ? Vous en expliquerez les causes et proposerez des solutions ?

Comment définir le racisme ?

Le racisme est une forme de discrimination fondée sur l'origine ou l'appartenance ethnique ou raciale d'une personne, qu'elle soit réelle ou supposée.

Le racisme recourt à des préjugés pour déprécier la personne en fonction de son apparence physique ; il lui attribue des traits de caractères, des capacités physiques, intellectuelles qui renvoient à des images stéréotypées et à des clichés.

Le racisme cherche à porter atteinte à la dignité et à l'honneur de la personne, à susciter la haine et à encourager la violence verbale ou physique. Il tend à répandre des idées fausses pour dresser les êtres humains les uns contre les autres.

Parfois, il se présente comme une idéologie, une théorie

Des inégalités entre les hommes et propose alors une hiérarchie entre les groupes humains. Le racisme idéologique s'est développé à partir du xix^e siècle, avec des auteurs comme Vacher de Lapouge, qui ont voulu donner une base biologique au racisme, mais il est devenu un véritable système politique avec l'apartheid en Afrique du sud et le nazisme du Reich allemand.

Aujourd'hui, dans les démocraties occidentales, seuls des mouvements extrémistes prônent des idéologies racistes, mais il est fréquent aussi de rencontrer le racisme au quotidien, dans le logement, le travail, les loisirs, notamment sous forme d'injures, d'agressions et de refus de services. Racisme rime aussi avec immigration.

C'est pour cela que les programmes d'éducation contre le racisme sont essentiels, dès l'école en plus des actions de prévention soutenues par des associations, des syndicats et par l'ensemble diverses institutions. Tous les ans, de nombreux pays organisent des manifestations contre le racisme et des actions de solidarité en faveur de la tolérance, notamment dans les écoles.

La dénonciation des crimes racistes, un des motifs de la marche pour l'égalité, 1983

© Alain Bizos /
Agence vu 2007

I – compréhension du texte

1. Quelle définition est donnée du racisme dans ce texte ?
2. Relevez des mots du texte qui prouvent que le racisme n'est pas fondé sur des raisons pertinentes (sérieuses).
3. Quels sont les aspects négatifs du racisme d'après l'auteur de ce texte ?
4. Dans quels lieux peut-on rencontrer le racisme et sous quelles formes se manifeste-t-il ?
5. Quelles solutions pour combattre le racisme d'après l'auteur de ce texte ?

II – expression écrite

D'après l'auteur de ce texte : “tous les ans, de nombreux pays organisent la semaine contre le racisme...”

En petits groupes, rédigez des textes dans lesquels vous proposez des programmes d'actions pour prévenir et combattre efficacement toutes les formes de racisme. Vous confronterez vos textes et vous afficherez le meilleur dans votre salle de classe.

III– expression orale : exposé/enquête.

- 1) Exposé : présentez un exposé sur les causes et conséquences du racisme et solutions ?
- 2) Enquête : comment sensibiliser efficacement les écoliers sur le racisme et ses méfaits ?



Un homme venu d'une autre durée

Taher Ben Jelloun est un écrivain et poète franco-marocain de langue française, né le 1er décembre 1944 au Maroc. Philosophe et psychologue de formation, il est l'auteur d'œuvres variées : études psychosociologiques sur l'émigration et ses problèmes, romans, poèmes, chroniques journalistiques. En 1977, dans un recueil de récits en prose poétique et de poèmes «engagés», «les amandiers sont morts dans leurs blessures» (Éd. Maspero), il évoque notamment le drame de la solitude que vivent de nombreux travailleurs émigrés. La scène se passe dans le métro parisien.

Il a la peau brune, des cheveux crépus, de grandes mains calleuses noircies par le travail. Son visage sourit et son front dessine des rides serrées. Il a quarante ans, peut-être moins.

Cet homme, habillé de gris, a pris le métro à la station Denfert-Rochereau, direction Porte de la Chapelle.

D'où vient-il ? Peu importe ! Son visage, ses gestes, son sourire disent assez qu'il n'est pas d'ici. Ce n'est pas un touriste non plus. Il est venu d'ailleurs, de l'autre côté des montagnes, de l'autre côté des mers. Il est venu d'une autre durée, la différence entre les dents. Il est venu seul. Une parenthèse dans sa vie. Une parenthèse qui dure depuis bientôt sept ans. Il habite dans une petite chambre, dans le dix-huitième. Il n'est pas triste. Il sourit et cherche parmi les voyageurs un regard, un signe.

Je suis petit dans ma solitude. Mais je ris. Tiens, je ne me suis pas rasé ce matin. Ce n'est pas grave. Personne ne me regarde.

Ils lisent. Dans les couloirs, ils courent. Dans le métro, ils lisent. Ils ne perdent pas de temps. Moi, je m'arrête dans les couloirs. J'écoute les jeunes qui chantent. Je ris. Je plaisante. Je vais parler à quelqu'un, n'importe qui. Non. Il va me prendre pour un mendiant. Qu'est-ce qu'un mendiant dans ce pays ? Je n'en ai jamais vu. Des gens descendent, se bousculent. D'autres montent. J'ai l'impression qu'ils se ressemblent. Je vais parler à ce couple. Je vais m'asseoir en face de lui, puisque la place est libre, et je vais lui dire quelque chose de gentil : aaaa... maaa....Oooo...

Ils ont peur. Je ne voulais pas les effrayer. La femme serre le bras de son homme. Elle compte les stations sur le tableau. Je leur fais un grand sourire et reprends : aaaa... maaa....Oooo...

Ils se lèvent et vont s'installer à l'autre bout du wagon. Je ne voulais pas les embêter. Les autres voyageurs commencent à me regarder. Ils se disent : quel homme étrange ! D'où vient-il ? Je me tourne vers un groupe de voyageurs. Rien sur le visage. La fatigue. Je gesticule. Je souris et leurs dis : aaaa... maaa.... Oooo... il est fou. Il est saoul. Il est bizarre. Il est peut-être dangereux. Inquiétant. Quelle langue est-ce ? Il n'est pas rasé. J'ai peur. Il n'est pas de chez nous. Il a les cheveux crépus.

Qu'est-ce qu'il veut ? Il ne se sent pas bien. Qu'est-ce qu'il veut ?

Rien. Je ne voulais rien dire. Je voulais parler. Parler avec quelqu'un. Parler du temps qu'il fait. Parler de mon pays : c'est le printemps chez moi ; le parfum des fleurs ; la couleur de l'herbe ; les yeux des enfants ; le soleil ; la violence du besoin ; le chômage

; la misère que j'ai fuie. On irait prendre du café, échanger nos adresses...
Tahar ben Jelloun «les amandiers sont morts de leurs blessures» ÉD. Maspero, 1976.

I – compréhension du texte

- 1) Que remplace le pronom "il" dans les premiers paragraphes du texte ? Et le pronom "ils" dans les paragraphes qui suivent ?
- 2) Justifiez le titre «un homme venu d'une autre durée».
- 3) A quelle catégorie d'étrangers appartient cet homme ? A-t-il le désir de s'intégrer où il se trouve ? Justifiez votre réponse par le texte.
- 4) Où se passe la scène ?
- 5) Quel problème pose le texte ?
- 6) Quels sentiments le travailleur émigré suscite-t-il chez les français ?
- 7) Comment expliquez-vous la solitude du travailleur émigré ?
- 8) Quelle(s) initiative(s) proposez-vous pour sortir le travailleur émigré de sa solitude ?
- 9) Comparez le texte de Tahar Ben Jelloun avec d'autres textes traitant de la condition des travailleurs émigrés. Quelles sont les particularités de celui de Tahar Ben Jelloun ?

II– expression écrite

Jean Jacques rousseau a écrit : «vivre seul est le paradis de l'homme de bien». Qu'en pensez-vous ? Illustrez vos propos d'exemples précis.

III– expression orale : exposé/enquête.

- 1) Vous avez certainement connu des instants de solitude. Racontez en quelles circonstances.
Aimez-vous la solitude ou, au contraire, vous paraît-elle pénible et insupportable ?
- 2) Enquête : comment vivent les émigrés africains et arabes dans leurs pays d'accueil ? Ciblez un de ces pays pour y orienter votre enquête.
Vous pouvez aussi interviewer un émigré pour vous informer.



Tahar Ben JELLOUN

La délinquance juvénile

La délinquance juvénile est un phénomène complexe, lié au développement de la société urbaine et industrielle, et à l'évolution des mœurs dans le monde moderne (...). C'est une notion qui intéresse à la fois le juriste, le sociologue et le psychologue. L'étude de ce phénomène vise, entre autre, à déterminer, dans un but de prévention, les causes qui poussent les jeunes à enfreindre les lois de la société.

Causes de la délinquance juvénile

La délinquance a longtemps été interprétée comme un phénomène héréditaire, lié à des déficiences intellectuelles ou des troubles mentaux. Mais ce trait est loin d'être déterminant. En effet, la délinquance juvénile résulte d'un ensemble de facteurs dont l'impact est plus ou moins important selon les individus. Ces facteurs peuvent être regroupés en trois grands groupes : les facteurs liés à la psychologie même de l'adolescent et à la fragilité qui caractérise ce stade du développement humain ; les facteurs familiaux ; les facteurs sociaux (en particulier la vie scolaire) et économiques.

À la différence de l'homme adulte, qui supporte volontairement certaines contraintes pour s'adapter à la société, le jeune délinquant rejette les valeurs de cette société. Il la ressent comme injuste et impersonnelle, et considère les règles sociales comme autant d'obstacles à la satisfaction de ses désirs. Mais cette attitude de refus n'est au fond que l'exagération d'une tendance naturelle à tous les adolescents. Ce phénomène peut en outre être accentué par des carences éducatives, dues à l'affaiblissement de l'autorité familiale, ou affectives, dans des situations où les parents sont désunis et où l'enfant souffre des tensions et des déséquilibres qui en découlent.

L'échec scolaire et, plus généralement, les difficultés d'insertion scolaire et professionnelle jouent également un rôle considérable dans la délinquance juvénile. L'adolescent qui se sent en marge va rechercher la compagnie de jeunes qui lui ressemblent, ce qui favorise un phénomène d'incitation et de passage à l'acte. Le groupe ainsi formé se substitue à la famille qui fait défaut ou qui ne comprend pas les problèmes qui se posent aux jeunes. La bande permet en quelque sorte d'échapper à la réalité sociale du monde des adultes. L'adolescent cherche à s'y créer la position à laquelle il aspire et qu'il ne trouve pas dans la vie scolaire.

Ces facteurs sont renforcés en milieu urbain, où les inégalités sociales sont perçues de manière plus aiguë, où de multiples sollicitations peuvent accentuer les tendances naturelles de l'adolescent à la révolte. Cela explique la fréquence des vols d'objets associés à l'idée d'aisance (automobiles, vêtements de marque, téléphones portables), et met en lumière le rôle joué par les facteurs économiques et sociaux dans la délinquance juvénile. Celle-ci apparaît en effet liée de manière structurelle au fonctionnement de la société de consommation et à l'existence de fortes inégalités sociales.

I – compréhension du texte

- 1) Quels sont les domaines qui s'intéressent à la délinquance ?
- 2) Quels sont les principaux facteurs de la délinquance résumés dans le texte ?

- 3) Pourquoi le jeune délinquant rejette-t-il les valeurs de la société ?
- 4) Citez quelques-uns des autres phénomènes qui accentuent la délinquance des jeunes d'après le texte ? Quels sont parmi ces phénomènes ceux qui vous semblent les plus dangereux ? Pourquoi ?
- 5) Qu'est-ce qui renforce la délinquance juvénile dans les milieux urbains selon le texte ?
- 6) Comment se manifeste cette forme de délinquance ?
- 7) Quel est l'objectif poursuivi par l'auteur de ce texte ?
- 8) De quel type de texte s'agit-il ? Justifiez votre réponse.

II– expression écrite

« À la différence de l'homme adulte, qui supporte volontairement certaines contraintes pour s'adapter à la société, le jeune délinquant rejette les valeurs de cette société. ». Qu'en pensez-vous ? Illustrez vos propos d'exemples précis.

III– expression orale : exposé/interview.

- 1) Comment combattre efficacement le phénomène de la délinquance juvénile chez nous.
- 2) Interview: par petits groupes, interviewez des officiers de police de la place (commissaires, inspecteurs etc.) Pour recueillir des informations sur les formes et les causes de la délinquance juvénile chez nous. Vous mettrez en commun les informations recueillies et vous les présenterez à vos camarades de classe .



La délinquance en Europe.

La délinquance est une conduite caractérisée par des délits répétés, considérée surtout comme un aspect social (comportement anti-social) mais également pénal (conflit avec la loi). Elle intéresse tous les pays qu'ils aient été victimes ou qu'ils craignent de l'être un jour. C'est dire combien les articles ou les dossiers sur la délinquance sont d'actualité.

Malgré la croissance économique fabuleuse dans la communauté européenne, il y a en Europe occidentale des millions de gens pauvres et des millions d'enfants qui sont victimes d'une situation sociale déplorable. Une assez grande partie des enfants (et des adultes) ont de troubles psychiques ou terminent l'école sans diplôme.

Le nombre des actes de vandalisme et le nombre de vols et d'autres délits commis par des mineurs a augmenté d'une façon spectaculaire. Ces faits permettent d'éclairer un fait de société plus qu'ils révèlent un fait nouveau sur le psychisme des enfants.

La cause fondamentale de ces perturbations sociales dans nos pays démocratiques et prospères est, selon moi, notre habitude de réduire notre conception de la vie. Nous sommes fascinés, - je voudrais dire : ensorcelés -, par l'évolution spectaculaire des sciences positives, par l'illusion du pouvoir que nous pourrions exercer sur notre environnement, par le désir de posséder les dernières nouveautés.

Etre fort, ne rien devoir à l'autre, être libre, ne dépendre de personne, voilà l'idéal qui est à l'opposé de l'idéal communautaire. A cause de cette conception réduite de la vie humaine, il n'y a plus, ou beaucoup moins, de sentiment d'appartenance. Les villages ont perdu leur âme. Dans les grandes villes, on ne se connaît pas; on se barricade chez soi. La grande famille, avec les oncles, les grands-parents, les cousins, est disloquée, dispersée, la famille nucléaire elle-même est en danger. Cela est évident lorsqu'on considère le taux de divorce. Les gens se retrouvent isolés et angoissés. Ils recherchent alors des excitants: la drogue, l'alcool. Ou bien ils cherchent des émotions fortes dans des relations sexuelles passagères, égoïstes, sans tendresse, sans alliance.

Tous ceux dans notre société qui vivent dans l'angoisse, qui subissent des pressions défavorables, qui ne sont pas aimés, qui sont marginalisés, sont traités par nos institutions d'aide social et thérapeutique d'une façon plutôt destructive, parce qu'on veut les contrôler, parce qu'on a le pouvoir, parce qu'on se croit meilleur. Il y a une distance psychologique énorme entre les clients et les professionnels. L'alternative que je propose est d'être moins fixé sur les faiblesses, les déviances et les défauts. Cette réduction est fondamentalement injuste vis-à-vis de l'être humain. Cet homme marginalisé, angoissé ou en détresse, a, avant tout, besoin de quelqu'un qui croit en lui et qui le supporte, qui l'encourage et mette en valeur ses qualités et ses talents. Le professionnel est avant tout quelqu'un qui se sent responsable, qui répond à l'appel de l'autre pour le respecter et le supporter.

Article extrait d'internet

I – compréhension du texte

1. Ce texte traite de la délinquance dans quelle partie du monde?
2. Quelles sont les causes et les conséquences de la délinquance d'après l'auteur de ce texte?.
3. Pourquoi la prise en charge des comportements délinquants par les institutions sociales et thérapeutiques est-elle inefficace?
4. D'après le texte, quelle est la meilleure manière de prendre en charge les personnes se livrant à la délinquance?

II – expression écrite

Résumez le texte au 1/4 de sa longueur.

III – expression orale: enquête / débat

- (1) Faites une petite enquête sur les formes délinquance juvénile dans votre quartier, ville ou village, leurs causes et conséquences. Vous en rendrez compte à vos camarades de classe.
- (2) Débat: quelles sont les causes de certaines formes de délinquance existant dans notre environnement, et comment les combattre efficacement?



L'homme, première cause des catastrophes naturelles

La médiatisation (1) désormais mondialisée nous garantit chaque jour notre ration (2) de catastrophes. Un jour, c'est un séisme à Haïti, au Chili ou en Indonésie ; un autre, c'est un cyclone aux caraïbes ; un troisième, c'est un glissement de terrain aux philippines. Les morts s'accumulent. La catastrophe est devenue un lieu commun, ses récits font la une(3) des médias. Cette familiarité n'est pas étrangère au catastrophisme(4) ambiant qui remplit les têtes et n'est pas le meilleur ingrédient pour sortir l'Europe de la crise.

L'homme moderne a l'impression que la fréquence des catastrophes augmente et n'est pas loin de penser que la planète se venge des outrages(5) dont nous la faisons souffrir ! Les catastrophes d'origine naturelle sont-elles en augmentation ? Si on mesure leur importance par le nombre de victimes ou par l'estimation des dégâts matériels, la réponse est évidemment affirmative. Mais il faut immédiatement ajouter que la première cause de cette augmentation, en particulier pour les inondations, est la démographie(6). Les hommes, ayant besoin d'espace, occupent au mépris des dangers des zones menacées. Cependant, une réglementation plus stricte n'éliminerait pas toute menace. La réglementation des zones constructibles est certes une condition nécessaire, mais elle n'est pas suffisante. A moins de ne construire que sur les collines. Il faut s'attaquer au cœur du problème, à savoir la cause même des inondations. Car, contrairement aux séismes ou aux éruptions volcaniques, dont la fréquence est restée à peu près constante, la fréquence des inondations augmente. Sans doute est-ce dû partiellement à une cause naturelle. Le changement climatique actuel, comme je le répète depuis longtemps, se caractérise beaucoup plus par la multiplication de phénomènes extrêmes que par une tendance moyenne claire. Mais l'essentiel est dû à l'homme, à son aménagement de l'espace anarchique(7), à la modification qu'il introduit dans le cycle naturel de l'eau.

Claude Allègre in « le point », publié le 15/07/2019

Lexique :

- 1-La médiatisation : la communication à travers les médias (radio, télévision etc.)
- 2-Notre ration : notre dose, notre part
- 3la une : la première page des journaux
- 4-Le catastrophisme ambiant : fait de penser tout le temps aux catastrophes
- 5-Des outrages : des dommages
- 6- La démographie : l'augmentation d'une population
- 7-Anarchique : désordonné, ne respectant aucune règle

I – compréhension du texte

- 1)- Quels sont les exemples de catastrophes naturelles cités dans le texte ?
- 2)-Que pense l'homme moderne de ces catastrophes ?
- 3)-La nature est-elle entièrement responsable des catastrophes naturelles selon l'auteur ? Citez une phrase du texte pour justifier votre réponse.

- 4)-D'après l'auteur du texte, qui est le principal responsable de ces catastrophes naturelles et quelles explications donne-t-il pour justifier sa thèse ?
- 5)-Résumez ce texte au $\frac{1}{4}$ de sa longueur.

II – expression écrite

Selon vous, peut-on lutter efficacement contre la dégradation de l'environnement en Mauritanie (pollution de l'air, des eaux, des terres cultivables etc.) ?

Vous développerez votre réponse avec des arguments et exemples précis tirés de votre culture générale et de votre environnement.

III – expression orale

Exposé: Quels sont les différents moyens utilisés dans notre pays pour lutter contre la dégradation de l'environnement?



L'immigration et ses causes.

Les motivations à l'immigration sont diverses : la première est la fuite du continent, la mort, quand la seconde est personnelle. Des milliers de ressortissants africains migrent vers l'Europe pour échapper à la pauvreté et au chômage qui frappent leur pays. L'Afrique détruit ses enfants et chaque jour qui se lève, accroît leur désespoir et les conduit à une mort certaine, lente, et atroce (1), car aucune perspective d'une vie digne ne leur est permise maintenant et dans l'avenir le plus lointain. Selon un afro pessimiste (2), « l'Afrique les tue parce qu'ils n'y ont trouvé aucune possibilité de faire valoir leurs talents (3) et de vivre de leurs compétences ; l'Afrique les ronge parce toutes les portes d'espoir se sont fermées devant eux ; l'Afrique les torture parce qu'ils voient une toute petite partie de la population s'accaparer de tout, en ne leur laissant que la poussière et le soleil cuisant ! L'Afrique les étrangle parce que la misère est le seul héritage qu'ils pourront léguer à leur progéniture (4) ».

Cette réaction est normale, car depuis des décennies, l'Afrique est en proie aux turbulences mortelles ; toute chose qui exacerbe (5) la misère. Ainsi, des pressions supplémentaires exercées par les conflits (6) qui sévissent dans les pays africains encouragent fortement l'immigration vers l'Europe et les états-unis. Mais, cela détermine-t-il ce départ souvent difficile ?

Avec le déclin démographique (7) et le vieillissement de la population dans l'union européenne (UE), le développement des migrations économiques est une solution alternative au niveau européen pour répondre aux besoins du marché du travail. A cela, il faut ajouter la publicité outrancière (8) d'un eldorado (9) à travers les médias. Les avantages de l'immigration sont devenus un thème du folklore moderne en Afrique et inspirent des chansons et des sites internet, dominent les conversations et encouragent de plus en plus de jeunes à tenter l'expérience de l'aventure.

Ainsi, certains africains partent pour acquérir de nouvelles compétences, d'autres quittent leur pays par goût de l'aventure, ou pour faire fortune.

Publié le 16 janvier 2009 par Denis-Zodo

Lexique :

1 -Atroce : douloureuse,

2-Afro pessimiste : quelqu'un qui voit mal l'avenir de l'Afrique

3-Leurs talents : leurs capacités, leurs savoir-faire

4-Leur progéniture : leurs descendants, leurs enfants

5-Qui exacerbe : qui aggrave

6-Les conflits : les guerres

7-Le déclin démographique : diminution très importante d'une population

8-Une publicité outrancière : une publicité mensongère

9-Un eldorado : un paradis

I- compréhension du texte ;

- 1)-Qu'est-ce que l'auteur cherche à expliquer dans cet article ?
- 2)-Pourquoi de nombreux africains migrent-ils vers l'Europe et qu'est-ce qui aggrave ce phénomène ?
- 3)-Citez une phrase du texte qui résume des raisons de l'immigration vers l'Europe.
- 4)Résumez l'idée essentielle de chaque paragraphe par une phrase personnelle.

II- expression écrite :

- 1) Résumé : vous résumez ce texte au $\frac{1}{4}$ de sa longueur.
- 2) Discussion : êtes-vous d'accord avec l'auteur de cet article lorsqu'il affirme que : « certains Africains partent pour acquérir de nouvelles compétences, d'autres quittent leur pays par goût de l'aventure, ou pour faire fortune. »
- 3)-Dissertation :
Anatole France affirme que : « l'artiste doit aimer la vie et nous montrer qu'elle est belle. Sans lui, nous en douterions. »
Partagez-vous cette opinion ou pensez-vous que l'artiste en général, et l'écrivain en particulier peuvent avoir d'autres visées ?

III- expression orale

Débat : comment éviter l'immigration des jeunes africains vers l'Europe ou aux états-unis d'Amérique, parfois, au péril de leur vie ?

L'enjeu de la torture

Jean-Paul Sartre (1905-1980), philosophe et écrivain français a eu une grande influence sur la philosophie contemporaine et s'est profondément «engagé» dans les luttes politiques et sociales françaises et internationales toute sa vie durant. A travers une production littéraire abondante et très variée (traités de philosophie, romans, pièces de théâtre, essais, articles de presse), il assume le rôle qu'il estime devoir être celui de l'écrivain contemporain. Pendant la guerre d'Algérie paraît un petit livre qui fait grand bruit dans l'opinion publique : «la question» d'Henri Alleg (Éd. Gallimard). C'est un violent réquisitoire contre la torture. C'est après avoir lu ce livre que Sartre écrit l'article qui suit.

La torture est une vaine furie, née de la peur : on veut arracher d'un gosier, au milieu des cris et des vomissements de sang, le secret de tous. Inutile violence : que la victime parle ou qu'elle meure sous les coups, l'innombrable secret est ailleurs, hors de portée; le bourreau se change en Sisyphe : il applique la question, il lui faudra recommencer toujours.

Même silence, pourtant, même cette peur, même ces dangers toujours invisibles et toujours présents ne peuvent expliquer tout à fait l'acharnement des bourreaux, leur volonté de réduire à l'abjection les victimes et, finalement, cette haine de l'homme qui s'est emparée d'eux sans leur consentement et qui les a façonnés.

Qu'on s'entre-tue, c'est la règle : on s'est toujours battu pour des intérêts collectifs ou particuliers. Mais dans la torture, cet étrange match, l'enjeu semble radical : c'est pour le titre d'homme que le tortionnaire se mesure avec la torture et tout se passe comme s'ils ne pouvaient appartenir ensemble à l'espèce humaine.

Le but de la question n'est pas seulement de contraindre à parler, à trahir : il faut que la victime se désigne elle-même, par ses cris et par sa soumission, comme une bête humaine. Aux yeux de tous et à ses propres yeux. Il faut que sa trahison la brise et débarrasse à jamais d'elle. Celui qui cède à la question, on n'a pas seulement voulu le contraindre à parler, on lui a pour toujours imposé un statut : celui de sous-homme.

Cette radicalisation de l'enjeu est un trait de l'époque. C'est que l'homme est à faire. En aucun temps la volonté d'être libre n'a pas été plus consciente ni plus forte ; en aucun temps l'oppression plus violente ni mieux armée.

Jean-Paul Sartre «une victoire» extr. «Situation v» ÉD. Gallimard – Laplémade

I - compréhension du texte

1. Justifiez le titre du texte.
2. Donnez un autre titre au texte.
3. D'après l'auteur, quelle est l'origine de la torture ? Qu'en pensez-vous ? Justifiez votre réponse.
4. Quel est, selon l'auteur, le but ultime de la torture?

5. Expliquez dans le texte les mots et expressions suivants:

- «La question» – «le bourreau se charge en Sisyphe»
- «L'abjection» – «c'est que l'homme est à faire ».

6. Le but de l'article est-il atteint ? Justifiez votre réponse.

7. Peut-on parler aujourd'hui d'une «radicalisation de l'enjeu de la torture» ? Donnez des exemples précis.

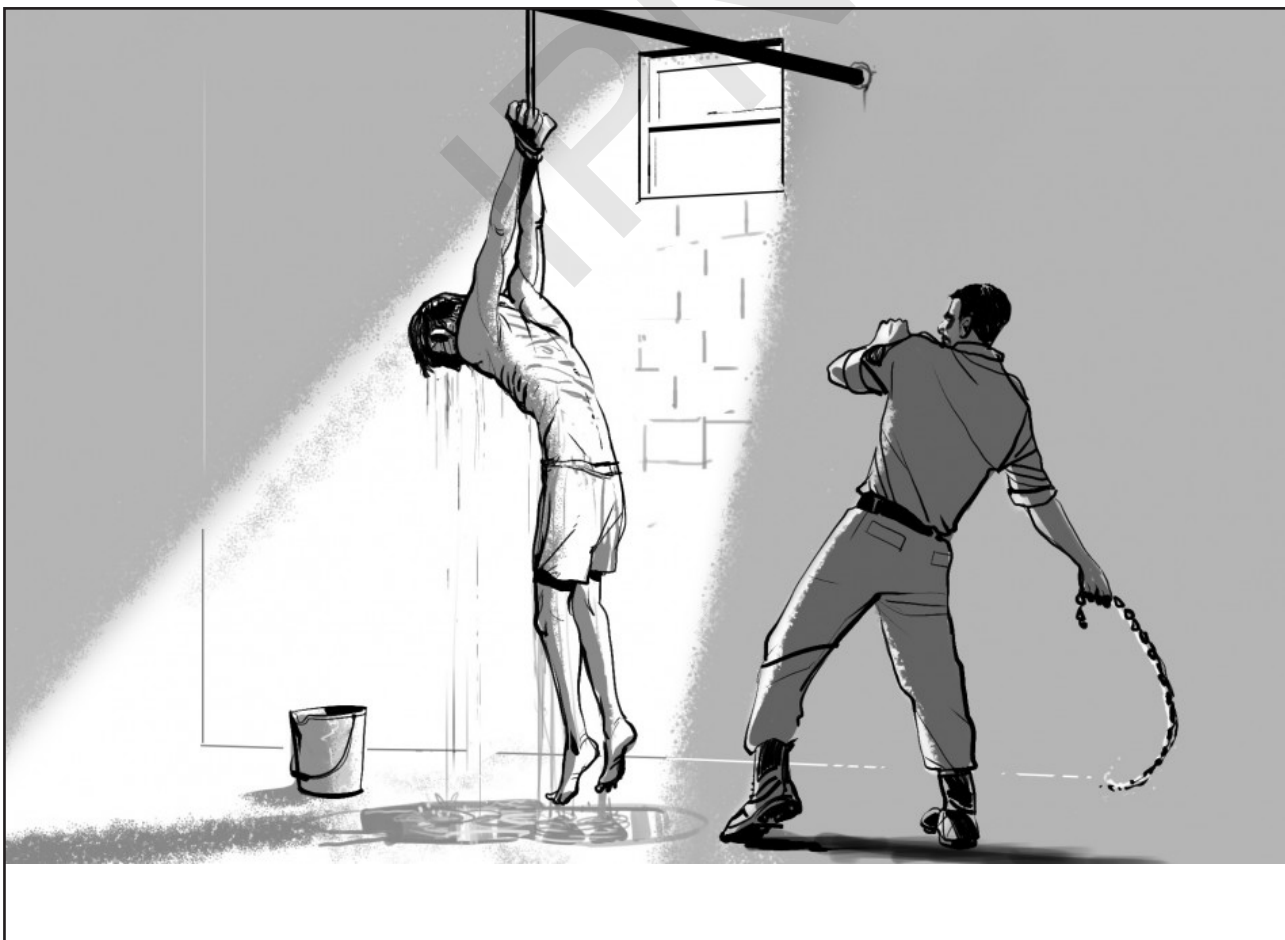
8. A quel contexte historique Sartre se réfère-t-il en écrivant cet article?

II – expression écrite: dissertation.

«La pratique de la torture est une vraie furie de la peur». Expliquez et discutez cette définition de l'auteur en vous appuyant sur des exemples précis.

III – expression orale: enquête.

«La torture dans le monde». Donnez des exemples précis.



La faim annihile l'homme

Médecin anthropologue et économiste, Josué de Castro (1908- 1973) est brésilien. Représentant son pays aux nations unies, puis président de la FAO, il s'est consacré aux problèmes de la faim dans le monde («géographie de la faim», «géopolitique de la faim», figurent parmi ses ouvrages notoires).

J. De castro, livre ici une explication scientifique du phénomène de la faim et évoque ses répercussions psychologiques sur l'individu.

Ce n'est pas seulement en agissant sur le corps des individus, en dégradant leur taille, en minant leurs chairs, en mangeant leurs viscères et en creusant des plaies et des trous dans leur peau, que la faim annihile l'homme. C'est encore en agissant sur son esprit, sur sa structure mentale, sur sa conduite sociale.

Si, dans son action déséquilibrante du comportement humain, la faim aiguë parvient à déterminer, de préférence, une exaltation anormale de l'esprit, la faim chronique tend à provoquer de la dépression et de l'apathie. Dans une expérience de laboratoire, nous avons eu l'occasion de confirmer l'action déterminante de certains types de faim spécifique sur la perte de l'appétit en administrant à des rats un régime alimentaire d'apparence normale, mais qui manquait pourtant de certains acides, substances génératrices des protéines. Sous l'effet de cette carence expérimentale, l'appétit des animaux tombait d'une manière impressionnante ; mais ces mêmes animaux recommençaient à manger avec voracité lorsque, à ce même régime, on ajoutait quelques milligrammes de certains acides aminés.

C'est par un phénomène identique que le chinois se contente d'une poignée de riz par jour, que le mexicain se satisfait d'une simple tortilla de maïs, et d'une tasse de café et que l'habitant de l'Amazonie travaille dans son seringat après avoir absorbé le matin une simple bouillie de farine de manioc, repas qu'il répétera le soir en regagnant sa cabane. Phénomène qui explique également la perte de toute ambition et le manque d'initiative de ces populations véritablement en marge du monde. Il ne faut pas chercher ailleurs l'origine du conformisme chinois, du fatalisme des castes les plus basses de l'Inde, de l'alarmante imprévoyance de certaines populations latino-américaines.

La tristesse est un autre signe émotionnel des peuples qui souffrent d'une faim chronique. Il n'y a pas, à proprement parler, de races tristes, comme l'affirment lyriquement certains sociologues qui n'ont pas étudié avec attention le problème. Ce qu'il y a, ce sont des peuples tristes, de peuples possédés par cette tristesse qu'entraîne la faim, et qui ne parviennent pas à éprouver de la joie, même sous l'action de l'alcool.

Josué de Castro
«Géopolitique de la faim», ÉD. Ouvrières

I - compréhension du texte

1. Justifiez le titre du texte «la faim annihile l'homme».

2. Quels sont les conséquences psycho biologiques de la faim pour l'homme ? Justifiez votre réponse par le texte.
3. Parmi les deux actions de la faim sur l'homme, quelle est celle à laquelle Castro accorde de l'importance ? Pourquoi?
4. Peut-on considérer ce texte comme une dénonciation de la faim dans le monde ? Justifiez votre réponse.
- 5 Expliquez : «apathie» ; «conformisme» ; «fatalisme»
6. Les résultats des observations faites sur des animaux en laboratoire peuvent-ils s'appliquer à l'homme?
7. Quels effets la faim chronique a-t-elle sur le comportement des populations «démunies» ? Donnez votre opinion.

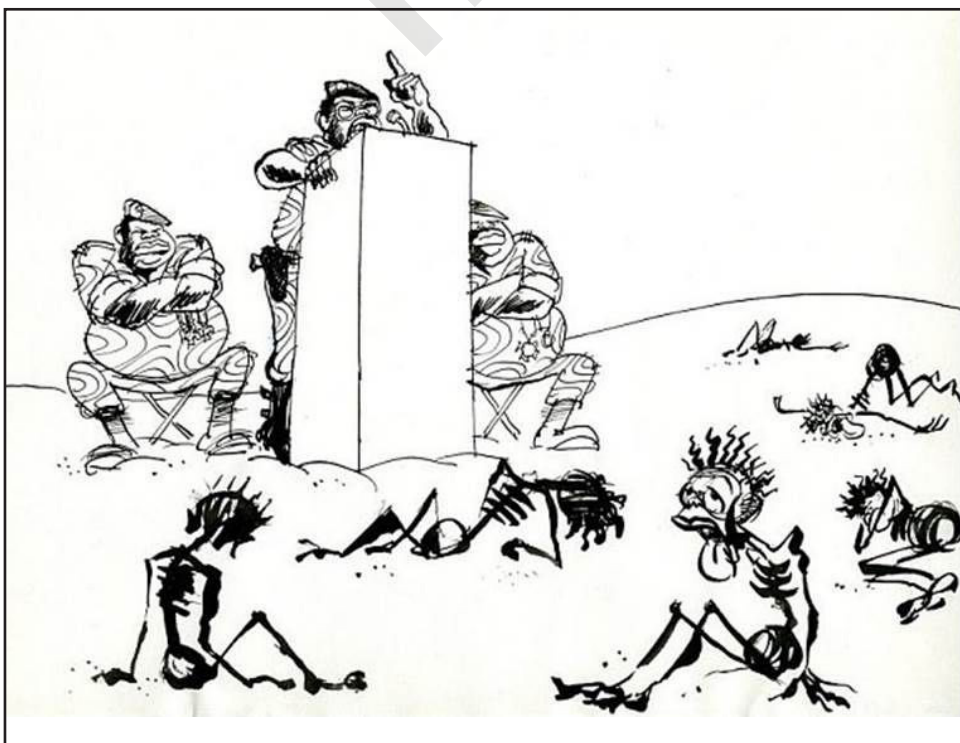
II – expression écrite

Selon un rapport de la FAO, le nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde a dépassé le milliard en 2009, ce qui est un chiffre jamais atteint auparavant.

Exprimez votre réaction sous forme de développement suivi et illustré d'exemples précis empruntés à vos lectures. (Cf. Internet)

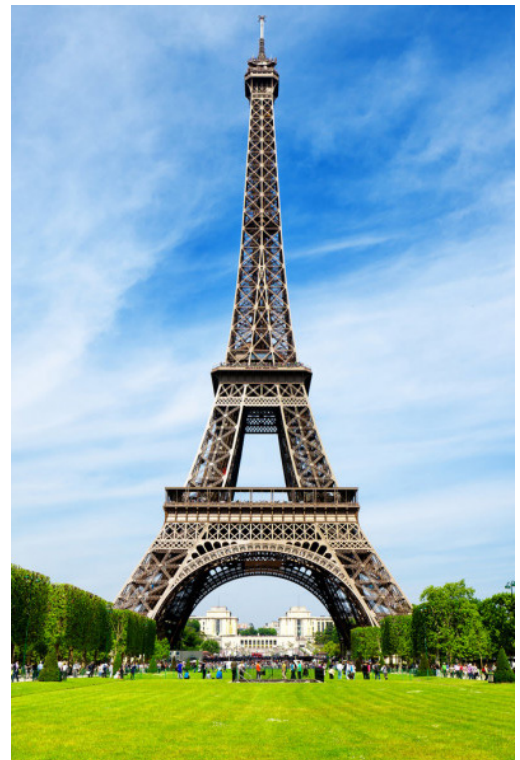
III – expression orale : exposé/enquête/débat.

- (1) L'action nationale, régionale et mondiale entreprise en faveur de la faim dans le monde.
- (2) N'existe-t-il pas de famines «provoquées» ou, du moins «entretenues»?



IPN

Identité culturelle et ouverture au monde extérieur.



IPN

L'amour des différences

Albert Jacquard, né à Lyon en 1925, est un scientifique et essayiste.

Il est généticien et a été membre du comité consultatif national d'éthique.

André jacquard consacre l'essentiel de son activité à la diffusion d'un discours humaniste destiné à favoriser l'évolution de la conscience collective.

Si je diffère de toi, loin de te léser, je t'augmente". Antoine de Saint-Exupéry (lettre à un otage).

Cette évidence, tous nos réflexes la nient. Notre besoin superficiel de confort intellectuel nous pousse à tout ramener à des types et à juger selon la conformité aux types ; mais la richesse est dans la différence. Beaucoup plus profond, plus fondamental est le besoin d'être unique, pour «être» vraiment. Notre obsession d'être reconnu comme une personne originale, irremplaçable ; nous le sommes réellement, mais nous ne sentons jamais assez que notre entourage en est conscient. Quel plus beau cadeau peut nous faire l'«autre» que de renforcer notre unicité, notre originalité, en étant différent de nous ? Il ne s'agit pas d'édulcorer les conflits, de gommer les oppositions ; mais d'admettre que ces conflits, ces oppositions doivent et peuvent être bénéfiques à nous. La condition est que l'objectif ne soit pas la destruction de l'autre, ou l'instauration d'une hiérarchie, mais la construction progressive de chacun. Le heurt, même violent, est bienfaisant ; il permet à chacun de se révéler dans sa singularité ; la compétition, au contraire, est presque toujours sournoise, est destructrice, elle ne peut aboutir qu'à situer chacun à l'intérieur d'un ordre imposé, d'une hiérarchie nécessairement artificielle, arbitraire.

La leçon première de la génétique est que les individus, tous différents, ne peuvent être classés, évalués, ordonnés : la définition de « races », utile pour certaines recherches, ne peut être qu'arbitraire et imprécise ; l'interrogation sur le « moins bon » et sur le « meilleur » est sans réponse ; la qualité spécifique de l'homme, L'intelligence, dont il est si fier, échappe pour l'essentiel à nos techniques d'analyse ; les tentatives passées d'« amélioration » biologique de l'homme ont été parfois simplement ridicules, le plus souvent criminelles à l'égard des individus, dévastatrices pour le groupe.

Albert Jacquard - Éloge de la différence:
La génétique et les hommes (1978) Éd. Du Seuil Points

I – compréhension du texte

1. Que signifie la citation de Saint-Exupéry par laquelle s'ouvre le texte?
2. Qui est l'auteur de ce texte ? Pourquoi commence-t-il par cette citation?
3. Pensez-vous qu'il existe vraiment un risque d'uniformisation des cultures?
4. Dégagez la structure du texte.

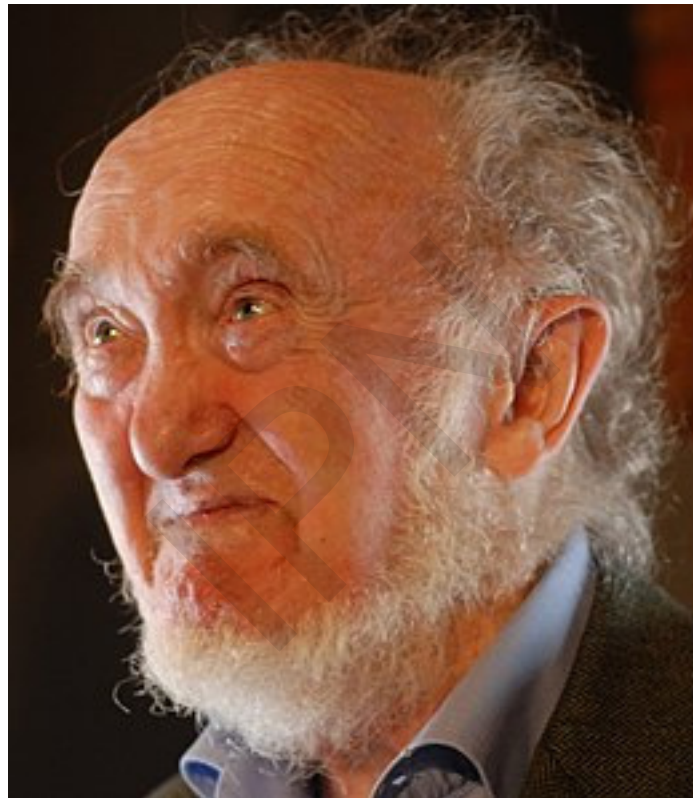
II – expression écrite

(1) Résumez le texte au 1/3 de sa longueur.

(2) Dissertation: «les civilisations que nous avons secrétées sont merveilleusement diverses et cette diversité constitue la richesse de chacun de nous». Commentez et au besoin discutez cette affirmation

III- expression orale : recherches/exposé.

Quels profits peut retirer une culture du contact avec celle d'autres pays?.



Albert Jacquard

L'école étrangère

Cheikh Hamidou Kane est un écrivain sénégalais né en 1928. Il a publié en 1961 son premier roman «l'aventure ambiguë» dont est extrait ce texte. Ce livre pose beaucoup de questions. L'auteur s'interroge tout au long de cette œuvre sur la fascination qu'exerce l'occident sur sa propre foi, sur le métissage, sur le matérialisme occidental.

A la suite de l'implantation coloniale, le pays des Diallobé traverse une crise politique et culturelle profonde. La grande royale, sœur du chef traditionnel, a une grande autorité morale sur la population. Son frère, après avoir sollicité ses conseils, lui a demandé de s'adresser directement au peuple pour aider à résoudre la crise.

* *

Gens du Diallobé, dit-elle au milieu d'un grand silence, je vous salue.
Une rumeur diffuse et puissante lui répondit. Elle poursuit.

- J'ai fait une chose qui ne nous plaît pas, et qui n'est pas dans nos coutumes. J'ai demandé aux femmes de venir aujourd'hui à cette rencontre. Nous autres Diallobé, nous détestons cela, et à juste titre, car nous pensons que la femme doit rester au foyer, mais de plus en plus, nous aurons à faire des choses que nous détestons, et qui ne sont pas dans nos coutumes. C'est pour vous exhorter à faire une de ces choses que j'ai demandé de vous rencontrer aujourd'hui. Je viens vous dire ceci : moi, grande royale, je n'aime pas l'école étrangère. Je la déteste. Mon avis est qu'il faut y envoyer nos enfants cependant.

Il y eut un murmure. La grande royale attendit qu'il eût expiré, et calmement poursuivit (...)

- L'école où je pousse nos enfants tuera en eux ce qu'aujourd'hui nous aimons et conservons avec soin, à juste titre. Peut-être notre souvenir lui-même mourra-t-il en eux. Quand ils reviendront de l'école, il en est qui ne nous reconnaîtront pas. Ce que je propose c'est que nous acceptons de mourir en nos enfants et que les étrangers qui nous ont défaits prennent en eux toute la place que nous aurons laissé libre.

Elle se tut encore bien qu'aucun murmure ne l'eût interrompue. Samba Diallo perçut deux grosses larmes couler le long du rude visage du maître des forgerons (...)

La tornade qui annonce le grand hivernage de notre peuple est arrivé avec les étrangers, gens du Diallobé. Mon avis à moi, grande royale, c'est que nos meilleures graines et nos champs les plus chers, ce sont nos enfants. Quelqu'un veut-il parler ?»

Nul ne répondit.

- « Alors, la paix soit avec vous, gens des Diallobé », conclut la grande royale.

Cheikh Hamidou Kane - L'aventure Ambiguë

I – compréhension du texte

1. Pourquoi la grande royale réunit-elle les gens du Diallobé ? À quel moment de l'histoire sénégalaise se déroule cette scène ?
2. La grande royale :
 - Qu'a-t-elle fait en rupture avec la tradition ? L'a-t-elle fait délibérément ou par obli-

gation? Justifiez votre réponse.

- Quelle décision essentielle invite-t-elle le peuple à prendre?
- Comment fait-elle apparaître le caractère inévitable de la l'évolution culturelle envisagée?

3. Étudiez les divers aspects de la personnalité de la grande royale: sens politique et attachement aux traditions et aux valeurs ancestrales.

4. Dégagez la structure du texte.

II – expression écrite

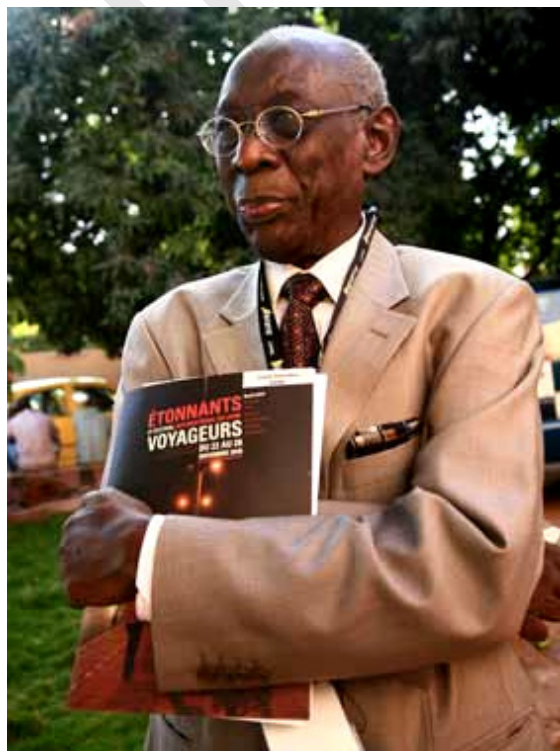
Développez en quinzaine de lignes l'opinion suivante de la grande royale: "l'école où je pousse nos enfants tuera en eux ce qu'aujourd'hui nous aimons et conservons avec soin, à juste titre. "

Ou l'opinion contraire:

"L'école où je pousse nos enfants fera vivre et renforcera en eux ce qu'aujourd'hui nous aimons et conservons avec soin, à juste titre.

III – expression orale : débat.

Discutez les avantages et inconvénients de l'école moderne pour les cultures traditionnelles africaines ?



Cheikh Hamidou Kane

Pour une littérature mondiale

Alexandre Soljenitsyne est un écrivain russe né en 1918 à Kislovodsk (Russie). Adversaire déclaré du régime stalinien, après plusieurs séjours dans des camps d'internement en URSS, il est expulsé de son pays et déchu de sa nationalité. En 1970, il reçoit le prix Nobel et vit depuis 1971 hors de son pays.

Quels sont donc exactement la place et le rôle de l'écrivain dans ce monde cruel, déchiré et sur le point de se détruire lui-même ? Après tout, nous n'avons rien à voir avec le lancement des fusées. Nous ne poussons même pas la plus petite des voitures à bras. Nous sommes méprisés par ceux qui respectent seulement le pouvoir matériel. N'est-il pas naturel que nous aussi, nous nous retirions du jeu, que nous perdions la foi dans la pérennité de la bonté, de l'indivisibilité de la vérité, pour nous contenter de faire part au monde de nos réflexions amères et détachées : comme l'humanité est devenue désespérément corrompue, comme les hommes ont dégénéré, et comme il est devenu difficile, pour des âmes nobles et raffinées, de vivre parmi eux !

Un écrivain n'est pas le juge indifférent de ses compatriotes et de ses contemporains. Il est le complice de tout le mal commis dans son pays ou par ses compatriotes. Si les tanks de son pays ont inondé de sang les rues d'une capitale étrangère, alors les taches brunes, marqueront son visage pour toujours. Si, par une nuit fatale, on a étranglé son ami endormi et confiant, les paumes de ses mains porteront les traces de la corde. Si ses jeunes concitoyens, proclamant joyeusement la supériorité de la dépravation sur le travail honnête, s'adonnent à la drogue, leur haleine fétide se mêlera à la sienne.

Aurons-nous la témérité de prétendre que nous ne sommes pas responsables des maux que connaît le monde d'aujourd'hui ?

Et, pourtant, je suis réconforté par le sentiment que la littérature mondiale est comme un seul cœur géant, qui bat au rythme des soucis et des drames de notre monde, même s'ils sont ressentis et exprimés différemment en ses quatre coins.

Au-delà des littératures nationales vieilles comme le monde, l'idée d'une littérature mondiale qui serait comme une anthologie des sommets des littératures nationales et la somme de leurs influences réciproques a toujours existé, même dans le passé. Mais il y a toujours eu un décalage dans le temps. Lecteurs et auteurs ne pouvaient connaître les œuvres des écrivains d'une autre langue qu'après un certain délai, parfois après des siècles. De sorte que les influences réciproques étaient, elles aussi, retardées, et que l'anthologie des littératures nationales ne se révélait qu'aux générations futures.

Aujourd'hui, le contact entre les écrivains d'un pays et les écrivains ou les lecteurs d'un autre est presque instantané. J'en ai fait personnellement l'expérience. (...)

J'ai ainsi compris et senti que la littérature mondiale n'est plus une anthologie abstraite ni un vague concept inventé par les historiens de la littérature, mais un corps et un esprit vivants, reflétant l'unité grandissante de l'humanité. (...)

Alexandre Soljenitsyne
«Discours de Stockholm (1970)», Éd. Seuil Points

I – compréhension du texte

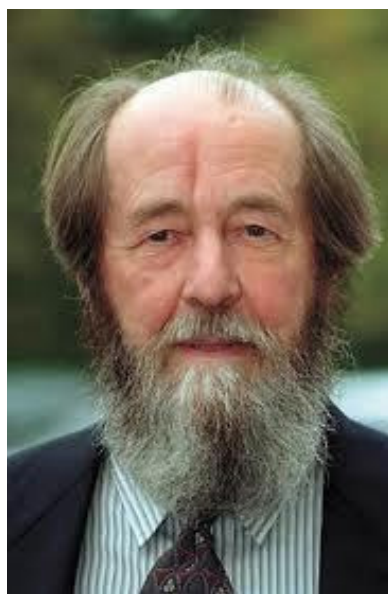
1. Quelles sont les deux idées essentielles développées par l'auteur?
2. La place et le rôle de l'écrivain dans le monde actuel : quelle est la première hypothèse envisageable?
3. Quelle est la seconde hypothèse formulée?
4. La littérature mondiale. Quel est son rôle?
5. Quelles sont les fonctions attribuées à la littérature par Soljenitsyne?
6. Dégagez la structure de l'ensemble du texte.

II – expression écrite

- (1) Résumez le texte de Soljenitsyne au 1/4 de sa longueur.
- (2) En quoi la littérature mondiale est-elle capable de communiquer une expérience condensée d'un pays à un autre afin que nous ne soyons plus divisés ? Illustrez votre développement d'exemples tirés de vos lectures, de vos observations et de vos réflexions personnelles.

III – expression orale : exposé/débat.

- (1) Selon vous, quel(s) rôle (r) peut jouer la littérature dans le monde contemporain?
- (2) Comment pourrait-on promouvoir les «littératures nationales» arabes et africaines?



Alexandre Soljenitsyne

Ouverture aux valeurs des autres

Mohamed Aziza est un universitaire tunisien. En 1977, sous sa direction, un groupe de chercheurs arabes et africains entreprennent de faire le point sur les problèmes rencontrés dans leurs aires culturelles communes par la création artistique et littéraire contemporaine. Il s'agit de promouvoir une culture «enracinée mais ouverte».

A l'heure où l'eurovision et la mondovision diffusent à des milliards d'exemplaires-images les modèles conquérants de l'occident, le danger d'uniformisation n'est pas une vaine menace pour les autres sociétés consommatrices parce que l'aspiration à une civilisation universelle ne doit pas s'accompagner d'une perte absolue de soi. Un lent mûrissement contrôlé devrait amener à cette mutation qui concerne la part et le rôle que doivent jouer la création culturelle et l'imaginaire dans les sociétés contemporaines, quel que soit le degré de leur développement.

Cette mutation sera peut-être plus importante, en tous les cas probablement plus féconde, que celles que connurent les sociétés européennes au 15^{ème} siècle ou à l'avènement du capitalisme industriel : parce qu'elle implique de leur part la reconnaissance de sociétés différentes. A l'inverse, les sociétés du tiers-monde devront, de plus en plus, tendre à ne pas se réfugier purement et simplement dans les vieilles formes sécurisantes mais menacées de l'imagination ni même à calquer les modèles modernisant mais uniformisateurs.

Il leur faut, en tout premier lieu, mieux définir le concept de mondialité. Car enfin, cette notion ne devrait pas recouvrir les seules valeurs occidentales. C'est pourquoi les chercheurs et les créateurs

Les plus conscients d'Afrique et du monde arabe sont à l'écoute des enseignements des autres cultures du tiers-monde : asiatique (il faut signaler le travail très profitable qu'accomplit l'association de solidarité des écrivains afro-asiatiques au Caire, par le biais de sa publication trimestrielle : »lotus«), latino-américaine et méditerranéenne (la revue tunisienne «Alif» n'a-t-elle pas consacré un numéro au grand poète Grec Georges Szeferis pour diffuser son œuvre en traduction arabe?).

Ensuite, cette ouverture aux valeurs des autres devrait amener, prioritairement, un resserrement des liens entre voisins d'une même aire culturelle.

En fait, cette exigence d'ouverture pourrait être très profitable à la construction d'une image de soi valable, à la condition d'être parfaitement maîtrisée et dominée. En effet, elle pourrait développer une approche comparatiste et infiniment exigeante mais non pas attendrissante de ses propres valeurs. Elle pourrait, en avivant le regard critique, amener les cultures encore à la recherche d'un équilibre et d'une formulation, à faire un choix sélectif parmi leurs valeurs héritées, de sorte qu'elles soient plus à même de résister, dans un premier temps, aux puissantes forces de l'acculturation, puis de collaborer à la naissance d'une cordialité respectueuse des différences et non pas uniformisatrice et inégale.

En un siècle où l'autarcie culturelle est devenue un mythe, le particulier n'est plus, forcément, incompatible avec l'universel. Il peut, au contraire, s'aviver par le dialogue,

s'exalter dans l'ouverture à l'autre et contribuer, dans la différence respective et admise, à l'élaboration d'une civilisation de l'universel multiple, diverse mais convergente.

Mohamed Aziza

«Patrimoine culturel et création contemporaine» ÉD. Nea

I – compréhension du texte

1. Quel est le problème culturel exposé dans ce passage ? Quelles sociétés concerne-t-il particulièrement ?
2. Quelle menace la diffusion des médias fait-elle peser sur les cultures traditionnelles ?
3. Comment l'ouverture entre cultures d'une même aire peut-elle être un facteur valorisant pour chacune d'elle ? Donnez des exemples.
4. Comment cette «ouverture» peut-elle renforcer l'enracinement culturel ? Donnez des exemples.
5. Dégagez la structure de l'ensemble du texte.

II – expression écrite

Résumez le texte de l'auteur au 1/4 de sa longueur.

III – expression orale : exposé/débat.

Quels avantages l'humanité pourrait-elle retirer d'un dialogue interculturel mondial ? Défendez votre point de vue par des arguments solides.



Mohamed Aziza

Les conditions d'un vrai dialogue

Spécialiste des problèmes de «communication», Joseph Ascroft est originaire du Malawi. Il a travaillé dans plusieurs pays africains et s'y est entretenu avec les populations locales, les «experts» étrangers et les jeunes moniteurs nationaux chargés d'informer les paysans de techniques nouvelles susceptibles d'améliorer le rendement et les conditions de travail.

La coutume, en Afrique, veut que ce soit les anciens qui forment les jeunes sous tous les rapports : pratiques culturelles, construction des cases, préparation de la nourriture, mariage et éducation des enfants, conformément à des traditions anciennes et vénérées. Cette tradition est ébranlée. Les aînés d'aujourd'hui qui, autrefois, s'instruisaient aux pieds de leurs aînés, se retrouvent encore en train de s'instruire, mais aux pieds, cette fois, de leurs propres enfants. Pis encore, ces enfants ne se gênent pas pour ridiculiser et tourner en dérision cette tradition. Comment peuvent-ils s'attendre à ce que leurs parents avalent cette pilule amère sans faire la grimace ?

Aucune des institutions que j'ai visitées ne semble s'être préoccupée de ce problème, sans doute parce que le personnel est formé en grande partie d'expatriés qui ignorent son importance. Par conséquent, les jeunes hommes et les jeunes femmes qui devront enseigner de nouveaux modes de vie à leurs aînés ne sont pas

Particulièrement bien formés pour posséder à fond les techniques de la communication qui leur permettraient d'aborder une situation aussi délicate et explosive avec tact, bon goût et surtout, d'une manière professionnelle.

Il est déprimant de visiter un centre de formation agricole et d'observer un jeune homme autoritaire en train d'admonester ses aînés avec arrogance sur un ton qui sent l'époque coloniale. Il est évident qu'on ne lui a pas appris à enseigner à des adultes. Au lieu de cela, il se réfère aux seuls modèles d'enseignement qu'il connaît, à savoir ses propres maîtres. Mais il oublie que lorsqu'il était élève, ses maîtres étaient ses aînés. De sorte que, sans préméditation, ce jeune homme se rend totalement insupportable aux yeux de ces derniers en les traitant comme des subordonnés. Il est rejeté, et en même temps que lui, toutes les idées et les projets grandioses qu'il a essayé de promouvoir.

En résumé, il existe une conspiration involontaire de courtoisie de la part des africains qui se révèle être fatale au dialogue avec les experts étrangers.

Sur un autre plan, les jeunes font preuve d'un manque de courtoisie non prémédité qui anéantit toute communication entre eux et les ruraux leurs aînés.

Ces éléments négatifs s'additionnent pour faire échouer les plans les mieux conçus.

Joseph Ascroft

Art. «La conspiration de la courtoisie» REVUE FAO - CERES n° 35

I – compréhension du texte

1. Dans le cadre des relations interculturelles, quel est le problème posé dans ce texte ? Comment J.Ascroft a-t-il été amené à étudier ce problème ?
2. Quelle transformation profonde a subi actuellement la tradition africaine concernant notamment les rapports entre jeunes et l'ancienne génération ?
3. Pourquoi les jeunes moniteurs échouent-ils dans leur tentative d'initier les populations à de nouveaux modes de vie ? Quelle lacune comporte leur formation ?
4. Analysez les mécanismes de blocage : de quelle aptitude pédagogique les jeunes moniteurs manquent-ils essentiellement ? Les conséquences en sont-elles graves ?
5. Quelles solutions proposeriez-vous pour résoudre les problèmes de communication entre les experts étrangers et les africains ?

II – expression écrite

«La communication est la base du développement». Que pensez-vous de cette affirmation ? Vous illustrez d'exemples précis votre dissertation.

III – expression orale : exposé/débat.

- (1) Quel rôle joue la communication dans le développement ?
- (2) «Comment à votre avis pourrait-on résoudre les problèmes de communication entre les populations du tiers monde et les experts internationaux qui viennent les aider ?

Pour une renaissance culturelle en Afrique

L'UNESCO - dont le BREDA est le bureau régional - œuvre à travers le monde pour le développement de l'éducation et de la culture. En Afrique, il s'agit de promouvoir une culture à la fois puisée aux sources authentiques de la tradition et ouverte aux apports positifs et modernes des autres civilisations.

Après de nombreuses années d'agression coloniale, l'Afrique contemporaine cherche, à tâtons, le chemin qui la conduira à la découverte de sa culture authentique. Il existe peu de tâches aussi ardues, car le colonialisme cherchait - et est parvenu dans une certaine mesure - à instaurer le chaos, dans son désir de plonger dans les ténèbres le patrimoine culturel africain auparavant si riche. L'essence de la renaissance culturelle vers laquelle tendent ces efforts réside dans la préservation consciente des aspects de la culture traditionnelle africaine que nous souhaitons réellement adopter, en combinant ces derniers avec les valeurs utiles qui nous viennent - et c'est logique - de notre contact avec le monde extérieur. L'on doit résolument effectuer un inventaire systématique de notre héritage culturel, notamment dans les domaines de la tradition, de l'histoire et de l'art. Une priorité immédiate doit être donnée aux secteurs culturels en voie de disparition.

Dans cette tâche gigantesque, chaque pays africain devra opérer sur la base de l'idéologie pour laquelle il aura opté, car il serait naïf d'ignorer ou même de sous estimer l'impact des diversités culturelles et idéologiques, des identités nationales et des particularismes locaux.

Cela ne contredit toutefois en rien l'idée d'une collaboration panafricaine visant à affirmer une certaine diversion culturelle tandis que les programmes nationaux et régionaux serviraient à renforcer l'objectif fondamental qu'est l'unité africaine. Des efforts appréciables ont déjà été faits à cet égard. Bon nombre d'états africains ont éprouvé le besoin d'intégrer, en termes pratiques, un système

D'éducation traditionnelle dans leurs programmes scolaires: «l'éducation pour la promotion du concept d'effort personnel». Cette éducation veut également permettre aux jeunes d'acquérir une maîtrise plus efficace de l'environnement dont ils font partie.

Il s'agit, en résumé, de tentatives créatives et efficaces favorisant la fusion de la théorie et de la pratique dans des situations concrètes.

Recommandations de I. K. KATOKE, Conseiller Régional pour la Culture en Afrique
(BREDA «sur la culture et le développement» (EDUCAFRICA n° 7 Juin 1981) -
UNESCO

I – compréhension du texte

1. Dites brièvement en quoi consiste la préoccupation essentielle des recherches de l'Afrique contemporaine dans le domaine de la culture?
2. Que suggère l'expression «renaissance culturelle»?

3. Quelle méthode préconise-t-on pour favoriser cette renaissance culturelle?
4. Comment peut-on concilier l'effort national et la collaboration panafricaine dans un mouvement de renaissance culturelle ? Comment cette conciliation peut-elle contribuer à l'unité africaine?

II – expression écrite

La culture est-elle seulement un patrimoine de connaissances et d'usages? Illustrez votre développement d'exemples précis.

III – expression orale : exposé/débat.

- (1) La recherche archéologique et la conservation des sites et villes anciennes enMauritanie.
- (2) L'enseignement traditionnel en Mauritanie.



Une analyse de l'aliénation culturelle

Né en Tunisie en 1929, Ysaac Yetiv, après avoir débuté des études scientifiques, s'oriente vers une carrière universitaire consacrée aux recherches et à l'enseignement littéraires. Il enseigne successivement dans des universités du Canada puis des USA, après avoir soutenu en 1967 une thèse remarquée sur «le thème de l'aliénation dans le roman maghrébin d'expression française» (éd. Celef Canada).

En fait, l'aliénation présuppose l'identité dont elle est le négatif et qu'elle dépasse, comme la mort présuppose la vie. C'est en somme la perte de l'identité, qu'elle soit individuelle ou ethnique, et les efforts pour recouvrer cette identité perdue qui constituent ce que l'on est convenu d'appeler la «crise d'identité» (...)

Après avoir essayé d'étudier le thème de l'aliénation dans le roman maghrébin, je me suis penché de plus près sur d'autres littératures d'hybrides culturels et j'ai été surpris par l'étrange ressemblance qui m'a poussé à tenter une formule qui, quoique généralisante, me semble englober nombre d'individus représentatifs d'un nombre aussi grand d'ethnies : on trouve cette «aliénation» dans la littérature des noirs des États-Unis, dans celle des juifs des États-Unis, chez les canadiens français, pour ne citer que quelques exemples. Je propose un schéma qui va de l'accumulation à l'aliénation et j'essaierai d'en illustrer les principales étapes des exemples puisés dans le roman maghrébin dont j'ai limité l'étude à 1956, date de l'indépendance de la Tunisie et du Maroc.

1°. «L'évolué» acculturé découvre avec enthousiasme la nouvelle culture.

2°. Il fait un grand effort d'identification, d'assimilation, d'intégration.

3°. Cet effort est souvent accompagné d'un violent mépris de sa propre culture, de sa famille, de sa religion, de ses traditions qui va jusqu'à la haine de soi.

4°. Il est rare que «l'autre» prenne ses grimaces au sérieux et l'accueille à bras ouverts. Le plus souvent, c'est le refus total.

5°. Il s'ensuit une désillusion, suivie d'un élan spontané vers ses sources, d'un repli sur soi ; c'est la situation actuelle des noirs des États-Unis dont le slogan, déjà dépassé, je crois, est : «Black is beautiful»!

6°. Si ça s'arrête là, l'acculturé est encore récupérable ; mais le plus souvent, le retour aux sources s'avère impossible ; «il a refusé l'Orient et l'Occident le refuse» comme a écrit Memmi. C'est l'aliénation.

Y. Yétiv «l'aliénation dans le roman maghrébin contemporain» présenté dans «Revue de l'Occident Musulman» n°18, 2è sem. 1974

I – compréhension du texte

1. Quelles sont les raisons qui poussent l'auteur à étudier le problème de l'aliénation culturelle?
2. Quelle est la définition de l'aliénation proposée par l'auteur?
3. Il existe une autre définition de l'aliénation. Laquelle ? Est-ce que l'auteur s'y op-

pose radicalement ? Expliquez-vous.

4. D'après le texte, quel est le rapport entre identité et aliénation?

5. Expliquez:

«L'aliénation est un phénomène statique ... la tragédie de l'hybride».

6. Dans vos lectures, avez-vous rencontré des personnages correspondant aux types «d'acculturés» ou «d'aliénés» tels que les décrit y. Yetiv? Lesquels? Esquissez-en rapidement le portrait.

II – expression écrite

«La culture comme levier économique et social». Partagez- vous cette opinion ? Justifiez votre réponse par des exemples précis.

III – expression orale : exposé/débat.

Bien des écrivains africains dénoncent et combattent dans leurs œuvres l'aliénation culturelle.

Effectuez des recherches et faites un exposé sur ce thème.



Vers une définition de la culture

André Siegfried (1875-1959), professeur au collège de France, est à la fois sociologue, économiste et géographe. Il réfléchit à ce que peut représenter la notion de culture pour un homme du milieu du 20ème siècle.

Qu'est-ce que la culture ? Vous avez chacun votre définition, je suggère celle-ci : la culture est une prise de conscience par l'individu de sa personnalité d'être pensant, mais aussi de ses rapports avec les autres hommes et avec le milieu naturel. De telle sorte qu'un homme cultivé est un homme qui se conçoit et qui, en même temps, se situe ; ce n'est pas un anarchiste, ce n'est pas un individu isolé, il est membre de sa collectivité, il est membre de l'univers, il est membre de l'espèce humaine ; il a des rapports avec la terre, avec les autres hommes et il cherche à les connaître. Dans ces conditions, la culture est une conception personnelle de la vie en tant que conçue par un individu.

Pour être cultivé, il n'est pas nécessaire d'être instruit livresquement. Ce qui est important, c'est l'opération de la prise de conscience de la personnalité et celle qui consiste à se situer. Je vous dirai tout à l'heure qu'à mon avis, un artisan, un paysan de la tradition française, est, par essence, un homme cultivé ; beaucoup plus cultivé que tel américain, mécanisé au maximum, chef d'industrie que je considère comme inférieur en tant qu'être humain. Ce serait donc une erreur de considérer la culture comme une affaire de livres, comme une affaire de bibliothèque ou de strict enseignement, c'est beaucoup plus profond que cela. Cependant, c'est principalement par les livres et par l'enseignement que l'on peut apprendre la culture.

Comment est-ce qu'on l'acquiert ? D'abord par l'observation personnelle, par la réflexion personnelle et lorsque votre métier comporte la culture, alors l'expérience du métier est la fondation de la plus belle culture qui soit au monde, la vieille culture de l'artisan, du paysan qui connaît sa terre, ses instruments, son climat, les possibilités de son domaine et ses limitations ; j'appelle cela une culture, même si le paysan ne savait pas lire. Pour moi, la réflexion personnelle est à la base de la culture et celui qui ne réfléchit pas individuellement a beau être un homme chargé de science, il ne sera pas un homme cultivé.

D'autre part, la lecture est un élément absolument essentiel pour connaître ce que les grands penseurs ont imaginé de la vie et des hommes, de même que la conversation. Cette dernière est un élément fondamental de la culture et même, dans certains cas, elle peut remplacer la lecture. Dans une ville comme Paris, il est plus difficile de lire qu'en province ; les hommes de province sont beaucoup plus cultivés que les parisiens par la connaissance qu'ils ont de la littérature parce qu'ils disposent de leurs soirées. Mais le parisien se rattrape dans une certaine mesure par la conversation, conversation mondaine dans le sens le plus général, conversation avec les collègues, et des collègues d'une formation différente de la sienne. Elle vous sort de votre milieu, par le contact

avec des gens qui ont une formation autre que la vôtre.

Mais que vous appreniez par la lecture ou par la conversation, par les yeux en lisant ou par l'oreille en écoutant, c'est toujours une affaire de contact.

André Siegfried «technique et culture dans
La civilisation du xxème siècle » conférence 6 janvier 1953

I – compréhension du texte

1. A. Siegfried s'adresse à un auditoire.

Comment nous en rendons-nous compte ? Quel est le sujet de sa conférence ?

2. Quelle est la première définition de la culture proposée par le conférencier?

3. Il existe une autre définition assez courante de la culture. Laquelle ? Qu'en pense l'auteur?

4. Quel est le premier moyen, selon l'auteur, d'acquérir la culture? Quel rapport existe-t-il entre ce moyen et la définition de la culture selon a. Siegfried?

5. Quels sont les moyens complémentaires d'acquérir la culture? Comment chacun d'eux contribue-t-il à permettre à l'individu de se «situer»?

6. Énumérez, en récapitulant, les divers moyens d'acquérir la culture, selon A.Siegfried.

II – expression écrite : dissertation.

«Pour être cultivé, dit a. Siegfried, il n'est pas nécessaire d'être instruit livresquement. Ce qui est important c'est l'opération de prise de conscience de la personnalité et celle qui consiste à se situer». Que pensez-vous de cette définition de la culture ? Illustrez votre développement d'exemples précis.

III – expression orale : débat/résumé.

(1) Résumez oralement le texte. (Cinq ou six phrases)

(2) «Actuellement, deux hommes sur trois sont incultes». Quels sentiments, quelles réflexions, quels engagements vous suggère cette constatation?



Comment se moderniser et retourner Aux sources?

Paul Ricoeur, né en 1913, est un philosophe français dont les recherches et la réflexion peuvent être rattachées à celles de l'école phénoménologique. Parmi les problèmes culturels qui se posent aux pays en voie de développement, il étudie, notamment, le conflit possible entre cultures nationales et civilisation universelle.

En même temps qu'une promotion de l'humanité, le phénomène d'universalisation constitue une sorte de subtile destruction non seulement des cultures traditionnelles, ce qui ne serait peut-être pas un mal irréparable, mais de ce que j'appellerai provisoirement le noyau créateur des grandes civilisations, des grandes cultures, ce noyau à partir duquel nous interprétons la vie et que j'appelle par anticipation le noyau éthique et mythique de l'humanité. Le conflit naît de là ; nous sentons bien que cette unique civilisation mondiale exerce en même temps une sorte d'action d'usure et d'érosion aux dépens du fonds culturel qui a fait les grandes civilisations du passé.

Cette menace se traduit, entre autres effets inquiétants, par la diffusion sous nos yeux d'une civilisation de pacotille qui est la contrepartie dérisoire de ce que j'appelais tout à l'heure la culture élémentaire. C'est partout à travers le monde le même mauvais film, les mêmes machines à sous, les mêmes horreurs en plastique ou en aluminium, la même torsion du langage par la propagande, etc. ; Tout se passe comme si l'humanité, en accédant en masse à une première culture de consommation, était aussi arrivée en masse à un niveau de sous culture. Nous arrivons ainsi au problème crucial pour les peuples qui sortent du sous-développement. Pour entrer dans la voie de la modernisation, faut-il jeter par-dessus bord le vieux passé culturel qui a été la raison d'être d'un peuple ? C'est souvent sous la forme d'un dilemme et même d'un cercle vicieux que le problème se pose ; en effet, la lutte contre les puissances coloniales et les luttes de libération n'ont pu être menées qu'en revendiquant une personnalité propre ; car cette lutte n'était pas seulement motivée par l'exploitation économique mais, plus profondément, par la substitution de personnalité que l'ère coloniale avait provoquée.

Il fallait donc retrouver cette personnalité profonde, la ré-enraciner dans un passé afin de nourrir de sève la revendication nationale. D'où le paradoxe : il faut, d'une part, se ré-enraciner dans son passé, se refaire une âme nationale, et dresser cette revendication spirituelle face à la personnalité du colonisateur.

Mais il faut en même temps, pour entrer dans la civilisation moderne, entrer dans la rationalité scientifique, technique, politique, qui exige bien souvent l'abandon pur et simple de tout un passé culturel, c'est un fait : toute culture ne peut supporter et absorber le choc de la civilisation mondiale. Voilà le paradoxe : comment se moderniser et retourner aux ressources ?

Comment réveiller une vieille culture endormie et entrer dans la civilisation universelle?

P. Ricoeur - Revue Esprit – 1961

I – compréhension du texte

1. Quel est le phénomène universel objet de réflexion pour p. Ricoeur ? Quels sont les peuples particulièrement concernés par ce phénomène?
2. Quelles sont les conséquences générales positives et négatives du phénomène d'universalisation?
Donnez quelques exemples tirés du texte de ces deux catégories de conséquences.
3. Que peut-on appeler une «culture de consommation»? Quels sont les effets dangereux de son développement? Donnez quelques exemples de ces effets.
4. Pourquoi le problème posé aux «peuples qui sortent du sous développement» est-il plus aigu que celui que doivent affronter les nations plus avancées?
5. Dégagez la structure logique du texte en faisant apparaître son plan.

II – expression écrite

- (1) Résumez le texte au 1/4 de sa longueur.
- (2) P. Ricoeur constate : «c'est un fait que toute culture ne peut supporter et absorber le choc de la civilisation mondiale». Développez et recherchez des exemples pouvant étayer cette affirmation.

III – expression orale: exposé/débat/recherche.

Quels avantages et inconvénients peuvent découler de la rencontre entre des civilisations différentes ? Défendez votre opinion par des arguments solides.



Certains joueurs musulmans pourraient rompre leur jeûne pendant les matchs de Premier League en soirée pendant le Ramadan.

Engagement et citoyenneté



IPN

Ecrire

Jean-Marie-Gustave Le Clezio est un écrivain français né en 1940. Ses romans, après avoir reflété l'angoisse des sociétés déshumanisées puis célébré les nouveaux horizons découverts au cours de lointains voyages qui l'ont mis en contact avec d'anciennes civilisations (Amérique du sud) et avec la nature, se colorent de poésie. L'écrivain lui-même trouve dans l'écriture une voie d'accès à la liberté. En 1980, le roman «désert» réunit l'ensemble des thèmes essentiels de son œuvre et ouvre peut-être de nouvelles perspectives au genre romanesque.

Dès 1967, dans un essai, «l'extase matérielle», Le Clézio médite sur l'expérience de l'écriture.

Ecrire, ça doit sagement servir à quelque chose. Mais à quoi ? Ces petits signes tarabiscotés qui avancent tout seuls, presque tout seuls, qui couvrent le papier blanc, qui gravent sur les surfaces planes, qui dessinent l'avancée de la pensée. Ils rognent. Ils ajustent. Ils caricaturent. Je les aime bien, ces armées de boucles et de pointillés. Quelque chose de moi vit en eux.

Même s'ils n'ont pas de perfection, même s'ils ne communiquent pas vraiment, je les sens qui tirent vers moi la force de la réalité. Avec eux, tout se transforme en histoires, tout avance vers sa fin. Je ne sais pas quand ils s'arrêteront. Leurs contes sont vrais ou faux. Ça m'est égal. Ce n'est pas pour ça que je les écoute. Ils me plaisent, et c'est avec plaisir que je me laisse tromper par le rythme de leur marche, que j'abandonne tout espoir de les comprendre un jour, écrire, si ça sert à quelque chose, ce doit être à ça : à témoigner. A laisser ses souvenirs inscrits, à déposer doucement, sans en avoir l'air, sa grappe d'œufs qui fermenteront. Non pas à expliquer, parce qu'il n'y a peut-être rien à expliquer, mais à dérouler parallèlement. L'écrivain est un faiseur de paraboles. Son univers ne naît pas de l'illusion de la réalité, mais de la réalité de la fiction. Il avance ainsi, splendidement aveugle, par à-coups, par duperies, par mensonge, par

Minuscules complaisances (...)

Les formes que prend l'écriture, les genres qu'elle adopte ne sont pas tellement intéressants. Une seule chose compte pour moi : c'est l'acte d'écrire.

Les structures des genres sont faibles. Elles éclatent facilement. Les lecteurs et les critiques se laissent abuser par ces formes : ils ne veulent pas juger des individus, mais des œuvres. Des œuvres ! Est-ce que cela existe ? Evidemment les genres littéraires existent, mais ils n'ont aucune importance.

Ils ne sont que des prétextes. Ce n'est pas en voulant faire un roman qu'on fait de l'art. Ce n'est pas parce qu'on appelle son livre «poèmes» qu'on est poète. C'est en faisant de l'écriture, de l'écriture pour soi et pour les autres, sans autre visée que d'être soi, qu'on atteint l'art.

Jean-Marie-Gustave Le Clezio
«L'extase matérielle» (1967), Ed. Gallimard Idée

I – compréhension du texte

1. «Ecrire, ça doit sagement servir à quelque chose». Mais à quoi? Quelle réponse le premier paragraphe apporte-t-il à cette question?
2. Précisez les caractéristiques de l'univers de l'écrivain tel qu'il est évoqué dans le 2ème paragraphe.
3. En quoi consiste «l'art» selon Le Clezio? L'écrivain doit-il, peut-il, veut-il être engagé?
4. Quelle importance, Le Clezio accorde-t-il aux formes et aux genres littéraires?

II – expression écrite

«Ecrire», ça doit sagement servir à quelque chose. Mais à quoi?
Répondez, vous aussi à votre tour, à cette question en illustrant votre développement d'exemples précis..

III – expression orale : exposé/débat.

L'écrivain doit-il être engagé ?



L'art et l'écrivain

Albert camus (1913-1960), essayiste, romancier et dramaturge français, évolue d'une pensée proche du courant existentialiste à la conviction humaniste affirmant la nécessité d'une solidarité universelle agissante. Parmi ses œuvres les plus connues on peut citer «le mythe de Sisyphe» (1942), «Caligula» (1945), «la peste» (1947), «l'homme révolté» (1951). Il reçoit le prix Nobel de littérature en 1957, et lors du discours qu'il prononce à l'occasion de sa réception, il s'interroge sur la place et le rôle de l'écrivain dans la société.

Je ne puis vivre personnellement sans mon art. Mais je n'ai jamais placé cet art au-dessus de tout. S'il m'est nécessaire au contraire, c'est qu'il ne se sépare de personne et me permet de vivre, tel que je suis, au niveau de tous. L'art n'est pas à mes yeux une réjouissance solitaire. Il est un moyen d'émouvoir le plus grand nombre d'hommes en leur offrant une image privilégiée des souffrances et des joies communes. Il oblige donc l'artiste à ne pas se séparer ; il le soumet à la vérité la plus humble et la plus universelle. Et celui qui, souvent, a choisi son destin d'artiste parce qu'il se sentait différent apprend bien vite qu'il ne nourrira son art, et sa différence, qu'en avouant sa ressemblance avec tous. L'artiste se forge dans cet aller retour perpétuel de lui aux autres, à mi-chemin de la beauté dont il ne peut se passer et de la communauté à laquelle il ne peut s'arracher. C'est pourquoi les vrais artistes ne méprisent rien ; ils s'obligent à comprendre au lieu de juger. Et s'ils ont un parti à prendre en ce monde ce ne peut être que celui d'une société où, selon le grand mot de Nietzsche, ne régnera plus le juge, mais le créateur, qu'il soit travailleur ou intellectuel.

Le rôle de l'écrivain, du même coup, ne se sépare pas de devoirs difficiles. Par définition, il ne peut se mettre aujourd'hui au service de ceux qui font l'histoire : il est au service de ceux qui la subissent. Ou sinon, le voici seul et privé de son art. Toutes les armées de la tyrannie avec leurs millions d'hommes ne l'enlèveront pas à la solitude, même et surtout s'il consent à prendre leur pas. Mais le silence d'un prisonnier inconnu, abandonné aux humiliations à l'autre bout du monde, suffit à retirer l'écrivain de l'exil chaque fois, du moins, qu'il parvient, au milieu des privilèges de la liberté, à ne pas oublier ce silence, et à le relayer pour le faire retentir par les moyens de l'art.

Aucun de nous n'est assez grand pour une pareille vocation. Mais dans toutes les circonstances de sa vie, obscur ou provisoirement célèbre, jeté dans les fers de la tyrannie ou libre pour un temps de s'exprimer, l'écrivain peut retrouver le sentiment d'une communauté vivante qui le justifiera, à la seule condition qu'il accepte, autant qu'il peut, les deux charges qui font la grandeur de son métier : le service de la vérité et celui de la liberté. Puisque sa vocation est de réunir le plus grand nombre d'hommes possible, elle ne peut s'accommoder du mensonge et de la servitude qui, là où ils règnent, font proliférer les solitudes. Quelles que soient nos infirmités personnelles, la noblesse de notre métier s'enracinera toujours dans deux engagements difficiles à maintenir : le refus de mentir sur ce que l'on sait et la résistance à l'oppression.

Albert camus - discours de Stockholm – 1957

I – compréhension du texte

1. Quelle définition camus donne-t-il de l'art et quelles conséquences cette définition a-t-elle sur la situation de l'écrivain dans la société?
2. Qui camus désigne-t-il par le mot "juge" dans ce texte et pourquoi l'écrivain ne peut-il le défendre?
3. Pourquoi l'écrivain est-il plutôt du côté des travailleurs et intellectuels ?
4. Dans quelles directions doit s'orienter l'engagement de l'écrivain selon camus ?

II – expression écrite

Expliquez, commentez et discutez cette affirmation d'Albert. Camus : «l'art n'est pas à mes yeux une réjouissance. Il est un moyen d'émouvoir le plus grand nombre d'hommes en leur offrant une image privilégiée des souffrances et des joies communes».

Vous illustrerez votre développement d'exemples précis tirés de vos lectures.

III – expression orale : exposé/débat.

Selon vous, un écrivain peut-il contribuer à résoudre les problèmes de la société? Défendez votre point de vue par des arguments solides.



Albert camus (1913-1960)

Littérature engagée

*Sur J.P. Sartre, voir introduction au texte l'enjeu de la torture
(Thème : tensions sociales).*

Dans la présentation du premier numéro de la revue qu'il dirige, «les temps modernes», Sartre définit le rôle qu'il assigne à l'écrivain et à la littérature (préface publiée dans «situations» 1948, Ed. Gallimard).

L'écrivain est en situation dans son époque : chaque parole a des retentissements. Chaque silence aussi. Je tiens Flaubert et Goncourt pour responsables de la répression qui suivit la commune parce qu'ils n'ont pas écrit une ligne pour l'empêcher. Ce n'était pas leur affaire, dira-t-on ... Mais le procès de Dreyfus, était-ce l'affaire de Zola ? L'administration du Congo, était-ce l'affaire de Gide ? Chacun de ces auteurs, en une circonstance particulière de sa vie, a mesuré sa responsabilité d'écrivain. L'occupation nous a appris la nôtre. Puisque nous agissons sur notre temps par notre existence même, nous décidons que cette action sera volontaire. Encore faut-il préciser : il n'est pas rare qu'un écrivain se soucie pour sa modeste part, de préparer l'avenir. Mais il y a un futur vague et conceptuel qui concerne l'humanité entière et sur lequel nous n'avons pas de lumière : l'histoire aura-t-elle une fin ? Le soleil s'éteindra-t-il ? Quelle sera la condition de l'homme dans le régime socialiste de l'an 3000 ? Nous laissons ces rêveries aux romanciers d'anticipation, c'est l'avenir de notre époque qui doit faire l'objet de nos soins : ... Quand finira la guerre ? Comment rééquippa-t-on le pays ? Comment aménagera-t-on les relations internationales ? Que seront les réformes sociales ? Les forces de la réaction triompheront-elles ? Y aura-t-il une révolution et que sera-t-elle ? Cet avenir, nous le faisons nôtre, nous ne voulons point en avoir d'autres.

Jean-Paul Sartre - situations II (1948), Ed. Gallimard

I – compréhension du texte

1. Qui parle ? Que représentent les pronoms «je» et «nous» ? A qui s'adresse Sartre ?
2. En vous aidant des notes du texte, expliquez l'indignation de Sartre contre Flaubert et Goncourt et son admiration pour Zola et Gide.
3. Quel est le domaine quasi exclusif de l'engagement de l'écrivain selon les questions posées par Sartre ?

II – expression écrite

Parmi les écrivains que vous connaissez quels sont ceux qui correspondent à la conception Sartrienne de l'écrivain engagé ? Donnez des exemples précis.

III – expression orale : recherche.

Parmi les écrivains Mauritaniens d'expression française que vous connaissez, existe-t-il des écrivains engagés ?

Donnez leurs noms et expliquez leur(s) engagement(s) par des exemples précis.

L'art peut-il être engagé?

Alain Robbe-Grillet est un écrivain français né en 1922. Auteur de plusieurs romans et des scénarios de films, il publie un essai en 1963, «pour un nouveau roman», dans lequel il défend la thèse que l'écrivain n'a guère de pouvoir sur son époque;» le seul engagement possible pour l'écrivain, c'est la littérature», écrit-il notamment.

L'art ne peut être réduit à l'état de moyen au service d'une cause qui le dépasserait, celle-ci fût-elle la plus juste, la plus exaltante ; l'artiste ne met rien au-dessus de son travail, et il s'aperçoit vite qu'il ne peut créer que pour rien ; la moindre direction extérieure le paralyse, le moindre souci de didactisme ou seulement de signification lui est une insupportable gêne ; quel que soit son attachement au parti ou aux idées généreuses, l'instant de la création ne peut que le ramener aux seuls problèmes de Son art.

Or, même au moment où l'art et la société, après des épanouissements comparables, semblent traverser des crises parallèles, il reste évident que les problèmes qu'ils posent, l'un et l'autre, ne sauraient être résolus de la même manière (...)

Ou bien l'art n'est rien; et, dans ce cas, peinture, littérature, sculpture, musique pourront être enrôlées au service de la cause révolutionnaire; ce ne seront plus que des instruments, comparables aux armées, aux machines-outils, aux tracteurs agricoles: seule comptera leur efficacité directe et immédiate. Ou bien l'art continuera d'exister en tant qu'art; et, dans ce cas, pour l'artiste au moins, il restera la chose la plus importante au monde. Vis-à-vis de l'action politique, il paraîtra toujours, alors, comme en retrait inutile, voire franchement réactionnaire. Pourtant nous savons que, dans l'histoire des peuples, lui seul, cet art, censément gratuit, trouvera sa place aux côtés, peut-être, des syndicats ouvriers et des barricades.

Il nous faut donc maintenant, une fois pour toutes, cesser de prendre au sérieux les accusations de gratuité, cesser de craindre «l'art pour l'art» comme le pire des maux.

A. Robbe-Grillet

«Pour un nouveau roman» (1963 - essai) sur quelques notions périmées, Ed. Minuit

I – compréhension du texte

1. Quelle réponse Robbe-Grillet apporte-t-il à la question «l'art peut-il être engagé» ? Parle-t-il en son nom ou au nom de plusieurs artistes et écrivains?
2. Quelle est l'idéologie servant de point de départ dans lequel s'engage Robbe-Grillet?
3. Comment l'artiste considère-t-il l'engagement ? Pourquoi le refuse-t-il?
4. Quelle est la position définitive de Robbe-Grillet vis-à-vis de la notion d'art engagé?
5. Comparez sa position à celle d'autres écrivains que vous connaissez.

II – expression écrite

Résumez le texte au 1/4 de sa longueur.

III – expression orale : exposé/débat.

- (1) Quelles sont les tendances actuelles des écrivains africains à propos de la controverse sur l'engagement?
- (2) Connaissez-vous des écrivains africains engagés? Illustrez leur engagement par des exemples précis.



Dessin du Caricaturiste Palestinien Naji Al-Ali

Amères désillusions

Ahmadou Kourouma, né en 1927, est un écrivain ivoirien, d'origine Malinké.

En 1969, il fait publier le roman «les soleils des indépendances» dans lequel il critique, à travers ses personnages, les nouvelles autorités africaines qui gouvernent après le départ des colonisateurs. Fama, le héros de son roman, est le dernier des princes du village de Horodougou, réduit à gagner sa vie dans des funérailles parce que les indépendances ne lui ont rien rapporté à cause de son analphabétisme.

Mais au fond, qui se rappelait encore parmi les nantis, les peines de Fama ? Les soleils des indépendances s'étaient annoncés comme un orage lointain et dès les premiers vents Fama s'était débarrassé de tout : négoces, amitiés, femmes, pour user les nuits, les jours, l'argent et la colère à injurier la France, le père, la mère de la France. Il avait à venger cinquante ans de domination et une spoliation. Cette période d'agitation a été appelée les soleils de la politique. Comme une nuée de sauterelles les indépendances tombèrent sur l'Afrique à la suite des soleils de la politique. Fama avait, comme le petit rat de marigot, creusé le trou pour le serpent avaleur de rats, ses efforts étaient devenus la cause de sa perte car comme la feuille avec laquelle on a fini de se torcher, les indépendances une fois acquises, Fama fut oublié et jeté aux mouches. Passaient encore les postes de ministres, de députés, d'ambassadeurs, pour lesquels lire et écrire n'est pas aussi futile que des bagues pour un lépreux. On avait pour ceux-là des prétextes pour l'écarter, Fama demeurait analphabète comme la queue d'un âne (...)

Mais alors, qu'apportèrent les indépendances à Fama ? Rien que la carte l'identité nationale et celle du parti unique. Elles sont les morceaux du pauvre dans le partage et ont la sécheresse et la dureté de la chair du taureau. Il peut tirer dessus avec les canines d'un molosse affamé, rien à en tirer, rien à sucer, c'est du nerf, ça ne se mâche pas. Alors comme il ne peut pas repartir à la terre parce que trop âgé (le sol du Horodougou est dur et ne se laisse tourner que par des bras solides et des reins souples), il ne lui reste qu'à attendre la poignée de riz de la providence d'Allah en priant le bienfaiteur miséricordieux, parce que tant qu'Allah résidera dans le firmament, même tous les conjurés, tous les fils d'esclaves, le parti unique, le chef unique, jamais ils ne réussiront à faire crever Fama de faim.

Ahmadou Kourouma
«Les soleils des indépendances» Ed. Le Seuil

I – compréhension du texte

1. A quoi correspond la période des «soleils de la politique» ? Quelle est l'attitude de Fama pendant cette période?
2. A quoi correspond la période des soleils des indépendances? Analysez les différentes causes de l'échec de Fama.

3. Quelle est la portée critique de ce texte?
4. Quel est le procédé employé pour exprimer cette critique?
5. En quoi consiste l'engagement d'A. Kourouma dans ce texte?

II – expression écrite

Dans quelle mesure l'indépendance des pays africains peut-elle être perçue comme une déception par les citoyens de ces pays? Donnez des exemples précis.

III – expression orale: recherche/exposé/débat.

- (1) Littérature orale et engagement dans les sociétés Africaines.
- (2) De nos jours, peut-on dire que l'oralité continue à jouer son rôle d'antan de conservation du patrimoine culturel?



Ahmadou Kourouma,

Altermondialisme

Le mouvement altermondialiste, ou antimondialisme, est un mouvement social composé d'acteurs très divers qui proposent pour l'essentiel un ensemble de valeurs « sociales » et soucieuses de l'environnement comme moteur de la mondialisation et du développement humain, en opposition à ce qu'ils analysent comme les « logiques économiques de la mondialisation néolibérale ».

Le mouvement a pris racine petit à petit tout au long du xx^e siècle. Il commence à prendre de l'ampleur au début des années 1980 dans les pays du sud avec la lutte contre la dette du tiers monde, l'OMC et les plans d'ajustement structurels du FMI ; mais il reste alors inaperçu en occident. Il apparaît en Europe, aux Etats-Unis et en Corée à partir de 1994, dans le cadre d'une critique du chômage, de politiques entraînant la précarisation du travail et la remise en cause de la protection sociale.



Les manifestations de Seattle en 1999 sont les premières manifestations médiatisées altermondialistes. Elles sont suivies par un premier forum social mondial, alternatif au forum économique mondial de Davos, et par le rassemblement de Gênes en 2001 (avec la mort d'un manifestant par balle lors d'affrontements avec la police italienne) contre le sommet du G8 (...).

Le mouvement altermondialiste résulte de la convergence et de la multiplicité de mouvements. Il regroupe des personnes d'horizons très divers. Pour cette raison, cette mouvance est appelée parfois « le mouvement des mouvements ». Cette diversité se reflète dans le grand nombre d'organisations se revendiquant altermondialistes.. La pensée altermondialiste veut, d'une part, faire prendre conscience de ce qu'elle considère comme les méfaits d'une forme de mondialisation trop centrée sur l'économie, et, d'autre part, proposer des réformes ou du moins des alternatives selon la formule «un autre monde est possible». Cependant, si la diversité du mouvement s'avère efficace en tant que front de contestation, son manque d'homogénéité empêche le mouvement de produire un programme politique clair et de canaliser ses partisans dans une voie unique. Cependant, une orientation commune se dégage sur des thèmes généraux comme la lutte pour le développement durable, la souveraineté alimentaire et les droits fondamentaux comprenant la paix voire la démocratie. L'altermondialisme se veut un moteur de lutte sociale. Il a désigné comme son principal adversaire idéologique le « néolibéralisme.»

L'idée de base des altermondialistes consiste à considérer que le processus de mondialisation économique, s'il n'est pas encadré politiquement, conduit à une augmentation des inégalités dans le monde : d'une part entre la population mondiale la plus riche et la plus pauvre, d'autre part entre les pays du nord, principalement l'Amérique du nord et l'Europe, et une majorité des pays du sud dont l'Afrique subsaharienne et

les PMA. Ce dernier point peut toutefois être contesté par l'analyse du PIB par pays sur les 50 dernières années, un indicateur que les altermondialistes contestent en général.

Certains altermondialistes sont par ailleurs préoccupés par l'effet de serre, les OGM (voir Lutte Anti-OGM), la pollution qui est engendrée par l'activité industrielle ou encore les armes chimiques et nucléaires.

D'autres accusent les grandes compagnies transcontinentales et les organes financiers et commerciaux internationaux de favoriser, directement ou indirectement, des intérêts privés plutôt que l'intérêt général par la recherche de profits au détriment des facteurs sociaux et écologiques (voir externalité négative et les difficultés à appliquer le protocole de Kyoto ou la bourse du carbone).

Source: internet

I – compréhension du texte

1. Qu'est-ce que c'est que «le mouvement altermondialiste»?
2. Quels sont les objectifs de ce mouvement ? Vous paraissent-ils réalisables ? Pourquoi ?
3. Pourquoi ce mouvement ? Justifiez votre réponse.
4. Quels sont les principes de la pensée altermondialiste ?
5. Expliquez la formule «un autre monde est possible».
6. Quelle idée altermondialiste préférez-vous et pourquoi?
7. «L'altermondialisme». A quoi ce vocable s'oppose-t-il dans le texte? Expliquez-le.
8. Pourquoi l'auteur est-il préoccupé par l'effet de serre ? Formulez votre jugement personnel.
9. Que reproche la pensée altermondialiste à la mondialisation ? Justifiez votre réponse par des exemples précis.

II – expression écrite

- (1) « Délibérément, le monde a été amputé de ce qui fait sa personnalité : la nature, la mer, la colline, la méditation des soirs.» Expliquez et discutez cette affirmation d'Albert Camus.
- (2) «Je n'aime pas qu'on abîme les hommes par le bruit et la foule des grandes villes. « Disait Saint Exupéry dans terre des hommes, qu'est-ce qui, selon vous, dans la civilisation moderne, «abîme» les hommes ou tend à le nuire ? Voyez-vous comment remédier à de tels maux ? Illustrez vos arguments d'exemples précis.

III – expression orale : enquête.

Faites une enquête sur les problèmes d'environnement dans votre ville ou village. Cette enquête sera suivie d'un débat en classe où des solutions concrètes seront proposées afin d'améliorer la qualité de l'environnement.

Citoyenneté, droits et obligations

Être citoyen, c'est exercer ses droits, ses libertés et ses responsabilités. L'engagement citoyen, celui des jeunes notamment, passe aussi par le respect des droits des autres et par des devoirs vis-à-vis de la communauté (vote, respect de la loi...), par l'investissement volontaire et solidaire pour la société, en particulier pour venir en aide aux personnes vulnérables. Il est important de partager avec les jeunes un ensemble de savoirs et de savoir-faire nécessaires pour qu'ils comprennent et assument leur rôle de citoyen(ne)s à part entière. Cela passe par la conscience qu'être citoyen(ne), c'est dépasser la seule dimension personnelle pour embrasser une dimension collective (la société).

- Qu'est-ce que la citoyenneté?

La citoyenneté est d'abord un statut juridique conférant des droits égaux (civils et politiques, sociaux, économiques et culturels) et des obligations égales pour tous dans une communauté politique donnée avec la participation au pouvoir, à la décision et au contrôle. Mais la citoyenneté se définit également de manière plus large comme un ensemble de rôles civils et sociaux spécifiques où la personne a la possibilité de participer à des groupes qui défendent ses intérêts, ses idées comme les associations écologiques, associations de consommateurs, de défense des droits de la personne, associations de quartier, etc. Donc, être citoyen(ne), c'est être partenaire de plusieurs responsabilités.

- Quels sont les droits économiques, sociaux et culturels des citoyens?

Parmi les nombreux droits, citons celui de s'éduquer et d'éduquer ses enfants, d'avoir une alimentation adéquate, de vivre en famille, de bénéficier de systèmes de santé adéquats, de travailler dans des conditions justes et équitables, de participer à la vie culturelle dans un esprit de compréhension mutuelle et de paix. La réalisation des droits économiques, sociaux et culturels n'est possible que dans la mesure où toute la population y participe. Le rôle de l'état est de garantir et de favoriser cette participation.

- Quels sont les devoirs des citoyen(ne)s envers la communauté?

Parmi ces « devoirs envers la communauté », il y a notamment celui de respecter la loi et les institutions démocratiques et de s'efforcer, grâce à une attitude civique, de les faire respecter. Par leurs contributions fiscales, les citoyen(ne)s doivent également participer au financement des charges supportées par l'état au bénéfice de la communauté nationale. Les citoyen(ne)s doivent enfin participer à la défense du pays, en temps de guerre, mais aussi en temps de paix.

Source internet

I – compréhension du texte

1. D'après cet article, qu'est-ce qu'être citoyen" et qu'est-ce que la citoyenneté ?
2. A quoi consiste l'"engagement citoyen" chez les jeunes en particulier ?
3. Les jeunes, ont-ils besoin de l'aide pour cet engagement soit efficace ? Citez le texte pour justifier votre réponse.
4. Quels sont les deux aspects de la citoyenneté évoqués dans le deuxième paragraphe du texte ?

5. De quels droits dispose un citoyen ? A quelles conditions la réalisation de ces droits est-elle possible ? Quel rôle doit jouer l'état vis à vis du citoyen ?
6. Quels sont les devoirs des citoyen(e)s envers leurs concitoyens ? Donnez des exemples concrets illustrant l'application de ses devoirs chez nous.

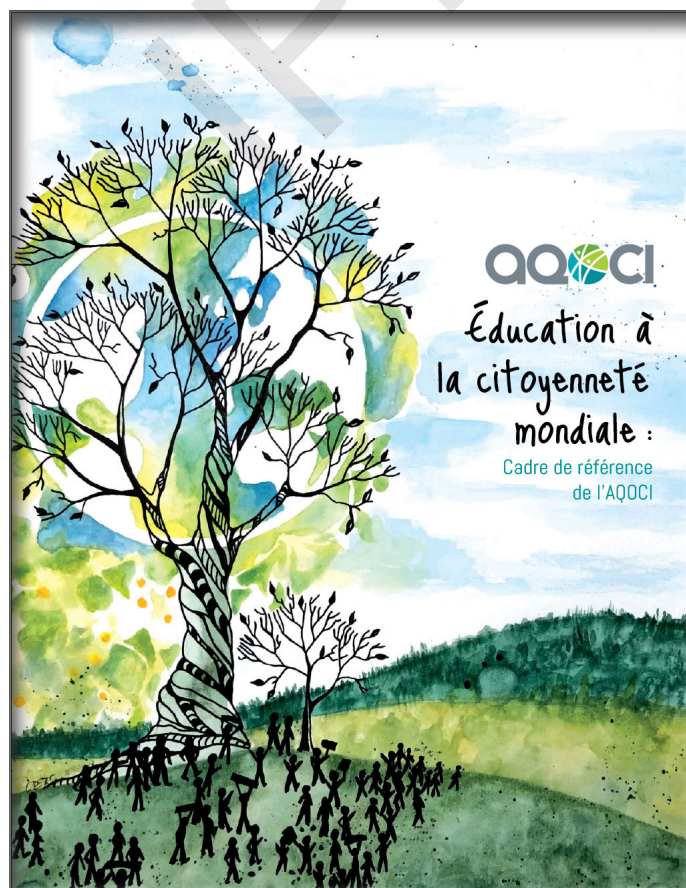
II – expression écrite

Par petits groupes, rédigez un texte d'une trentaine de lignes dans lequel vous expliquez comment les jeunes peuvent réaliser efficacement un engagement citoyen dans l'un des domaines suivants :

- L'aide aux jeunes et à l'enfance en danger
- La défense de la nature et la protection de l'environnement
- L'aide aux personnes handicapées
- Les actions humanitaires en faveur des plus démunis

III – expression orale : débat /enquête.

Comment peut-on lutter efficacement contre la pauvreté dans notre pays ?



Gouvernance et politiques publiques

Les élus mandatés pour gouverner se trouvent, en contrepartie, responsables devant le peuple et astreints à des obligations de moyens et de résultats. C'est cette double obligation qui fonde une bonne gouvernance politique.

• *Qu'est-ce que la gouvernance ?*

La gouvernance est une manière d'exercer le pouvoir qui consiste à mobiliser et piloter les acteurs publics, privés et associatifs concernés de façon efficace, efficiente et durable. Il se n'agit non pas de « diriger » mais de « piloter », c'est-à-dire de viser à atteindre les objectifs légitimement fixés par la constitution et par les lois avec une économie de moyens, en favorisant la participation de toutes les parties prenantes, tout en créant avec elles des relations durables, équitables, respectueuses et transparentes.

• Comment définir la politique publique ?

Une politique publique est un ensemble d'orientations et de programmes d'action arrêtés et pilotés par les autorités politiques et administratives d'un pays pour résoudre un problème public dans un secteur bien déterminé. C'est ainsi qu'on parle de « politique éducative », de « politique de l'habitat », de « politique fiscale » etc.

• Quels sont les rapports entre gouvernance, développement et démocratie ?

L'assemblée générale des nations unies a adopté, le 20 janvier 1995, « l'agenda pour le développement » basé sur le concept de « bonne gouvernance » qui consiste à « garantir la capacité, la fiabilité et l'intégrité des institutions essentielles de l'état moderne. [...] Elle implique l'obligation de rendre compte de ses actions ainsi que la transparence des processus décisionnels ». L'union africaine a adopté la charte africaine de la démocratie, des élections et de la gouvernance qui s'assigne entre autres objectifs : – d' « instaurer, renforcer et consolider la bonne gouvernance par la promotion de la pratique et de la culture démocratiques, l'édification et le renforcement des institutions de gouvernance et l'inculcation du pluralisme et de la tolérance politiques » (article 2, alinéa 6) (...)

« Éducation à la citoyenneté et aux droits de l'homme manuel pour les jeunes en Mauritanie série de l'UNESCO les jeunes et la participation démocratique »

I- compréhension du texte

1. D'après cet article, sur quoi se fonde la gouvernance politique ?
2. Qu'est-ce que la "gouvernance" ?
3. Quelle différence y a-t-il entre "diriger" et "piloter" ?
4. Une bonne gouvernance est-elle possible sans la participation de tous les citoyens ? Citez le texte pour justifier votre réponse.
5. Quelle définition est donnée de la "politique publique" ? Proposez une définition simplifiée de cette notion ;
6. A quoi consiste la bonne gouvernance d'après cet article ? Proposez une définition

simplifiée de cette notion.

II- expression écrite

Par petits groupes ou individuellement, rédigez un texte d'une trentaine de lignes dans lequel vous expliquez à quoi consiste, selon vous, "une bonne gouvernance" et les moyens de l'atteindre.

III- – expression orale: débat /enquête.

Pensez-vous que les pays en voie de développement sont bien gouvernés ? Justifiez votre point de vue avec des arguments solides.



Lutter contre le racisme

(Claude Roy est un journaliste français contemporain qui publie des articles dans divers magazines, notamment dans « le nouvel observateur ».)

Le racisme commence au coin de la rue. Il commence quelquefois au coin de nos pensées, quand nous n'y prenons pas garde, au détour de nos paroles, quand nous ne nous écoutons pas parler, au fil de nos sentiments quand nous n'en sommes pas conscients. Le racisme commence au bureau d'embauche d'à côté, quand le travailleur du bâtiment portugais ou algérien ne reçoit pas un salaire égal et ne touche pas de prestations sociales égales à cotisations égales.

Déclarer la guerre au racisme c'est souvent se la déclarer à soi-même. Nous sommes tous racistes quand nous sommes tentés de croire que la différence est une infériorité, et que la faiblesse de l'autre nous met plus en valeur.

Mais on ne saurait lutter efficacement contre le racisme en se bornant à dire avec de bonnes paroles que c'est un mauvais sentiment et en faisant de la morale pour démontrer que la différence ne donne pas à quiconque le droit d'humilier, d'exploiter ou de réduire une « autre » personne. Lutter contre le racisme, contre ses formes ouvertes ou dissimulées, c'est d'abord montrer que ses prétendues infériorités soi-disant données sur la variété et les différences entre les êtres ne sont fondées en fait ni scientifiquement, ni biologiquement, ni rationnellement, ni psychologiquement. C'est montrer que cette pseudo-doctrine (1) ou cette idéologie est simplement un sentiment négatif et absurde (2).

Lutter contre le racisme, c'est d'abord informer ceux qui en sont les agents et ceux qui en sont les victimes. C'est démontrer que ce sentiment, imbécile et néfaste, n'enfonce pas seulement ses racines dans les instincts mauvais de l'homme, mais aussi dans les structures sociales ; que le crime du racisme est rarement un crime gratuit (3), mais que toujours l'humiliation des uns garantit le profit ou le pouvoir des autres, que l'exploitation et l'oppression des soi-disant « inférieurs » enrichit ou fortifie les soi-disant « supérieurs ». Lutter contre le racisme, ce n'est pas seulement montrer que c'est une erreur et une mauvaise action, mais que c'est un intérêt. Rendre impossible cette erreur, c'est la tâche de l'information (4) et de la formation (5). Empêcher de commettre cette mauvaise action, c'est la tâche de la législation (6) et de la répression (7). Supprimer les racines d'intérêt qui rendent cette erreur possible et ce crime courant, c'est la tâche politique et sociale.

D'après Claude Roy

Lexique :

- 1)-Pseudo-doctrine : fausses doctrines, fausses idées.
- 2)-Absurde : incompréhensible, très mauvais.
- 3)-Gratuit : désintéressé, qu'on fait sans arrière-pensée.
- 4)-L'information : la presse, les médias (radio, télévision, journaux...)
- 5)-La formation : l'enseignement, les écoles.

- 6)-La législation : les députés qui votent les lois, le parlement.
- 7)-La police et la gendarmerie.

I- compréhension du texte

- 1) Qui est l'auteur de ce texte ?
- 2) De quel sujet traite-t-il ?
- 3) Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?
- 4) D'après l'auteur, où se manifeste le racisme et quelles en sont les causes ?
- 5) Quelles sont les solutions que l'auteur juge inefficaces pour lutter contre le racisme ?
- 6) Comment peut-on s'engager efficacement pour lutter contre le racisme d'après l'auteur ?
- 7) Quels verbes, l'auteur utilise-t-il pour articuler les paragraphes du texte ?
A quoi lui servent-ils ?
- 8) Quelle est l'idée essentielle de chaque paragraphe du texte ? Formulez- la en une phrase.

II- expression écrite

«Le racisme commence au coin de la rue». Expliquez cette expression en illustrant votre développement d'exemples précis

III- expression orale

Avez vous déjà été victime d'un comportement raciste?
Racontez cette expérience devant vos collègues de classe.



IPN

Évasion, loisirs, rêves et mythes



IPN

Voyages, coffrets magiques

C.Lévi-Strauss, né 1908, universitaire et ethnologue français de renommée mondiale, est spécialiste d'anthropologie sociale. Son approche des problèmes ethnologiques est fondée sur le structuralisme.

Placé sous l'invocation de Jean-Jacques rousseau, tristes tropiques, paru en 1955 sait retrouver le sens polémique de son modèle. Comme ici, pour faire le procès de la civilisation occidentale et du développement des voyages, accusés de rétrécir, uniformiser et finalement détruire notre planète.

Voyages, coffrets magiques aux promesses rêveuses, vous ne livrez plus vos trésors intacts. Une civilisation proliférant et sur- excitée trouble à jamais le silence des mers. Les parfums des tropiques et la fraîcheur des êtres sont viciés par une fermentation aux relents suspects, qui mortifie nos désirs nous voue à cueillir des souvenirs à demi-corrompus.

Aujourd'hui où des îles polynésiennes noyées de béton sont transformées en porte-avions pesamment ancrés au fond des mers du sud, où l'Asie tout entière prend le visage d'une zone malade, où les bidonvilles rongent l'Afrique, où l'aviation commerciale et militaire flétrit la candeur de la forêt américaine ou mélanésienne avant même d'en pouvoir détruire la virginité, comment la prétendue évasion du voyage pourrait-elle réussir autre chose que nous confronter aux formes les plus malheureuses de notre existence historique ? Cette grande civilisation occidentale, créatrice des merveilles dont nous jouissons, elle n'a certes pas réussi à les produire sans contrepartie. Comme son œuvre la plus fameuse, pile¹ où s'élaborent des architectures d'une complexité inconnue, l'ordre et l'harmonie de l'occident exigent l'élimination d'une masse prodigieuse de sous-produits maléfiques dont la terre est aujourd'hui infectée. Ce que d'abord vous nous montrez, voyages, c'est notre ordures lancée au visage de l'humanité.

Je comprends alors la passion, la folie, la duperie des récits de voyage. Ils apportent l'illusion de ce qui n'existe plus et qui devrait être encore, pour que nous échappions à l'accablante évidence que vingt mille ans d'histoire sont joués. Il n'y a plus rien à faire : la civilisation n'est plus cette fleur fragile qu'on préservait, qu'on développait à grand peine dans quelques coins abrités d'un terroir riche en espèces rustiques, menaçantes sans doute par leur vivacité, mais qui permettaient aussi de varier et de revigorer les semis. L'humanité s'installe dans la mono- culture ; elle s'apprête à produire la civilisation en masse, comme la betterave. Son ordinaire ne comportera plus que ce plat.

C.Lévi-Strauss, tristes tropiques, Ed. Plon, coll. Terre humaine, 1955

Lexique

1- Côté (cf. La pile d'une pièce de monnaie, par opposition à la face).

I – compréhension du texte

1. De quoi parle le texte?

2. Relevez dans le texte les mots et expressions qui montrent que l'auteur n'aime pas les voyages.
3. Quelles sont, d'après le texte, les réalités que nous révèlent le voyage?
4. Quelles relations l'auteur établit-il entre les voyages et la civilisation moderne?
5. L'auteur est-il partisan de cette civilisation moderne?
6. Que reproche-t-il à cette civilisation ? Justifiez votre réponse à partir du texte.

II – expression écrite

«Civilisation moderne et thèses écologistes». Illustrez votre développement d'exemples précis.

III – expression orale : débat/recherche.

- (1) L'évolution du «naturalisme» de J. J. Rousseau à C.Lévi-Strauss.
- (2) Les grands récits de voyage.



C.Lévi-Strauss

Le mythe d'hier et d'aujourd'hui

Raymond-Robert Tremblay détient une maîtrise en philosophie et un doctorat en sémiologie. Il enseigne depuis dix ans la philosophie au cégep du vieux Montréal et à l'U.Q.A.M. Il a publié plusieurs articles en philosophie et en sociosémiotique.

Un mythe est un récit fabuleux qui a la prétention d'expliquer la vérité des choses. À l'origine de l'humanité, c'est par le mythe que les anciens transmettaient leur compréhension du monde. Ces récits qui racontent l'origine de l'univers, la création de l'homme, son voyage dans l'au-delà après la mort, et d'autres motifs semblables, servent de référence et d'explication.

Remplis de symboles expressifs et puissamment émotifs, les mythes traditionnels avaient presque toujours une signification religieuse ou spirituelle. On peut évoquer le livre des morts égyptien, qui raconte la migration de l'âme lors d'une traversée vers l'au-delà. On peut aussi donner l'exemple d'Hercule, personnage de la mythologie grecque, dont les douze travaux évoquent le combat et la puissance de l'homme face à la nature et aux dieux.

En raison du progrès scientifique, bien des gens pensent que les mythes sont disparus à notre époque. Rien n'est plus faux! Les mythes ont changé de forme, mais sont aussi présents qu'autrefois. Nous pouvons même dire que les mythes sont un besoin fondamental de l'être humain. Ils jouent de grands rôles dans notre vie sociale et dans notre psychisme individuel.

En plus des mythes religieux et politiques, on compte de nombreux mythes véhiculés par les médias de communication modernes, dans la publicité, le cinéma, la musique populaire et la télévision. Les exemples pullulent: le mythe de l'éternelle jeunesse, le mythe de la puissance automobile et celui de l'harmonie sociale!

Les sémiologues, comme Roland Barthes et Umberto Eco, ont étudié ces mythes contemporains véhiculés par des personnages comme James bond, la poupée Barbie, la voiture sport et les motos Harley Davidson. Chacun de ces mythes est une composition de récits, de symboles et d'émotions associés à un moi idéal. Comme Hercule dans l'antiquité, superman redresse les torts et combat les méchants. Comme la belle Hélène de Troie, les tops modèles de la mode font soupirer les cœurs d'envie et de désir!

Raymond-Robert Tremblay, du Cégep du vieux Montréal

I – compréhension du texte

1. Quelle est la définition du mythe dans le texte?
2. Quelle est la fonction des mythes traditionnels?
3. Peut-on toujours parler de mythe aujourd'hui?
4. Quelles sont les nouvelles formes du mythe? Trouvez dans le texte des indications illustratives.
5. Les mythes conservent-ils toujours le même rôle que dans les sociétés traditionnelles? Justifiez votre réponse.

II – expression écrite

Expliquez et commentez la phrase:

« Les mythes ont un rôle psychique très important: ils cristallisent les espoirs et les craintes, ils mobilisent les énergies vitales autour d’objectifs symboliques importants et ils orientent les désirs et les sentiments qui accompagnent toute action mobilisante». Illustrez votre développement d’exemples précis.

III – expression orale: recherche –exposé.

En groupes de 5 élèves, recueillez un mythe de votre communauté que vous présenterez à vos camarades.



Le dragon est un animal Imaginaire

Un cinéaste de renommée internationale.

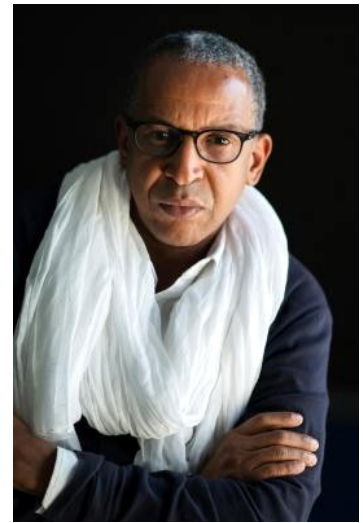
Abderrahmane Sissako, connu aussi sous le nom de Dramane Cissoko, est né le 13 octobre 1961 à Kiffa en Mauritanie. Il passe son enfance et son adolescence au Mali avec son père. A 18 ans, il rejoint sa mère en Mauritanie. Pour occuper ses journées il se rend régulièrement au centre culturel soviétique. En 1988, il obtient une bourse et part étudier en Union Soviétique où il intègre l'école de cinéma de Moscou, le Vgik.

En 1993, il réalise le moyen métrage *Octobre*, tourné dans la banlieue de Moscou, qui lui vaut d'être primé à deux reprises: un certain regard au festival de Cannes et prix du meilleur court métrage au festival du cinéma africain de Milan.

En 1997, il réalise *Rostovluanda*, un documentaire sur un ancien guérillero pour la libération de l'Angola. Le cinéaste, installé en France depuis le début des années 90, poursuit sa filmographie en prenant pour décor différents pays d'Afrique ;

la vie sur terre (1998) est tournée au Mali dans le village de son père, en attendant le bonheur (2002) en Mauritanie, puis *Bamako* (2006). Récompensé dans de nombreux festivals, le cinéaste acquiert une notoriété internationale et trouve ainsi une place dans le cercle restreint des réalisateurs africains reconnus comme le sénégalais Sembène Ousmane et le malien Souleymane Cissé. En 2014, il réalise *Timbuktu*, sélectionné au festival de Cannes.

En février 2015, Abderrahmane Sissako décroche le César du meilleur réalisateur et du meilleur scénario original pour *Timbuktu*.



Source : internet.

I – compréhension du texte

1. De quel artiste parle-t-on dans ce texte ?
2. Quelle est sa nationalité et son domaine artistique ?
3. Où a-t-il fait ses études ? Citez les œuvres qu'il a réalisées
4. Quelles récompenses a-t-il obtenues pour ses œuvres ?
5. Cet artiste est-il très connu dans le monde ? Citez une phrase du texte pour justifier votre réponse.

II – expression écrite

A la manière de celui qui a écrit cet article, rédigez un autre dans lequel vous présentez brièvement un cinéaste Mauritanien, maghrébin ou africain.

III – expression orale : recherche – exposé.

En groupes de 5 élèves, faites des exposés dans lesquels vous présentez à vos camarades d'autres cinéastes Mauritaniens et leurs œuvres.

Musique : Malouma, une diva citoyenne

« L'artiste Mauritanienne Malouma ne se contente pas de chants avec de belles mélodies. Elle leur ajoute une dimension sociale engagée. »

Si elle chante, c'est parce qu'elle en ressent le besoin. L'envie de nommer des choses. Ses cordes vocales, elle les sollicite dans les chants depuis qu'elle a 6 ans. Théâtre de ses premières poussées vocales : Charatt, près de Mederdra, dans le Trarza. Sous les conseils de son père Moktar Ould Meïddah, une des mémoires de la musique maure traditionnelle, elle façonne des strophes et mélodies à son image. Les armes faites, la voilà qui se lance pour tracer son sillon avec un timbre de voix qui lui est bien propre. Derrière la chanteuse, une citoyenne engagée.

Aujourd'hui encore, dans Knou, son dernier album, elle parle encore des charmes et tares de ce qui l'entoure. Toujours pour les justes et nobles causes : l'égalité et l'état de droit pour tous, la place de la femme et l'éducation des jeunes qui risquent de tomber dans des mains destructrices de leur avenir... À ces plaidoiries, elle ajoute la défense de l'environnement. Autant de thématiques qui perlent l'album, plus que jamais à son image. Knou, dit Malouma, est la danse qui a marqué et accompagné son adolescence, et qui l'a bercée. Elle a eu alors envie de rendre hommage à la beauté de la danse en même temps qu'aux femmes qui la pratiquent qu'elles trouvent sublimes. Un clin d'œil aussi aux diversités de la Mauritanie, qu'elle défend, puisque knou est une esthétique de l'est du pays, alors qu'elle est de l'ouest.

Knou, l'art sublimé côtoie la vie.

Pour cet album, la chanteuse a travaillé avec le peintre Sidi Yahia¹. Celui-ci a installé son atelier dans la fondation de sa complice pour être auprès du souffle de la voix de cette diva, pinceau à la main. Chacune des 11 chansons a eu droit à une sublime illustration que surmonte l'Ardin, instrument singulièrement Mauritanien, qui dompte plaintes et murmures des nuits de douceur. Après «Goueyred», conçue sur un couplet avec son père et inspirée du poète Mohamed Ould Ahmed Youra, Malouma nous tient par l'oreille pour «Mektoub», où elle fustige le chômage et le désespoir de la jeunesse. Un cri d'indignation, entre le luxe insolent des uns et la quête de survie des autres. Deux pistes après, on suit la pente glissante avec «Dahar», sur le printemps arabe, les mouvements migratoires en Afrique et ailleurs, avec leurs lots d'incertitudes et de drames. Des paroles entre conseils et désespoirs. «L'Islam est une belle religion», souligne l'auteur de «Zemendour». Malheureusement, aujourd'hui, celui-ci est instrumentalisé. Ce qui dénature son contenu d'amour et de paix et porte préjudice à ceux qui le pratiquent», explique-t-elle. Il y a aussi cette mise à l'index de l'insouciance et de la cruauté de l'homme.

Par Bios Diallo

Publié le 22/08/2014 à 15h50 - modifié le 15/09/2014 à 17h54

1- Peintre et artiste mauritanien connu par ses tableaux abstraits; professeur d'Art plastique à Nouakchott. Il a exposé en Mauritanie et à l'étranger.

I compréhension du texte

1. Quelle est l'artiste présentée dans ce texte ?
2. Quelle est son domaine artistique ?
3. Essayez de compléter, en concertant avec vos camarades, la première phrase du texte. Que signifie-t-elle alors ?
4. A quel âge cette femme a-t-elle commencé à pratiquer son art ? Qui a guidé ses premiers pas dans cette entreprise ?
5. Outre la dimension strictement artistique, quelle autre dimension retrouve-t-on dans l'art de Malouma ?
6. Citez quelques-uns des domaines dans lesquels cette artiste a engagé son art. Lesquels vous intéressent le plus ? Pourquoi

II – expression écrite

Résumez ce texte au ¼ de sa longueur.

III – expression orale: débat.

Selon vous, les musiciens doivent-ils mettre leur art au service de certaines causes sociales, comme Malouma ou chanter uniquement pour faire plaisir au public ? Défendez votre point de vue par des arguments solides.



L'artiste Mauritanienne Malouma Mint El Meidah

Tiédel M'baye: porte-étendard des causes sociales.

La chanteuse Halpulaar Tiédel M'baye prend de l'élan. Elle compte mettre au mois de décembre prochain sur le marché national un troisième album (...) en mars 2006, elle avait lancé sa deuxième production musicale, une cassette intitulée « Houmame Binné » (l'analphabète). Composée de huit titres inédits, cette cassette produite par l'artiste a été enregistrée au studio Afrimédia de Nouakchott et dupliquée à Dakar, chez origines S.A. Cet album fait figure d'œuvre sociale et constitue sans doute un nouveau champ d'investigation de l'artiste. Avec Houmame Binné, Thiédel M'Baye creuse, avec des variations différentes, le sillon de sa carrière professionnelle lancée en 1992. Son frère Elhadj M'Baye devient son manager. Depuis cette date, elle a su jalousement conserver ses musiciens.

Changeant à volonté de sonorités et de rythmes, tout en conservant le soubassement initial de sa musique, la griotte Thiédel qui s'investit dans une mission de conscientisation fait une large place à des thèmes sociaux qui constituent aujourd'hui des créneaux porteurs. Porte-étendard des causes sociales, elle évoque au détour de sonorités ambiantes l'ignorance, la pandémie du VIH-sida, les enfants de la rue, des phénomènes auxquels est confrontée notre société.

Dans « Solyo » qui s'inscrit dans l'air du temps, Tiédel M'baye appelle à l'unité nationale : « un peuple sans unité est un peuple sans âme et sans force », affirme-t-elle. L'artiste consacre aussi de ses titres phares aux enfants de la rue. Il est dangereux, indique la griotte, de laisser des pans entiers de la société sombrer dans les oubliettes de l'histoire. « La prison est leur demeure, leur mode est la rue. Ils sont partis pour ne jamais revenir ». Superbement interprété en français et en anglais, ce titre émouvant interpelle la conscience de chacun.

Après une tournée de trois mois aux USA, à l'intérieur du pays avec l'alliance franco-Mauritanienne et une autre de promotion, elle s'est rendue dans 5 états des USA durant quatre mois. En 2001, elle avait pris part au festival des arts nègres à Nantes la jolie en France. Tiédel qui était l'invitée de Baba Maal avait ouvert le bal du premier festival « Les Blues Du Fleuve ». Initié par le roi du Yéla, ce festival s'est tenu en 2005 à Podor et en 2006 à Matam. La grande dame de la musique Mauritanienne avait été également invitée à l'exposition universelle de Rostock en Allemagne en 2004. Récemment, elle a pris part au festival maghrébin de la culture à Alger, sur invitation du ministère de la culture.

Thiam Mamadou, in « magazine média star »; n° 003 d'août 2007

I compréhension du texte

1. Quelle l'artiste présentée dans ce texte ?
2. Que signifie l'expression "porte-étendard" ?
3. A quoi l'auteur de cet article consacre-t-il le deuxième paragraphe ? Quels exemples concrets donne-t-il pour prouver que Tiédel est effectivement "porte-étendard" des causes sociales ?

4. Comparez Tiédel m'baye à l'autre diva de la chanson Mauritanienne que vous venez d'étudier dans le texte précédent Malouma: quelles ressemblances voyez-vous entre ces deux artistes ?

5. Que chante Tiédel dans son album "Solyo"? Pourquoi ce thème est-il important pour Tiédel en particulier, et pour tous les Mauritaniens en général ?

II – expression écrite

Expliquez et commentez cette affirmation de l'artiste Tiédel M'Baye: « un peuple sans unité est un peuple sans âme et sans force »,

III – expression orale:

1) Débat : selon vous, comment peut-on combattre efficacement le phénomène des enfants de la rue chez nous ? Donnez des arguments solides pour justifier votre point de vue.

2) Recherche-exposés : par petits groupes menez des enquêtes sur le terrain pour vous informer des causes et conséquences du phénomène des enfants de la rue chez nous. Vous ferez des comptes rendus de ces activités à vos camarades de classe.



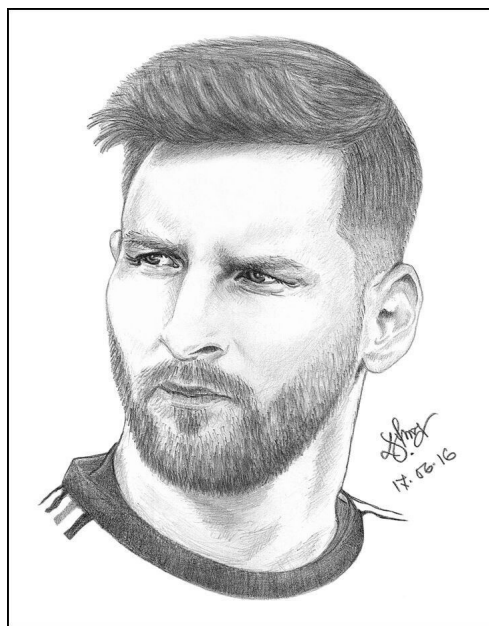
La chanteuse Halpulaar Tiédel M'baye

Une star internationale du football.

Lionel Messi, parfois surnommé Léo Messi, est né le 4 juin 1987 à Rosario en Argentine. C'est un footballeur international qui évolue actuellement au poste d'attaquant dans l'équipe du Paris Saint-Germain.

Messi débute le football dans sa ville natale de Rosario au sein des clubs de Grandoli et des Newell's Old Boys. Atteint d'un problème de croissance, il rejoint à treize ans le FC Barcelone, qui financera son traitement hormonal. Joueur emblématique de ce club dont il est notamment le joueur le plus aimé, il rejoint le Paris Saint-Germain en 2021 pour poursuivre sa carrière.

Seul joueur septuple ballon d'or et sextuple soulier d'or, Messi est considéré comme l'un des meilleurs joueurs de football de toutes les générations. Joueur le plus décisif du XXI^{ème} siècle, meilleur buteur sous un seul maillot en club, il est élu meilleur ailier droit de tous les temps par France Football tandis que l'IFFHS le désigne meilleur joueur de la décennie de 2011 à 2020.



Lionel Messi

Joueur créatif et complet, aussi bien buteur, meneur et organisateur du jeu, il détient de nombreux records : octuple vainqueur du Pichichi, il est le meilleur buteur de l'histoire du championnat d'Espagne, du FC Barcelone, de la Super Coupe d'Espagne, de la Super Coupe d'Europe, de la sélection argentine, des sélections sud-américaines et le deuxième meilleur buteur de la Ligue des Champions. Auteur de plus de 750 buts en carrière et impliqué sur plus de 1 000 buts, il est selon l'IFFHS le troisième meilleur buteur de tous les temps en matchs officiels. Il détient aussi le record mondial du nombre de buts inscrits sur une saison, sur une année civile, et le record de buts sur une saison dans un championnat européen. Il est dans un autre registre le joueur avec le plus de passes décisives officielles enregistrées dans l'histoire du football.

Avec trente-huit titres remportés en carrière, il possède l'un des plus beaux palmarès de son sport. Il a notamment remporté quatre Ligues des Champions, trois Coupes du monde des clubs de la FIFA, trois Super Coupes de l'UEFA, dix championnats d'Espagne, sept Coupes d'Espagne, et huit Super Coupes d'Espagne. Avec son pays, Messi remporte la Coupe du monde des moins de 20 ans ainsi qu'une médaille d'or aux Jeux olympiques. Vice-champion du monde, il remporte également la Copa América.

Sa notoriété dépasse le monde du sport. Il est nommé trois fois dans le classement des personnalités les plus influentes de la planète par le magazine Time et est le premier footballeur à faire la une du magazine américain. Ambassadeur de l'UNICEF, il a créé une fondation d'aide à l'enfance à l'âge de 20 ans. Selon Forbes, il est entré dans le club très fermé des sportifs milliardaires.

Source : internet.

I compréhension du texte

1. De quel pays est originaire la vedette du football présentée dans ce texte ?
2. Ou commence-t-il à taper dans le ballon rond ?
3. Quelles sont les équipes avec lesquelles Messi a joué ?
4. En quelle année rejoint-il le club du paris saint-germain ?
5. Relevez dans le texte les phrases qui précisent les qualités de ce joueur.
6. Que signifie la phrase: " seul joueur septuple ballon d'or et sextuple soulier d'or" ?
7. Citez et commentez quelques-unes des distinctions qu'il a obtenues.
8. Quelle action humanitaire a-t-il réalisée ? Quel public est visée par cette action ?
9. Si vous en connaissez, donnez d'autres exemples d'actions humanitaires entreprises par des vedettes sportives en précisant leur intérêt pour la société.

II – expression écrite

Rédigez un texte de 20 à 30 lignes dans lequel vous présentez les portraits physique et moral d'une star sportive de votre choix. Vous insisterez particulièrement sur les qualités qui vous fascinent chez cette personne.

III – expression orale: débat.

A votre avis, les stars du football africain qui gagnent beaucoup d'argent à l'étranger, doivent-ils investir dans l'humanitaire ou utiliser leur argent à d'autres fins ? Défendez votre point de vue par des arguments solides et pertinents.

IPN

Textes littéraires



IPN

L'ennemi

Charles Baudelaire (1821-1867) est un poète talentueux qui a préparé minutieusement son œuvre poétique dont les fleurs du mal. Sa poésie, dans l'ensemble, exprime l'angoisse de la solitude et de l'exil (le spleen) à laquelle répond la nostalgie de l'idéal. Par le jeu de correspondances, par les effets de réminiscence, il dévoile tout un arrière plan symbolique du monde réel. Ce poème, l'ennemi, est le poème x des fleurs du mal où le poète exprime sa hantise de la stérilité du point de vue de la création.

Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage,
Traversé çà et là par de brillants soleils;
Le tonnerre et la pluie ont fait un tel ravage,
Qu'il reste en mon jardin bien peu de fruits vermeils.

Voilà que j'ai touché l'automne des idées,
Et qu'il faut employer la pelle et les râteaux
Pour rassembler à neuf les terres inondées,
Où l'eau creuse des trous grands comme des tombeaux.

Et qui sait si les fleurs nouvelles que je rêve
Trouveront dans ce sol lavé comme une grève
Le mystique aliment qui ferait leur vigueur?

O douleur ! O douleur ! Le temps mange la vie,
Et l'obscur ennemi qui nous ronge le cœur
Du sang que nous perdons croît et se fortifie!

Charles Baudelaire

I – compréhension du texte

1^{er} strophe

1. Donnez un titre au premier quatrain.

- Relevez dans ce quatrain tout ce vocabulaire qui exprime le caractère pénible de l'adolescence du poète.
- Quelles sont les expressions qui montrent la quantité infinie du bonheur?
- Comment la disposition des vers dans le quatrain contribue-t-elle à montrer l'opposition entre les moments pénibles et les instants de bonheur?

2^{ème} strophe

2. Donnez un titre au second quatrain.

- Qu'est-ce qui montre que le poète est arrivé à l'âge mûr?
- Expliquez l'expression : «l'automne des idées».
- Face aux ravages du temps causées par l'eau, quelle est l'attitude adoptée par le poète? Justifiez votre réponse.

3^{ème} strophe

3. Donnez un titre au premier tercet.

- Expliquez les mots suivants : grève ; mystique ; vigueur
- En quoi ce tercet exprime-t-il l'espoir du poète?

4^{ème} strophe

4. Donnez un titre au deuxième tercet.

- Quel est le sens du double cri : «ô douleur !»?
- Dans quelle mesure peut-on considérer ce tercet comme une réponse à la question posée dans le tercet précédent?
- En définitive, à quoi l'ennemi est-il assimilé dans le poème?

II – expression orale : travaux de recherche.

(1) Le poème que vous venez d'étudier est un sonnet. C'est un genre de poème qui se caractérise par sa forme fixe : un poème en vers composé de 14 vers disposés en 4 strophes : 2 quatrains et 2 tercets.

Faites des recherches pour trouver d'autres types de poèmes dont vous présenterez les caractéristiques à vos camarades.

(2) Prenez connaissance des définitions fournies ci-dessous, puis identifiez dans le texte un exemple de chaque notion définie:

Lexique

- Une syllabe : voyelle ou groupe de consonnes et de voyelles se prononçant d'une seule émission de voix.
- Un vers : fragment d'énoncé formant une unité rythmique définie par des règles concernant la longueur, l'accentuation ou le nombre de syllabes.
- Une strophe : ensemble cohérent formé par plusieurs vers, avec une disposition déterminée de mètres et de rimes.
- Une rime: disposition de sons identiques à la fin de mots placés à la fin de deux ou plusieurs vers.



Charles Baudelaire

Poème 2

Abdellatif Laâbi est né à fez (Maroc) en 1942. Il est membre fondateur de la revue «souffles», un foyer de la vie intellectuelle marocaine des années 1960. De 1972 à 1980, il est emprisonné pour délit d'opinion. Cette expérience marque de manière notoire son œuvre et explique sa soif de liberté. Son œuvre est composée de traductions d'œuvres arabes, de recueils de lettres, de récits. Il a notamment publié «recueil de poèmes» dont «l'étreinte du monde» en 1993. Le présent extrait est consacré au thème du passé et de l'avenir.

Je suis l'enfant de ce siècle pitoyable l'enfant qui n'a pas grandi
Les questions qui me brûlaient la langue ont brûlé mes ailes
J'avais appris à marcher puis j'ai désappris
Je me suis lassé des oasis
Et des chamelles avides de ruines étendu au milieu du chemin
La tête tournée vers l'orient j'attends la caravane des fous

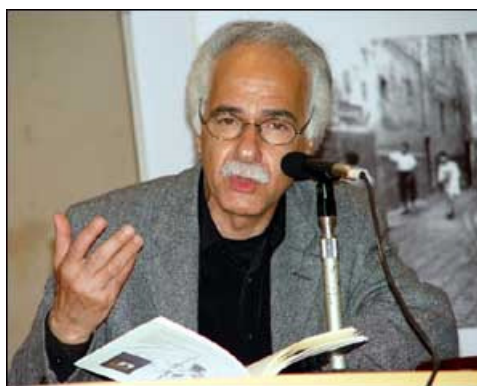
Abdellatif Laabi – l'étreinte du monde, 1993

I – compréhension du texte

1. Donnez un titre à ce poème.
2. Identifiez les temps de conjugaison dans ce poème. Quelle explication pouvez-vous donner à cette variation temporelle?
3. Relevez dans ce poème le vocabulaire relatif au champ lexical du passé.
4. Relevez dans ce poème le vocabulaire relatif au champ lexical de l'avenir.

II – expression écrite

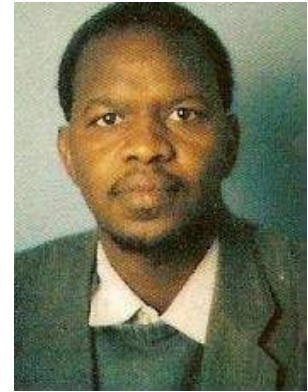
En groupe de 3 à 4 élèves, produisez un court poème composé de 8 à 10 vers sur le thème: «tradition et modernité».



Abdellatif Laâbi

Poème 3

Ousmane Moussa Diagana (1951-2001) était professeur de littérature et de linguistique à l'université de Nouakchott. Amoureux des lettres et chercheur infatigable, son œuvre est orientée vers la sociolinguistique mais aussi à la fiction poétique. Ce poème, extrait de Cherguiya est dédié à une femme du sahel.



Étendu de tout mon long dans la profondeur moirée de ton regard sauvage d'amazone, mon désir
S'étire, chatouille le fond de ma gorge déglutissante, hérisse mes pores, fouette mon sang.

Tout en moi devient coursier dans la mêlée de nos corps, dans la cavalcade de nos chairs en feu, dans l'entremêlement de nos souffles, de nos poils, de
Nos sueurs, de nos peaux tranchantes, dans la respiration ample du soulèvement de tes dunes jumelles,
Dans l'éclatement éperdu de nos bourrasques hennissantes sur la mouillure du temps.

Étendu de tout mon long dans la profondeur moirée de ton regard sauvage d'amazone,
ton regard égrillard d'habile et d'entraînante cavalière
Ivre d'azur
Ivre de ravissement

Ousmane Moussa Diagana –Cherguiya
(Odes lyriques à une femme du sahel)

I – compréhension du texte

1. Donnez un titre à ce poème.
2. Relevez dans le poème le lexique et les images relatifs à l'éveil du désir né de la rencontre avec la femme aimée.
3. Par quels moyens la fusion avec la femme, objet de désir, est-elle exprimée?
4. Comment l'assouvissement né de la fusion de deux êtres est-il exprimé?
5. Au-delà du caractère érotique de ce poème, peut-on y voir l'expression de l'amour pour la patrie ? Justifiez votre réponse.

II – expression orale : travaux de recherche.

(1) Dans la perspective d'une meilleure connaissance du poète, faites des recherches sur la biographie et l'œuvre d'Ousmane

M. Diagana en vous aidant des tableaux suivants :

a) biographie

Prénom(s)	Nom
Date de naissance	
Lieu de naissance	
Études primaires	
Études secondaires	
Études supérieures	
Profession	

b) principales œuvres

Titres	Idée(s) principales développée(s)

(2) Trouvez les biographies et les œuvres:

a) de deux autres poètes Mauritaniens s'exprimant en langue française.

a) de trois poètes Mauritaniens s'exprimant en langue arabe.

Vous remplissez les mêmes grilles d'évaluation pour chacun d'eux.

Une ville vivante.

Ville de ciment et d'acier, murailles de verre s'élançant indéfiniment vers le ciel, ville aux dessins incrustés, aux sillons tous pareils, aux drapeaux, étoiles, lueurs rouges, filaments incandescents à l'intérieur des lampes, électricité parcourant les réseaux de fils de laiton en murmurant sa vibration douce. Bruissements de mécanismes secrets cachés dans leurs boîtes, tic-tac de montres, ronronnements des ascenseurs montant, descendant. Halètement des vélomoteurs, cliquetis des soupapes, klaxons, klaxons. Tout ça parlait son langage, racontait son histoire de bielles et de pistons. Les moteurs vivaient, au hasard, enfermés dans les capots des automobiles, dégageant leur odeur d'huile et de carburant. La chaleur les auréolait sans cesse, montait des culasses brûlantes, se répandait dans les rues et se mêlait à la chaleur des hommes. Ville vivante. Les trolleybus glissaient sur leurs pneus, en gémissant continuellement. Le trolleybus numéro 9 longeait le trottoir, et à travers les vitres, on voyait la cargaison de visages pareils. Il dépassait un cycliste, il avançait sur la chaussée noire, on voyait les larges bandes des pneus s'écraser sur le sol avec un bruit d'eau. Le trolleybus numéro 9 avançait, portant dans son ventre les grappes de visages aux yeux tous pareils. Sur son dos, les deux antennes dressées couraient le long des fils électriques, s'inclinant, vibrant, crissant. De temps à autre, une boule d'étincelles jaillissait en claquant du bout des antennes, et on sentait dans l'air une drôle odeur de soufre. Le trolleybus numéro 9 s'arrêtait devant un pylône sur lequel était écrit « rosa bonheur ». Les freins sifflaient, les portes se repliaient, et il y avait des gens qui descendaient à l'avant pendant que d'autres montaient à l'arrière.

C'était ainsi. Puis le trolleybus numéro 9 repartait le long du trottoir portant dans son ventre la grappe d'œufs blanchâtres, en route vers le but inconnu. En route vers le terminus toujours recommencé, l'espèce de place déserte avec un jardin poussiéreux, où il virait lentement sur lui-même avant de repartir en sens inverse.

J.M.G. Le Clézio, ville vivante, le livre des fuites, 1969, éd. Gallimard

I compréhension du texte

1. Quel type de ville est décrite dans ce texte ?
2. Qu'est-ce qui caractérise la construction de la première phrase du texte ? Quel sens y est sollicité et quelle figure de style y est employée ?
3. Quel est le champ lexical dominant dans ces phrases du texte : " bruissements de mécanismes secrets cachés dans leurs boîtes, tic-tac de montres, ronronnements des ascenseurs montant, descendant. Halètement des vélomoteurs, cliquetis des soupapes, klaxons, klaxons." ? Quel aspect de la ville l'auteur veut montrer à travers l'emploi de ce champ lexical ?
4. Quelles sont les figures de style employées dans la phrase suivante : "le trolleybus numéro 9 avançait, portant dans son ventre les grappes de visages aux yeux tous pareils." ? Pourquoi l'auteur emploie-t-il ces figures ?
5. Que dénonce l'auteur à travers la description de cette ville ?

6. Qu'est-ce qui permet d'identifier ce texte comme "littéraire" ? Comment définiriez-vous un texte littéraire ?

II – expression écrite

A la manière de l'auteur, rédigez un texte littéraire de 20 à 30 lignes dans lequel vous présentez une ville ou un village ou campement de votre choix.

III – expression orale: débat.

Préférez-vous l'animation des grandes villes ou la vie calme de certains villages ou campagnes. Exposez vos arguments.



Un nomade en ville.

Abdellahi Oud El hassen se rendait de plus en plus en ville, question de soigner un vieux rhumatisme qu'il avait au bras. Il profitait de son séjour pour constater la détérioration des mœurs.... A écouter les gens du campement, Nouakchott serait l'une des villes les plus réputées pour infanticide. Les enfants jetés dans les poubelles s'y comptaient par dizaines à chaque lever du jour. Plus tard, on commençait à prendre conscience de l'existence d'autres maux aussi graves comme la criminalité, la prostitution et la drogue.

Cette attitude de rejet ne pouvait plus se radicaliser. La campagne avait besoin de la ville. Le grand mouvement dans les deux sens commençait à donner du répit au village. Les mentalités se prêtaient à plus de disponibilité. Nouakchott, elle-même, soumise à l'assaut du flot inattendu des ruraux, se confondit dans un caractère hybride de ville assiégée, saturée et morne. La première chose par laquelle les braves ruraux avaient commencé était de restaurer leur ancien mode de vie dans la nouvelle demeure.

Les familles à chèvres furent les premières à lancer l'assaut. Puis, les familles à moutons. Puis à vaches... puis à chamelles. La solution qui boucle la boucle. Afin d'éviter l'enterrement de la « Badya » dans le monde urbain, on enterrait ainsi le monde urbain dans la Badya. Les services municipaux se démenaient, donnaient des bras et de la tête. Les ordures s'accumulaient. Les excréments des animaux se mêlaient aux déchets humains. La ville éternellement remise en question se gonfle, s'élargit et se perd dans des développements cancérogènes. Nouakchott est la ville dont la croissance démographique est la plus rapide au monde. Sa population a été multipliée par cent en trente ans. De 6000 en 1960, elle est passée de à 60000 en 1990.

El ghassem Ould Ahmadou, le dernier des nomades, paris, l'harmattan, 1994, 173 pp. 81-84

I compréhension du texte

1. Que venait faire Abdallahi Hassan en ville ? Faisait-il ce voyage en solitaire ? Justifiez votre réponse en citant le texte.
2. Qu'a pu remarquer Abdellahi en se rendant à Nouakchott ?
3. Comment se manifeste la détérioration des mœurs dans la ville de Nouakchott ?
4. Quels aspects de la ville de Nouakchott l'auteur peint-il dans le troisième paragraphe ? Ces aspects sont-ils toujours d'actualité ? Justifiez votre réponse.
5. Par quel procédé d'écriture l'auteur attire-t-il notre attention sur la cible de ses critiques ?
6. Expliquez la phrase "afin d'éviter l'enterrement de la « Badya » dans le monde urbain, on enterrait ainsi le monde urbain dans la Badya."
7. De quel type de texte s'agit-il ? Justifiez votre réponse.

II – expression écrite

A l'opposé de l'auteur, rédigez un texte de 20 à 30 lignes dans lequel vous présentez de

manière poétique des aspects positifs de la ville de Nouakchott.

III – expression orale: débat.

Pensez-vous que Nouakchott est une ville où se pose, de manière épineuse, le problème de la dépravation des mœurs ? Donnez des arguments solides pour défendre votre point de vue.



L'acteur de théâtre et l'acteur du cinéma

Au théâtre, l'acteur se trouve loin du spectateur. Pour être entendu, compris, il a besoin de jouer avec tout son corps, de parler avec sa voix pleine, d'exagérer l'ampleur de ses mouvements et de donner aux mots qu'il prononce le maximum de sonorité. Lorsqu'il se sait ou demeure immobile, il doit le faire au paroxysme. Même dans la comédie de boulevard, il est un danseur et un ténor. Le spectateur le voit rapetissé par la distance, le visage voilé par l'éloignement. Pour retrouver la taille plus qu'humaine qui doit être la sienne, pour demeurer présent, pour s'imposer, il doit faire appel aux vastes attitudes de geste et parole ; il ne franchit la rampe qu'aux prix de cet effort qui le hisse au-dessus de son naturel.

Au cinéma, ce sont l'écran et le diffuseur qui se chargent de cette transposition. La taille de l'acteur est doublée sur la surface blanche, son moindre soupir s'entend à trois cents mètres. Le spectateur suit le drame à travers un microscope. Chaque détail est grossi cent mille fois, isolé, arraché au décor et présenté en pointe d'épingle. Une main qui tremble, une larme qui coule, invisible sur la scène, emplissent ici toute la salle. Ce sont les instruments qui exagèrent. L'acteur, lui, doit s'astreindre à une discrétion absolue.

Pendant les prises de vue, l'œil et l'oreille de la caméra s'accrochent à lui, le découpent en morceaux de gestes et paroles, le dissèquent, l'absorbent entièrement par fragments précis.

Non seulement, de ses expressions de joie ou de douleur et des mots qu'il prononce, rien n'échappera au spectateur le plus éloigné, mais la caméra révélera même ses intentions, ses hésitations, le fouillera jusqu'aux tripes, jusqu'à l'âme.

L'acteur ainsi dépecé est servi au spectateur béant qui l'absorbe. L'acteur se fond dans le spectateur, et le spectateur se confond avec l'acteur au point d'imiter inconsciemment, dans le noir, ses jeux de physionomie, et de croire qu'il vient de prononcer lui-même les mots de haine et d'amour.

René Barjavel, cinéma total, essai sur les formes futures du cinéma, éditions Denoël.

I compréhension du texte

1. Que présente l'auteur dans ce texte ?
2. Qu'est-ce qui justifie tous les efforts que doit fournir l'acteur du théâtre ?
3. Quel procédé d'écriture l'auteur utilise-t-il pour exposer les différentes attitudes de l'acteur du théâtre ?
4. Qu'est-ce qui change lorsqu'il s'agit du cinéma ?
5. Quelle est la figure de style employée dans cette phrase : "chaque détail est grossi cent mille fois, isolé, arraché au décor et présenté en pointe d'épingle. ?" Quel est l'effet visé ?
6. Relevez les figures de style employées dans cette phrase et expliquez leur emploi "pendant les prises de vue, l'œil et l'oreille de la caméra s'accrochent à lui, le découpent en morceaux de gestes et paroles, le dissèquent, l'absorbent entièrement par fragments précis."

7. Expliquez avec vos propres mots la dernière phrase du texte ; “l’acteur se fond dans le spectateur...”

II – expression écrite

Rédigez un texte de 20 à 30 lignes dans lequel vous comparez deux genres littéraires de votre choix : roman et théâtre ; poésie et conte ; mythe et légende etc.

III – expression orale : débat.

Préférez-vous lire un roman ou une pièce de théâtre ? Présentez vos arguments.

IPN

IPN

Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC).



IPN

Technologies de l'information et de la communication (TIC)

Définition 1 :

Les tic désignent généralement l'ensemble de technologies liées aux médias, à l'informatique et à l'internet, et qui sont utilisées pour créer, diffuser, partager, consulter ou stocker des informations.

Définition 2 :

Ensemble d'outils et de ressources technologiques permettant de transmettre, enregistrer, créer, partager ou échanger des informations, notamment les ordinateurs, l'internet (sites web, blogs et messagerie électronique), les technologies et appareils de diffusion en direct (radio, télévision et diffusion sur l'internet) et en différé (podcast, lecteurs audio et vidéo et supports d'enregistrement) et la téléphonie (fixe ou mobile, satellite, visioconférence, etc.).

Source de la définition : guide de mesure pour l'intégration des technologies de l'information et de la communication (tic) en éducation. [Http: //uis.Unesco.Org/sites/default/files/documents/guide-to-measuring-i...](http://uis.Unesco.Org/sites/default/files/documents/guide-to-measuring-i...)

Définition 3 :

Les tic englobent l'ensemble des technologies permettant de créer, d'interagir ou de partager de l'information ou des opinions de façon électronique sous forme de texte, d'audio, de photos ou de vidéos. L'interaction ou le partage peut avoir lieu dans les différents contextes :

- * Formation universitaire : Powerpoint, courriel, etc.
- * Relations thérapeutiques avec des personnes ou entre professionnels : courriel, texto, photo, skype, dossier sur une clé usb, etc.
- * Activités en lien avec sa profession : twitter, linkedin, facebook, youtube, blogue, site web, etc.

Université Laval, Faculté de médecine

Définition 4 :

TIC fait référence aux technologies de l'information et de la communication, un terme utilisé fréquemment depuis des dizaines d'années. Autrement dit, une appellation vaste qui désigne l'ensemble des technologies liées aux médias, à l'informatique et à internet.

Il peut s'agir par exemple des télécommunications, des multimédias ou encore de l'audiovisuel. Ainsi, le web et tout son écosystème font également partie des tic. Ces derniers servent à créer, diffuser, partager, consulter ou stocker des informations, principalement dans le domaine de l'internet. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication désignent les tic inventées récemment. Les deux termes sont souvent confondus.

I- compréhension du texte

- 1) Quelle est le point commun à toutes ces définitions ?
- 2) Quelle différence voyez-vous entre les deux premières définitions ?
- 3) Dans quels domaines le partage de l'information peut-elle s'effectuer ?
- 4) Laquelle des définitions explique le sens du sigle tic ?
- 5) Laquelle de ses définitions vous semble la plus claire pour comprendre la notion de TIC,

II – production écrite

* Rédigez un développement d'une vingtaine de lignes dans lequel vous exposez les avantages que peuvent générer l'utilisation des tic pour notre pays.

III – production orale

- * Enquête : par petits groupes de travail, menez une enquête pour trouver d'autres définitions des tic. Vous pouvez vous aider de dictionnaires ou chercher sur l'internet.
- * Interview : interrogez un informaticien de la place pour vous informer sur les domaines d'application de l'informatique et son importance pour les recherches scientifiques. Vous pourrez vous aider de votre professeur de mathématiques ou de physiques pour élaborer votre questionnaire et vous rendrez compte de cette interview à vos camarades.

Les TIC: un enjeu majeur d'éducation

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont un enjeu important de la protection et de l'éducation des enfants et des adolescents dont la société (...) n'a pas encore pris toute la mesure. Désormais, la grande majorité des adolescents possède un téléphone mobile et a accès à internet.

L'apparition des technologies de communication n'est pas nouvelle: pensons à la radio, au téléphone et à la télévision. Ce qui est nouveau est la rapidité de diffusion de ces tic et le changement de relation entre le monde des adultes et le monde de l'enfance et de l'adolescence qu'elles entraînent. En effet, jusqu'à l'arrivée du téléphone mobile et d'internet, les parents avaient la capacité de maîtriser l'usage des anciennes technologies de l'information et de la communication de leur progéniture. Cela n'empêchait pas les jeunes d'avoir un usage du téléphone, de la radio et de la télévision qui leur était propre contribuant autant à la construction de leur identité qu'à l'apparition de déviances. Du moins les adultes avaient les moyens de contrôler leur utilisation.

Or, que devient l'obligation de protection, de surveillance et d'éducation des parents lorsqu'avec l'internet et la nouvelle génération de téléphones mobiles, l'enfant et l'adolescent sont livrés aux dangers du monde ? Aujourd'hui, on peut très bien avoir ses enfants à la maison sans qu'ils soient protégés. Comment assurer ses devoirs d'éducateurs lorsque ce n'est plus l'adulte mais l'adolescent, voire l'enfant qui apprend à l'autre l'utilisation des nouveaux médias? Ce sont les raisons pour lesquels les parents, et notamment les plus défavorisés, doivent être aidés dans la maîtrise des tic afin de pouvoir mieux remplir leur mission de protection et d'éducation de leurs enfants.

Cependant, il ne faut pas oublier que ces technologies ne sont pas simplement source de nouveaux dangers et de nouvelle délinquance. Elles sont surtout un formidable outil pédagogique et thérapeutique. Lorsque les professionnels en ont acquis la maîtrise technique, ils peuvent, à partir des centres d'intérêt et des compétences des jeunes, utiliser les tic afin de favoriser leur socialisation et l'acquisition de connaissances. Plus encore que la radio et la télévision, les nouveaux médias favorisent l'expérimentation de l'autonomie par des pédagogies actives.

Dominique Youf ,dans les cahiers dynamiques 2010/2 (n° 47), pages 4 à 5

I- compréhension du texte :

A- recopiez la bonne réponse

- 1) A- les tic sont utiles pour l'éducation
B- les tic ne sont pas importantes pour l'éducation des enfants et adolescents.
C- les tic sont moins importantes que la radio et la télévision
- 2) A- de nombreux adolescents n'ont pas de téléphone portable
B- de nombreux adolescents ont un téléphone portable
C- internet est inaccessible
- 3) A- l'apparition des tic est quelque chose de nouveau
B- les tic ne diffusent pas rapidement les informations

C- avant les tic, il y avait la radio et la télévision

4) A- avec l'internet et la nouvelle génération des téléphones mobiles, les parents ne peuvent plus éduquer correctement leurs enfants

B- avec l'internet et la nouvelle génération des téléphones mobiles, les parents arrivent à éduquer correctement leurs enfants

C- les tic ne présentent aucun danger pour les jeunes et leurs parents.

5) A- aujourd'hui, ce sont les parents qui apprennent à leurs enfants l'utilisation des médias

B- aujourd'hui, ce sont les jeunes qui apprennent à leurs parents l'utilisation des médias

C- il faut interdire les tic dans les foyers

B- répondez aux questions suivantes :

1) Quelle thèse défend l'auteur dans le premier paragraphe ?

2) Qu'est-ce qui a changé avec l'apparition des tic ?

3) Pourquoi les parents ne peuvent plus assurer correctement leur devoir d'éducateurs ?

4) Quels sont les parents qui méritent le plus d'être aidés avec l'avènement des tic ?

5) Proposez un autre bon titre au texte ?

II- production écrite:

Traitez au choix le résumé ou la discussion

1) Résumé: résumez ce texte au ¼ de sa longueur

2) Discussion: partagez-vous cette opinion: « on peut utiliser les ntic (nouvelles technologies d'information et de communication) pour favoriser la sensibilisation et l'acquisition des connaissances chez les jeunes. » Vous donnerez des arguments solides pour défendre vos idées.

III- expression orale: débat:

“Ces technologies (tic) ne sont pas simplement source de nouveaux dangers et de nouvelle délinquance. Elles sont surtout un formidable outil pédagogique et thérapeutique”
Qu'en pensez-vous? Justifiez votre point de vue par des arguments solides.

Contexte et conception des tic au service du développement mondial

(Ed Cutrell dirige le groupe Technology For Emerging Markets à Microsoft Research India. Il est psychologue, possède une formation en neurosciences cognitives et travaille depuis dix ans dans le domaine de l'interaction homme et ordinateur.)

Les technologies de l'information et de la communication sont profondément enracinées dans le tissu de la société et font partie intégrale de la façon dont nous menons les affaires, nous divertissons, communiquons, nous informons de ce qui se passe au-delà de nos frontières et même dont nous nous nourrissons. Avec près de cinq milliards de téléphones portables dans le monde, les tic sont de plus en plus présentes. Toutefois, leurs avantages demeurent inégaux - l'accès à la «société mondiale de l'information» ne donne pas immédiatement la capacité d'en faire partie. Il y a de nombreuses raisons à cela. Les pays qui possèdent des ressources limitées peinent à assurer l'approvisionnement en électricité et la connectivité dans les villages reculés et les zones urbaines en rapide expansion ; les écoles et les bureaux sont sous-financés par les gouvernements locaux chargés de fournir les services de base; et aussi fascinants que les derniers modèles d'ordinateurs, les tablettes et les smartphone puissent être, de nombreuses familles et entreprises n'ont simplement pas les moyens de les acheter. Le prix n'est pas la seule raison.

D'autres facteurs, moins évidents, empêchent de nombreuses personnes d'utiliser les tic, simplement parce que la plupart de ces technologies sont conçues par et pour les 30 % les plus riches de la planète. Parmi ces facteurs sont : les contraintes dans les domaines de l'enseignement et de l'alphabétisme ; la très grande diversité des petites communautés linguistiques ; les interdictions politiques, religieuses et sociales ; et les différences dans les modèles cognitifs - la façon dont les gens abordent et organisent l'information. Ces questions ne peuvent pas être traitées simplement en leur offrant des technologies plus rapides ou moins chères. Quel que soit le contexte, une conception réussie requiert des solutions adaptées aux besoins des utilisateurs et doit prendre en compte le contexte et les contraintes de la vie des gens. Or, ce manque de compréhension concernant l'utilisation des tic par les pauvres est un problème souvent négligé. L'étude du contexte et la conception liée aux contraintes est un sujet de recherche du groupe Technologies For Emerging Markets à Microsoft Research India.

Si mon téléphone pouvait parler...



Ed cutrell

I- compréhension du texte :

Donnez la bonne réponse en la justifiant à partir du texte.

- 1) A- les tic sont utilisées dans plusieurs domaines dans notre société.
B- les tic sont de moins en moins présentes dans le monde.
C- les tic n'apportent pas grand-chose à notre société.
- 2) A- tout le monde fait partie de la "société mondiale de l'information"
B- la "société mondiale de l'information" est limitée à quelques pays
C- les pays possédant des ressources limitées peuvent aussi utiliser facilement les tic.
- 3) A- les pays qui ont des ressources limitées ne peuvent pas étendre l'utilisation des tic à tous leurs villes et villages.
B- les tic sont accessibles partout dans les pays les moins riches
C- il faut aider les pays pauvres à accéder aux tic
- 4) A- de nombreuses familles et entreprises ne peuvent pas acheter certains produits des tic
B- de nombreuses familles et entreprises peuvent acheter certains produits des tic
C- les TIC ne coûtent pas très cher.
- 5) A- les tic sont conçues pour tous les habitants de la planète
B- les tic sont conçues pour un nombre très limité de riches dans le monde
C- il faut empêcher les riches de monopoliser l'usage des tic.

II- expression écrite:

- 1) Résumé : résumez ce texte au ¼ de sa longueur
- 2) Dissertation : "les technologies de l'information et de la communication sont profondément enracinées dans notre société et font partie intégrale de la façon dont nous menons nos affaires, nous nous divertissons, communiquons et nous informons de ce qui se passe au-delà de nos frontières." Partagez-vous cette opinion?
Vous défendrez votre point de vue par des arguments solides.

III- expression orale : débat :

"Avantages et inconvénients de l'emploi des tic dans les lycées et collèges." Défendez votre point de vue par des arguments très solides.

Avantages et inconvénients des TIC

A) les avantages des T.I.C:

1) Du point de vue économique :

- Réduction des coûts ;
- Amélioration du développement économique de l'emploi ;
- Amélioration des revenus des différents services ;
- L'augmentation de la rentabilité.
- L'amélioration des services rendus par l'administration.

2) Du point de vue social :

- Participation dans l'amélioration du côté social et la création d'une société de services ;
- Renforcer les décisions des particuliers les buts économiques et sociaux ;
- Changement dans le comportement en ce qui concerne l'éducation et le travail.

Selon Stolper Samuelson, les entreprises qui investissent dans les T.I.C sont ceux qui réussissent à l'avenir (le monde du savoir).

B) avantages et inconvénients pour l'entreprise:

1) Avantages :

- Au niveau du système d'information, elle permet la délocalisation de la production,
- Au niveau de la structure de l'entreprise et de la gestion du personnel.
- Au niveau commercial, de nouveaux circuits de distribution.
- Hausse de la productivité du travail pour la saisie de l'information,
- Organisation moins hiérarchisée, partage d'information et une meilleure gestion des ressources humaines.
- Nouveau circuit de production grâce à l'extension du marché potentiel (commerce électronique).

2) Inconvénients:

- Le coût du matériel, du logiciel, de la maintenance,
- Phénomène de suréquipement, et donc coût de sous-utilisation,
- Coût de la formation du personnel,
- Réorganisation structurelle du travail,
- Coût de l'amélioration plus important car innovations plus fréquentes,
- Rentabilité de l'investissement difficilement quantifiable, problèmes éthiques.

Source : <http://experts-univers.Com/inconvenients-avantages-des-ntic.Html>

I- compréhension du texte:

1) Parmi les avantages et inconvénients des TIC cités dans cette fiche, quels sont ceux qui vous semblent les plus évidents chez nous?

2) En petits groupes de travail, donnez des exemples concrets pour illustrer certains des avantages des TIC cités sur les plans social et économique.

3) Expliquez à l'aide d'exemples concrets certains des avantages et inconvénients des tic cités pour les entreprises.

II- production écrite:

1) Rédigez sous forme de phrases complètes les avantages et inconvénients des tic cités dans ce texte, dans les domaines économique et social

2) En suivant le plan de cette fiche, rédigez une autre présentant les avantages et inconvénients des téléphones portables ou des ordinateurs dans les domaines social et économique et social.

III- expression orale: débat:

“Faut-il généraliser ou limiter l’emploi des tic dans les établissements scolaires?”



Avantages et inconvénients des TIC et médias sociaux dans le domaine éducatif :

D'abord, les médias sociaux permettent l'échange et le partage d'informations facilement, ce qui est un avantage pour les milieux éducatifs. En effet, tout le public participe et peut échanger et produire du contenu et cela peut être très intéressant. Il suffit d'être en lien avec les gens qui publient des informations qui nous intéressent et de faire des échanges d'information avec eux. Il est même possible sur Facebook, par exemple, de créer des groupes qui peuvent parler de divers sujets sur lesquels peuvent intervenir tous les membres du groupe pour confronter leurs opinions. Cela permet un échange intéressant entre les USAgers. Les médias sociaux offrent une belle opportunité d'échanges et de débats dans le domaine de l'éducation par exemple. Il convient cependant d'être prudent, car certaines informations publiées sur les médias sociaux sont parfois fausses, mensongères voire mauvaises.

Ensuite les tic en milieu scolaire peuvent réellement aider les élèves en situation de handicaps ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage. En effet, il existe plusieurs logiciels adaptés à ces publics et qui peuvent les aider à surmonter les diverses difficultés qu'ils rencontrent pour essayer de les hisser au niveau des élèves dits « normaux ». Les tic favorisent ainsi l'intégration scolaire des enfants en souffrance avec des méthodes d'apprentissage spécifiques.

Enfin les tic constituent un bon moyen didactique pour aider les enseignants dans leur mission. Ainsi, ils ont la possibilité de présenter leur cours sur Powerpoint, par exemple, pour mieux en visionner le contenu, capter l'attention des élèves et leur faciliter la compréhension (...).

Cependant, les tic et les médias sociaux ont aussi quelques inconvénients.

Ils peuvent entraîner la dépendance et diminuer la concentration des élèves aux tâches les plus essentielles. Ainsi, certains apprenants peuvent passer des soirées entières sur les médias sociaux oubliant ce qu'ils désiraient réellement faire, ou sacrifiant leurs devoirs. C'est ce qui se passe souvent lorsque les élèves sont branchés sur Facebook, Twitter et autres réseaux en effet, ces réseaux ont toujours de petites secrets pour allonger la connexion de leurs utilisateurs : notifications, messages publicitaires ou autres. Dans le cas où un ordinateur portable est permis en classe, les étudiants peuvent parfois se connecter à des réseaux sociaux non recommandables à l'insu de l'enseignant car celui-ci n'a pas toujours la possibilité de les contrôler.

Enfin, certains enseignants ne sont pas à l'aise avec les technologies de l'information et de la communication et sont, de ce fait, réticents à les utiliser dans leurs classes. Aussi, les coûts élevés des tic font qu'elles sont plus accessibles à certains établissements scolaires nantis qu'à d'autres qui le sont moins ou qui ne le sont pas du tout. Cela crée de facto une discrimination au sein de l'école qui se veut une institution égalitaire.

I- compréhension du texte :

1) Dans quel domaine l'auteur de ce texte analyse-t-il les TIC ?

- 2) Quel est le premier avantage que des TIC dont peut bénéficier l'éducation ?
- 3) Pourquoi faut-il toutefois se méfier de certaines informations offertes par les médias sociaux ?
- 4) Quel autre avantage très important les tic peuvent-elles apporter à l'institution scolaire ? Comment ?
- 5) Quels inconvénients peuvent manifester l'utilisation des tic chez les élèves ? Commentez les exemples donnés par l'auteur du texte.
- 6) Pourquoi certains enseignants sont-ils réticents à utiliser les tic dans leurs classes ? Pourquoi les tic les mettent-ils mal à l'aise ?

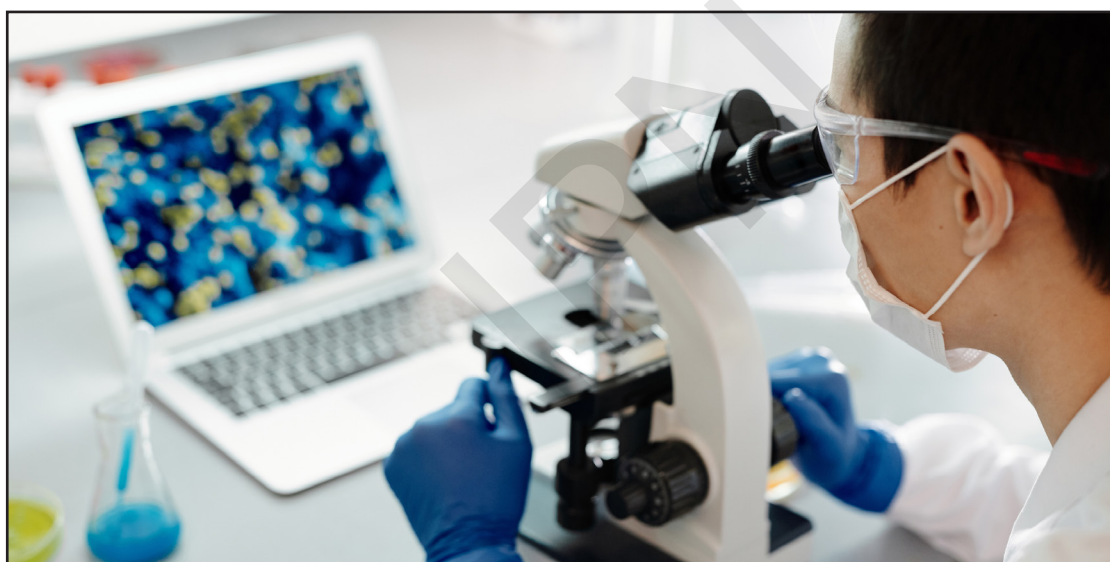
II- expression écrite:

- 1) Résumé : résumez ce texte au ¼ de sa longueur
- 2) Discussion : “il convient cependant d'être prudent, car certaines informations publiées sur les médias sociaux sont parfois fausses, mensongères voire mauvaises”. Qu'en pensez-vous ?
Illustrez vos idées par des arguments solides.

III- expression orale: débat:

“Pour ou contre l'emploi des tic dans les lycées et collèges.” Défendez votre point de vue par des arguments très solides.

Recherches et progrès scientifiques et techniques.



IPN

De grandes avancées scientifiques de notre temps

De la création de la radiologie à la découverte de la vaccination, on a parfois tendance à résumer les grands progrès médicaux et scientifiques aux découvertes majeures de la fin du 19e siècle et du début du 20e siècle. Pourtant, grâce au développement des nouvelles technologies, les innovations scientifiques permettent aujourd'hui de vivre plus longtemps et en meilleure santé. Dans les laboratoires de recherche, les universités ou les groupes pharmaceutiques, la médecine et la science ne cessent de faire des progrès remarquables qui ont un impact direct sur le bien-être des patients et sur la recherche scientifique.

Les cellules souches

Depuis la fin des années 90, la médecine a considérablement progressé dans la recherche et l'utilisation de cellules souches à des fins thérapeutiques. Des démarches qui permettent de mettre en œuvre des projets de médecine régénérative pour reconstituer ou régénérer un tissu ou un organe altéré par une maladie ou suite à un accident.

Des cellules saines qui jouent également un rôle important dans les traitements utiles pour lutter plus facilement contre le diabète, certains cancers, ou encore pour aider des patients en situation de paralysie, afin de remplacer des cellules dysfonctionnelles.

Un domaine intéressant pour les chercheurs et les médecins (...)

Le projet génome humain

Un travail de près de quinze ans achevé en 2004 visant à décoder toutes les informations génétiques présentes dans notre ADN : voici l'un des projets scientifiques les plus ambitieux de notre temps.

Une avancée qui permet d'améliorer la connaissance de notre génétique et de localiser les gènes responsables de l'apparition de certaines maladies génétiques.

Le projet génome humain a d'ailleurs ouvert la porte à d'autres approches scientifiques bien plus larges, puisque de nombreuses équipes internationales travaillent également au séquençage de génomes d'espèces virales, bactériennes, végétales ou animales (...)

Le traitement extra corporel du cancer

Au début des années 2000, des chercheurs italiens ont réalisé une grande première en retirant du corps d'un patient son foie atteint d'un cancer, afin de le traiter, avant de le réimplanter. Grâce à cette extraction, l'organe malade a pu subir des doses importantes de radiation qui ont agi sur les cellules cancéreuses, sans endommager les autres organes.

Une avancée scientifique qui couronne plus de 15 ans de recherche et qui pourrait potentiellement ouvrir la voie vers de nouvelles méthodes de traitement auprès d'organes transplantables comme les reins ou le pancréas, par exemple, pour des traitements massifs et ciblés auprès des personnes gravement malades.

Ces grandes avancées sont le fruit de travaux de recherche qui s'étendent souvent sur plusieurs années et sont porteurs de beaucoup d'espoir encore pour l'avenir.

I- compréhension du texte

- 1) Quel thème aborde ce texte ?
- 2) Que l'auteur entend-t-il par « avancées scientifiques » ?
- 3) Quel est l'intérêt des innovations scientifiques d'après l'auteur ?
- 4) Comment se manifestent les progrès de la médecine par rapport aux cellules souches ?
- 5) Quel est l'intérêt du projet génome humain cité dans ce texte ?
- 6) Ces progrès scientifiques ont-ils été facilement réalisés ? Citez une phrase du texte pour justifier votre réponse.
- 7) Quel est l'intérêt des progrès réalisés dans le traitement des cancers ?
- 8) Citez d'autres avancées scientifiques que vous connaissez en précisant leurs avantages ?

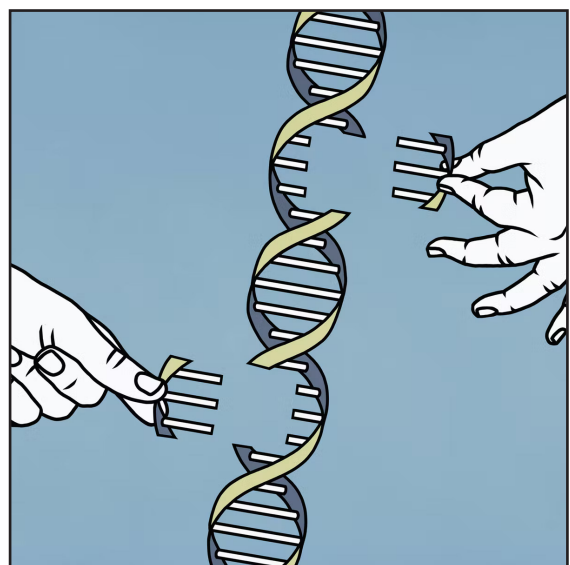
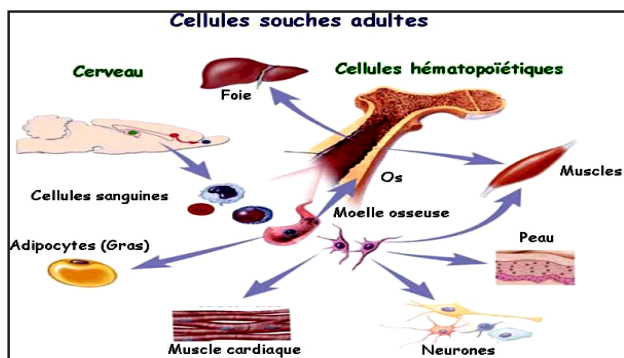
II – expression écrite

* Résumez ce texte au $\frac{1}{4}$ de sa longueur.

III – expression orale

* Enquête : par petits groupes de travail, menez une enquête dans les structures sanitaires (hôpitaux, dispensaires ...) pour vous informer des nouvelles technologies qui y sont utilisées pour améliorer le traitement des malades.

* Interview : interrogez un informaticien de la place pour vous informer sur les avancées scientifiques dans le domaine de l'informatique et leur importance. Vous pourrez vous aider de votre professeur de mathématiques ou de physiques pour élaborer votre questionnaire et vous rendrez compte de cette interview à vos camarades.



L'énergie solaire et ses applications.

L'énergie solaire fait partie des ressources naturelles les plus abondantes et les mieux réparties à travers le monde. Elle peut être exploitée partout dans le monde et pour une vaste gamme d'applications : l'éclairage, l'électrification, la climatisation, le chauffage, la production d'eau chaude sanitaire, le pompage solaire ainsi que l'irrigation, etc. Elle se présente sous différentes formes : thermique, photovoltaïque, thermodynamique et aérovoltaïque.

L'énergie solaire thermique

Qualifiée aussi d'énergie thermique à usage direct, l'énergie solaire thermique est produite grâce à des panneaux solaires thermiques installés sur les toits ou bien les façades des maisons. Ces panneaux captent la chaleur des rayons du soleil, l'utilisent, pour chauffer par le biais d'un fluide caloporteur, de l'eau à usage sanitaire. C'est ce principe que l'on retrouve avec le chauffe-eau solaire ou encore le chauffage solaire.

L'énergie solaire photovoltaïque

Elle est produite grâce à la lumière du soleil (pas de sa chaleur). Des panneaux, appelés aussi modules, photovoltaïques sont installés sur les toits ou au sol et exposés le plus possible aux rayons du soleil. Suivant un processus très technique, ils sont en mesure de transformer la cette lumière reçue en électricité. Concrètement, les cellules photovoltaïques contiennent des électrons qui se mettent en mouvement quand la lumière du soleil les frappe. Les électrons se mettent alors en mouvement dans un circuit fermé. C'est ce déplacement qui va produire de l'électricité. Cette électricité pourra être soit injectée dans le réseau national, soit stockée dans les batteries, soit utilisée directement par les appareils électriques du logement.

L'énergie solaire thermodynamique

Cette énergie solaire est produite par la production de chaleur et le mouvement d'une machine thermique. Les rayonnements du soleil sont directement convertis en électricité grâce à de grands miroirs paraboliques capables de les collecter et de les concentrer. Ces miroirs sont dotés de fluides caloporteurs qui transportent la chaleur préalablement collectée. C'est cette chaleur qui actionne le mouvement des machines thermiques, qui elles, produisent de la vapeur. Enfin, une fois sous pression, la vapeur générée fait tourner les turbines et les alternateurs qui produisent de l'électricité. Ce type d'énergie peut aussi être qualifié d'énergie thermique à usage indirect et est principalement utilisé dans les centrales solaires thermiques.

L'énergie solaire aérovoltaïque

Les panneaux solaires aérovoltaïques combinent le fonctionnement des capteurs solaires thermiques et celui des modules photovoltaïques. Ce panneau solaire est composé de deux faces : la couche supérieure et la couche inférieure. La première, orientée vers le soleil, produit de l'électricité dès lors qu'elle entre en contact avec les rayons du soleil. La seconde, côté inférieur, est dotée d'un capteur solaire qui capte la chaleur du soleil. Ce panneau hybride a un rendement plus élevé que celui des panneaux solaires classiques surtout dans les endroits où les températures sont très élevées. En effet les températures trop élevées diminuent le rendement des panneaux solaires ; en récupé-

rant la chaleur des panneaux pour chauffer de l'eau, le panneau aérovoltaïque baisse ainsi sa température interne, ce qui permet d'accroître son rendement.

I- compréhension du texte

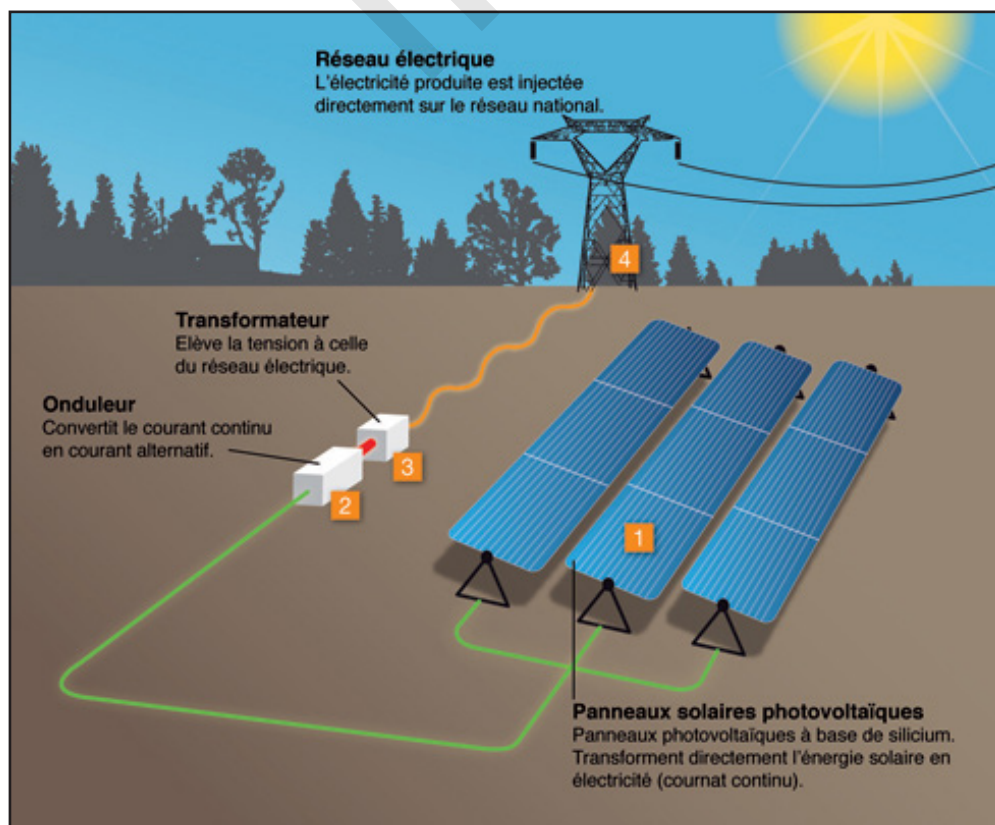
- 1) De quoi parle ce texte ?
- 2) Quels avantages présente l'énergie solaire et quelles en sont les applications ? ?
- 3) Quelles sont les différentes formes d'énergie solaire citées dans ce texte ?
- 4) A quoi peut servir l'énergie solaire thermique ?
- 5) Comment est produite l'énergie solaire photovoltaïque et comment fonctionne-t-elle ?
- 6) Quel avantage présente l'énergie solaire aérovoltaïque par rapport aux autres ?
- 7) où sont installés les différents panneaux solaires permettant de capter l'énergie solaire ?
- 8) Citez les avantages que peut présenter l'usage de l'énergie solaire en Mauritanie ?

II – expression écrite

* Résumez ce texte au ¼ de sa longueur.

III – expression orale

Débat : doit-on utiliser les énergies renouvelables dans notre pays ou continuer à consommer les énergies fossiles ? Défendez votre point de vue par des arguments solides.



Les biotechnologies peuvent-elles contribuer à satisfaire la demande en nourriture ?

Les biotechnologies sont des techniques qui utilisent des organismes vivants pour créer ou modifier un produit. Certaines biotechnologies conventionnelles sont bien acceptées, comme la fermentation pour la production de pain, ou les croisements de plantes ou d'animaux pour créer des variétés aux caractéristiques ou rendements améliorés.

Les biotechnologies modernes changent le code génétique d'organismes vivants en utilisant une technique appelée modification génétique. Ces technologies sont largement utilisées dans des applications industrielles comme la production d'enzymes.

D'autres applications restent controversées, comme l'utilisation de plantes génétiquement modifiées (OGM) que l'on crée en insérant des gènes provenant d'autres organismes. Certaines cultures OGM peuvent donner des rendements plus élevés à certains endroits et plus faibles à d'autres. Etant donné la rapidité avec laquelle se développent de nouvelles techniques, l'évaluation à long terme des avantages et inconvénients environnementaux et sanitaires tendent à prendre du retard sur les découvertes, ce qui accroît les spéculations et incertitudes.

La possibilité de faire breveter les modifications génétiques peut attirer des investissements dans la recherche agricole. Mais cela tend également à concentrer la propriété des ressources, à faire grimper les coûts, à entraver les recherches indépendantes et à nuire aux pratiques agricoles locales très importantes dans les pays en voie de développement comme la conservation des semences. Cela pourrait également engendrer de nouvelles responsabilités, par exemple si une plante génétiquement modifiée se propage aux exploitations agricoles voisines.

De nombreux problèmes pourraient être résolus si les biotechnologies se focalisaient sur des priorités locales déterminées par des processus transparents impliquant l'ensemble des parties prenantes.

I- compréhension du texte

- 1) A quelle question l'auteur de cet article cherche-t-il à répondre ?
- 2) Qu'est-ce que les « biotechnologies » ?
- 3) Quelles sont les applications des biotechnologies dans le domaine industriel ?
- 4) Dans quel domaine les applications des biotechnologies sont-elles contestées ? Pourquoi à votre avis ?
- 5) Quelle réponse l'auteur apporte-t-il à la question posée au début du texte ?
- 6) Qu'est-ce qui rend difficile la connaissance des conséquences de l'utilisation des biotechnologies dans les domaines de la santé et de l'environnement ?
- 7) Quels avantages et inconvénients pourrait avoir le fait de breveter les modifications génétiques ?
- 8) Que veut dire l'auteur à travers la dernière phrase du texte ?

II – expression écrite

* Résumez ce texte au $\frac{1}{4}$ de sa longueur.

* Dissertation: “ de nombreux problèmes pourraient être résolus si les biotechnologies se focalisaient sur des priorités locales déterminées par des processus transparents impliquant l’ensemble des parties prenantes.

III – expression orale

* Débat: êtes-vous pour ou contre l’utilisation des biotechnologies, notamment des OGM (Organisme Génétiquement Modifiés) dans l’agriculture chez nous? Défendez votre point de vue par des arguments pertinents.



Recherche agricole pour le développement

De nos jours, le secteur agricole doit faire face à nombre de nouveaux problèmes, allant de l'apparition de nouvelles maladies des cultures aux conséquences des changements climatiques. Néanmoins, ces problèmes peuvent souvent être surmontés au moyen de technologies novatrices ou améliorées mises au point grâce à la recherche scientifique. Ces technologies ne permettent pas seulement de faire face à des tendances importantes, car, souvent, elles apportent aussi des solutions à des problèmes rencontrés par les petits producteurs agricoles, et leurs résultats sont tangibles. Par exemple, il est possible d'améliorer la productivité des cultures, de l'élevage et de la pisciculture en se tournant vers des variétés et des races nouvellement développées. La nutrition et la sécurité alimentaire peuvent également être améliorées grâce à une diversification des régimes alimentaires.

Pourtant, dans de nombreux pays en développement, le lien entre recherche scientifique et développement agricole est faible. Comme il est difficile de se représenter les effets immédiats pouvant découler de la recherche axée sur l'agriculture, les investissements dans ce domaine sont rares.

Le FIDA espère changer cette situation. Grâce à un financement complémentaire de l'union européenne, le FIDA offre des subventions aux centres de recherche du groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR) et aux institutions nationales et régionales dans le domaine de la recherche agricole pour le développement.

Le programme de recherche agricole pour le développement a pour objectif d'améliorer la résilience, les moyens d'existence et la sécurité alimentaire des petits agriculteurs des communautés rurales, en particulier des jeunes et des femmes, grâce à la recherche scientifique.

Le programme de recherche agricole pour le développement du FIDA vise à :

- * Mettre au point des technologies aidant à lutter contre la pauvreté ;
- * Faciliter l'échange de savoirs et étayer la recherche ;
- * Établir des partenariats entre les institutions de développement axées sur la recherche et les autres ;
- * Améliorer les liens entre les instituts de recherche et les programmes de sécurité alimentaire au niveau national;
- * Démontrer l'efficacité des nouvelles approches adoptées pour répondre aux besoins futurs en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle et favoriser la résilience, dans le but d'orienter les décisions politiques.

I- compréhension du texte

- 1) Dans quel domaine la recherche scientifique est-elle abordée dans ce texte ?
- 2) Que peuvent apporter les technologies nouvelles au secteur de l'agriculture en général, et aux petits producteurs agricoles en particulier ?
- 3) Pourquoi de nombreux pays en développement ne font-ils pas le lien entre « recherche scientifique » et « développement agricole » ?
- 4) Dans quel domaine la FIDA apporte-t-elle son aide ?

- 5) Comment est produite l'énergie solaire photovoltaïque et comment fonctionne-t-elle ?
- 6) Quel est l'objectif global du programme de recherche agricole pour le développement ?
- 7) Citez les objectifs particuliers que veut atteindre le FIDA ?
- 8) Parmi ces objectifs, quels sont ceux qui vous semblent les plus importants ?

II – production orale

- * Enquête: par petits groupes de travail, menez une enquête auprès d'agriculteurs ou de fonctionnaires du ministère du développement rural pour vous informer des problèmes que rencontre le secteur agricole et les moyens de les résoudre.
- * Interview : interrogez un fonctionnaire du secteur agricole pour vous informer de l'impact que peut avoir l'utilisation des nouvelles technologies sur le rendement de l'agriculture en Mauritanie ?

III – production écrite

- * Résumez ce texte au $\frac{1}{4}$ de sa longueur.
- * Discussion : il est possible d'atteindre l'autosuffisance alimentaire en Mauritanie. Qu'en pensez-vous?



Progrès scientifique et culture.



IPN

Progrès et culture

Marc Auge ethnologue, est directeur d'études à l'école des hautes études en sciences sociales (Ehess, paris). Cet article est issu de son intervention prononcée lors de la conférence « la notion de progrès dans la diversité des cultures du monde », organisée notamment par l'organisation des nations unies à New York (mai-juin 2015).

L'ambition du progrès (1) est au cœur de l'entreprise humaine. La découverte progressive de la planète en a été l'un des aspects, de même que l'exploration de l'infiniment grand et de l'infiniment petit. Le seul domaine dans lequel la notion de progrès est incontestable est celui de la connaissance scientifique de la nature. Mais l'ambition de la connaissance a été affectée dès le départ par la volonté de pouvoir. Il n'y a jamais eu de sociétés véritablement égalitaires, l'inégalité première étant celle qui marque partout, dès l'origine, les relations entre les sexes. La volonté de pouvoir, l'impossibilité de concevoir des relations sociales qui ne soient pas pour une part des relations de force ont affecté ainsi l'esprit de curiosité qui présidait aux grands voyages de découverte réalisés par l'occident (...)

Lorsque dans les rues des grandes villes européennes, aujourd'hui, nous voyons se multiplier le spectacle d'individus couchés à même le sol et mendiant humblement « un peu de monnaie pour manger » auprès des passants, nous éprouvons un sentiment intime de gêne et de révolte ; nous sommes humiliés en tant qu'êtres humains devant ces individus exclus de toutes les formes de consommation, matérielle et alimentaire tout autant que technologique et intellectuelle. D'autres réactions peuvent se faire jour, notamment de violence ou de mépris à l'égard de ceux qui ne sont plus considérés comme des hommes ; mais ces attitudes de déni témoignent du même scandale : comment supporter l'image pitoyable de ceux dont je sais bien, au fond de moi, qu'ils sont des hommes comme moi ? Au-delà du scandale (2), il y a d'ailleurs parfois un sentiment de peur inavouée qui se mêle à toutes ces réactions : ne pourrais-je pas moi-même me trouver dans une pareille situation ?

Le scandale de l'inégalité profonde dans l'accès aux biens matériels et à la connaissance est, au-delà de toute considération morale, un scandale existentiel et essentiel : il met en cause, en chacun des individus qui en sont témoins ou victimes, la part d'humanité générique sans la reconnaissance de laquelle il n'y a plus que solitude ou dictature — solitude subie d'individus mutilés et, éventuellement, dictature de cultures fermées sur elles-mêmes pour le seul bénéfice de quelques privilégiés. Refuser l'humanité à certains, c'est la tuer chez tous : c'est bien là le risque que devra combattre le progrès objectif des savoirs, confronté aussi bien aux folies meurtrières des uns qu'à la myopie égoïste des autres.

Marc Augé

I- compréhension du texte

1) Expliquez l'expression « L'ambition du progrès (1) est au cœur de l'entreprise humaine ».

- 2) Quels sont les aspects de l'ambition du progrès cités dans le texte ?
- 3) Dans quel domaine la notion de progrès est incontestable selon l'auteur ? Pourquoi à votre avis ?
- 4) Qu'est-ce qui, selon l'auteur, nuit à l'ambition de la connaissance chez l'homme ?
- 5) Quels sont les facteurs qui ont porté préjudice à l'esprit de curiosité qui guidait les voyages de découverte réalisés par les occidentaux ?
- 6) Quelles formes de pauvreté l'auteur dénonce-t-il en Europe dans ce texte ? Quels sentiments cette pauvreté provoque-t-elle chez les Européens ?
- 7) Comment l'auteur du texte qualifie-t-il le scandale de l'inégalité d'accès aux biens matériels et à la connaissance chez les Européens ?
- 8) Quels sont les grands défis auxquels est confronté l'humanité dans sa quête des connaissances ?

Lexique du texte:

- 1) L'ambition du progrès : le désir et la volonté de faire des progrès
- 2) Scandale : une situation extrêmement gênante

II – expression écrite

- 1) Résumé: résumez ce texte au ¼ de sa longueur
- 2) Discussion: partagez-vous cette opinion de Marc Augé: “refuser l'humanité à certains, c'est la tuer chez tous”?

III – expression orale

Débat: la violence, sous toutes ses formes, constitue un frein incontestable au progrès de l'humanité dans tous les domaines: économique, scientifique et culturel.
Qu'en pensez-vous?

Culture et technique

André Siegfried (1875-1959) est un universitaire français, spécialiste des questions d'économie politique et de sociologie. Dans un ouvrage intitulé «aspects du xx^e siècle», il analyse l'évolution structurelle, socioculturelle et économique des sociétés occidentales contemporaines.

D'une façon générale, au xx^e siècle, que recouvre la notion de culture ? Le développement de la technique implique une révision de définitions anciennes et la mise en garde contre certaines confusions.

L'homme cultivé n'est pas un spécialiste, il n'est pas nécessairement l'homme le plus instruit, mais celui qui, curieux des choses et des hommes, tâche de connaître les propositions qui les relient. Dans une certaine mesure, cela s'enseigne, mais l'assimilation reste personnelle.

Dans une certaine mesure, c'est affaire de culture, car c'est par la culture qu'on prend contact avec l'expérience accumulée des civilisations, avec les monuments que celles-ci ont dressés sur la route multiséculaire de l'histoire. Mais on peut concevoir une culture fondée moins sur les livres que sur l'observation de la vie. C'est à cet égard qu'il y a indéniablement une culture paysanne, une culture artisanale. Le paysan, vieux collaborateur des saisons, les a observées, de même que le sol qu'il cultive : il a appris à mesurer ce qu'on peut en tirer et les limites de la quantité de richesse que l'on est en droit d'en extraire, il a appris aussi que la vie ne saurait être viagère, qu'elle comporte une succession de générations et qu'on ne saurait revendiquer à l'avance et prématurément accaparer ce qui appartient à l'avenir. L'artisan, lui, connaît sa matière et son outil ; il fait plus que les connaître techniquement, il les connaît humainement, au point d'étendre à la matière une sensibilité dont l'homme n'a pas le monopole. «Ne faites pas souffrir le métal», disait un métallurgiste à ses élèves. Nous avons connu, dans les fermes et dans les ateliers, des hommes de métier, que leur métier avait conduit à pareille sagesse : c'étaient authentiquement des hommes cultivés.

Si l'outil éduquait l'ouvrier et la culture diversifiait les champs du paysan, il est optimiste d'espérer que la chaîne d'assemblage soit également éducative. Le métier, dans son sens noble, reste source de culture, mais non le travail de ces demis qualifiés dont le plafond restera nécessairement bas. Or ce serait une erreur que de se prêter à un optimisme injustifié ; c'est à une minorité seulement que l'industrie demande aujourd'hui les connaissances évoluées relevant du métier. Peut-être dans l'avenir en sera-t-il autrement, quand l'automatisme mécanique se sera chargé de toutes les fonctions ne demandant que des réactions d'intelligence élémentaires, mais, dans la période où nous sommes, un travail authentiquement éducatif ne peut être le fait de tous.

C'est ici qu'il faut éviter les malentendus. Si l'on admet honnêtement que la ma-

chine n'est pas éducatrice, c'est par d'autres moyens qu'il y a lieu de donner à tous cette possibilité de culture à laquelle chaque être humain a droit. Le danger serait de croire, comme c'est largement le cas, que la technique, par les instruments merveilleux qu'elle met entre nos mains, est elle-même une culture. Beaucoup de gens croient être cultivés parce qu'ils ont une radio, une télévision, parce que leur pensée ou ce qui leur en tient lieu se transmet avec une rapidité fulgurante par le télégramme ou le téléphone, parce qu'ils sont mis au courant immédiatement de ce qui se passe dans le monde entier par les journaux massifs...

Le moyen est devenu le but et l'on croit que la technique se suffit à elle-même, qu'elle est elle-même devenue tout le progrès.

André Siegfried
«Aspects du xx^e siècle», Éd. Hachette

I – compréhension du texte

1. Quelle est l'idée essentielle développée dans ce texte?
2. Quelle est, selon a. Siegfried, l'exigence intellectuelle caractéristique de «l'homme cultivé»?
3. Selon le texte, tous les métiers peuvent-ils être source de culture ? Justifiez votre réponse.
4. De quelle illusion, à propos de la culture, beaucoup de gens sont-ils victimes ? Sur quelle confusion repose-t-elle?
5. Quelle(s) distinction(s) faites-vous entre technique et progrès?

II – expression écrite : dissertation.

«Le danger serait de croire, ... est elle-même devenue tout le progrès».

Vous discuterez de cette mise en garde formulée par A. Siegfried en illustrant d'exemples votre argumentation.

III – expression orale : débat.

Les développements technologiques contemporains peuvent-ils fonder une nouvelle culture ?

Du progrès scientifique au technoscepticisme

Hélène Ahrweiler, est une universitaire française née à Athènes (Grèce) le 29 août 1926. Historienne, elle entre comme chercheur au centre national de la recherche scientifique, puis est promue maître de recherche. Dans ce texte, elle présente la thèse selon laquelle «la technique aliène, nuit à la santé et à l'environnement.» Cette opposition à la technologie se développe d'autant plus vite que les innovations techniques se succèdent.

Notre société moderne se trouve confrontée à ce que les experts appellent le problème de la fracture numérique ou ce que je préfère décrire moi-même comme le rideau électronique, c'est-à-dire la distinction entre ceux qui produisent, possèdent et utilisent les moyens et les outils technologiques que la science moderne met à notre disposition, et ceux (la grande majorité, y compris dans les pays développés) qui n'ont pas accès à la société de la connaissance fruit du progrès technologique.

Le fossé qui sépare ces deux populations est en train de s'élargir pour trois raisons: le rythme précipité de l'innovation en matière de développement des instruments de connaissance appropriés, la somme croissante de nouvelles informations scientifiques dans la plupart des domaines, ainsi que la complexité multiforme du potentiel technologique. Il semble que devant un appareil électronique (même d'usage courant comme le téléphone portable), bon nombre d'utilisateurs ignorent l'éventail des possibilités qui leur sont offertes, la majorité se satisfaisant de sa fonction principale : dans le cas du téléphone portable, émettre et recevoir des appels. Par ailleurs.

On peut s'interroger sur l'utilité de construire des automobiles extrêmement puissantes alors que la vitesse de circulation est partout limitée.

Selon une enquête du baromètre européen, l'attitude des européens à l'égard de la science se révèle en général très ambiguë. Chacun est conscient des effets bénéfiques du progrès et de la science sur la qualité de vie (principalement en matière de santé et d'espérance de vie). Nonobstant, nombre de personnes expriment leurs craintes du fait que la recherche scientifique entraîne de nouveaux risques inhérents à ce type de progrès, notamment dans des domaines sensibles qui affectent notre vie quotidienne (manipulation des déchets nucléaires, pollution atmosphérique émise par la circulation routière, sécurité alimentaire ou programmes scientifiques sur la génétique).

Ils sont également à l'origine de discussions et de préoccupations éthiques importantes parmi la communauté scientifique, les gouvernements et au sein de la société elle-même. Même si tout le monde s'accorde à dire que seul le progrès scientifique est en mesure d'éliminer les dangers et les risques potentiels (dans lesquels nous incluons les risques scientifiques, ou «épistémogéniques»), on reste largement attaché à l'idée que seule une limitation ou une orientation différente de l'activité et de la politique scientifiques pourrait permettre d'éviter ces effets indésirables sans compromettre les avantages escomptés.

Ce type de réaction, mû par une exigence de sécurité, est à l'origine du scepticisme relatif à la notion de progrès en général et des applications technologiques en particulier.

Hélène Ahrweiler

I – compréhension du texte

1. De quoi parle le texte?
2. Qu'est-ce que l'auteur désigne par l'expression «rideau électronique»?
3. Justifiez la dernière phrase du 2ème paragraphe:
«Par ailleurs, on peut s'interroger sur l'utilité de construire des automobiles extrêmement puissantes alors que la vitesse de circulation est partout limitée.» Par référence au 1er paragraphe.
4. Qu'est-ce qui est à l'origine du scepticisme relatif à la notion de progrès scientifique ? Justifiez votre réponse.

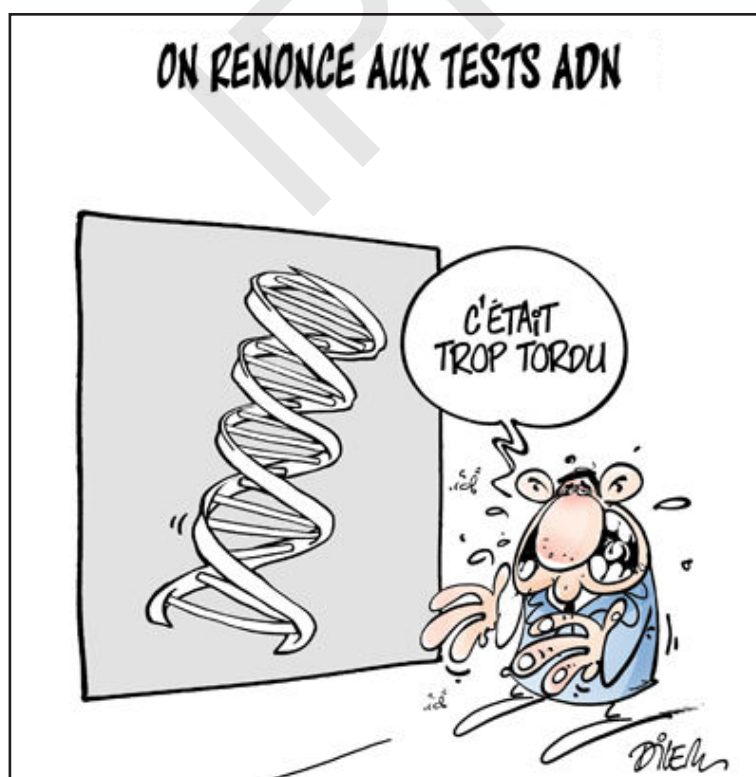
II – expression écrite

Le scepticisme n'est-il pas une entrave au progrès scientifique ?

Organisez votre réponse sous forme d'un développement illustré d'exemples précis.

III – expression orale : recherche /débat.

Avantages et inconvénients du progrès scientifique.



Technophobie

Sur hélène ahrweiler, voir l'introduction au texte «du progrès scientifique au technoscepticisme» sur le même thème.



Aujourd'hui, chaque être humain (y compris dans les régions les plus reculées) est un consommateur de science (au travers de sa production technologique) ; pourtant, nul n'est capable de contrôler tous les aspects des réussites scientifiques et des produits qu'il utilise et nécessite. Nous percevons un vague sentiment d'incertitude (même parmi les scientifiques), qui, pour l'opinion publique, peut même aller jusqu'à la technophobie.

La science est à la fois considérée comme un espoir et comme une menace : Prométhée et Frankenstein en sont les représentations dans quasiment tous les esprits aujourd'hui. Manifestement, la vérité se situe entre ces deux extrêmes du cheminement scientifique. C'est pourquoi il semble nécessaire de rassurer l'opinion publique et de contrecarrer le sentiment de technophobie avant qu'il ne s'amplifie et ne prenne la dimension d'une protestation contre la science, les scientifiques voire les laboratoires et institutions de recherche.

Dans une société de la connaissance telle que la nôtre, il est fondamental de promouvoir la connaissance du savoir et d'essayer par tous les moyens de la partager, comme nous avons partagé le pain autrefois (en gardant à l'esprit que la nécessité de garantir du pain à tout le monde doit demeurer notre absolue priorité). Évidemment, l'accès à la connaissance ne pourra être garanti à une population toujours plus grande que si l'on repense la politique scientifique et réorganise les modèles de culture que nous cherchons à promouvoir.

La culture doit englober non seulement les activités relatives aux sciences humaines, aux arts et à la littérature, mais également la pratique de la science et, naturellement, la connaissance de ses bases.

Une révision des cursus universitaires est nécessaire à bien des égards ; il est d'ailleurs intéressant de remarquer que l'union européenne a lancé un projet dans cette voie (connu sous le nom de galileo). Son objectif est de mieux faire connaître la science à différentes catégories de populations, et de favoriser l'alphabétisation ainsi que la connaissance d'éléments et de données scientifiques précis, condition nécessaire à la promotion et au contrôle de l'innovation dans chaque domaine.

La question afférente à la technologie qui doit maintenant être posée est la suivante : le progrès technique peut-il engendrer du progrès en série ? La réponse est évidemment négative.

La technologie étant à la base de la globalisation et, mieux encore, à la base de son succès, on peut penser ou craindre que le mouvement anti-globalisation, qui s'exprime dans divers forums, se retourne d'une façon générale contre le progrès et plus particulièrement contre l'approche technologique de la vie, comme cela est déjà le cas avec les plantations transgéniques. Les technostructures, dont la complexité génère de l'anxiété, peuvent être considérées comme l'adversaire de l'homme moderne, l'empêchant de suivre la voie du bonheur et du développement spirituel. Ce point de vue nous incite à nous demander jusqu'à quel point la science peut s'opposer à la technologie ou agir à son encontre, puisque sa mission est de modeler notre avenir sans porter préjudice au présent par des excès de technologie.

Il semble nécessaire de limiter les effets de l'action des gouvernements technocratiques, considérée comme un instrument de pouvoir qui se soustrait au contrôle des citoyens. Néanmoins, la science doit être enseignée à presque tous les niveaux de l'éducation dans le respect et non à l'encontre de l'humanité. D'autre part, elle doit être considérée comme faisant partie de la culture et comme symbole de réussite sociale pour le genre humain. Les mentalités doivent évoluer dans cette direction.

Helène Ahrweiler

I – compréhension du texte

1. Dégagez l'idée générale du texte.
2. Comment l'auteur illustre-t-il l'aspect contradictoire de la science?
3. Expliquez la phrase:
«Dans une société de la connaissance telle que la nôtre, il est fondamental de promouvoir la connaissance du savoir et d'essayer par tous les moyens de la partager, comme nous avons partagé le pain autrefois (en gardant à l'esprit que la nécessité de garantir du pain à tout le monde doit demeurer notre absolue priorité).»
4. Que préconise l'auteur pour pallier cette technophobie?

II – expression écrite

Le progrès technologique est-il pour vous synonyme de bien-être social ?

Développez votre point de vue en l'illustrant d'exemples précis.

III – expression orale : débat.

La mondialisation relève-t-elle d'un mythe ou d'une réalité ?

La robotisation terrestre, défi technologique et défi humain

Jean louis vélut, chef d'escadron, stagiaire de la 117e promotion du CSEM (France) parle, dans son article, de l'emploi des systèmes robotisés dans l'armée terrestre. Partant du constat qu'un robot est nécessairement constitué d'un engin, d'un opérateur, et d'un environnement, on entend par robotisation tout système pouvant se substituer à l'homme dans ses fonctions motrices et sensorielles, capacités réalisables à l'horizon 2015.

Les applications terrestres de la robotique sont progressives car en dépit des évolutions techniques, des contraintes persistent et nécessitent des efforts de recherche importants. Le développement des drones bénéficie de la combinaison d'évolutions technologiques. C'est en particulier le cas pour la microélectronique, l'énergétique, l'optronique et les transmissions de données. Ces progrès permettent aux machines d'appréhender, puis de dominer leur environnement. Elles suppriment aussi bien sûr la présence humaine à bord.

Les européens agissent encore de manière dispersée mais réfléchissent activement à leur emploi. En France, l'état-major de l'armée de terre envisage d'utiliser les systèmes robotisés pour différentes opérations: renseignement tactique, combat en zone urbaine, contre minage, aide à l'engagement des unités de mêlée, reconnaissance et balisage NBC, mise en œuvre de contre-mesures, leurrage, opérations spéciales. La robotisation terrestre devrait donc bientôt se concrétiser, puis se généraliser.

L'avènement de la robotique terrestre est en effet inéluctable. Tout en étant le complément naturel de la numérisation, elle donne une nouvelle dynamique aux principes de la guerre et répond aux

Réalités des forces futures. La numérisation actuelle des forces armées prépare l'arrivée de la robotisation. La puissance de calcul et le travail en réseau des systèmes d'information et de communication en font l'interface idéale pour prendre en compte les données émises ou reçues par les drones. Dans la future bulle opérationnelle aéroterrestre ou boa, la robotique jouera un rôle clef. Les premiers engins terrestres devraient être opérationnels vers 2015.

Les implications humaines de la robotisation sont fondamentales. En effet, si l'homme garde le contrôle de la machine, sa cohabitation avec elle soulève de nombreuses questions éthiques et philosophiques. En premier lieu, il faut souligner que les systèmes robotisés à venir demeureront télé opérés, même si des fonctions comme la mobilité pourront bénéficier d'une certaine autonomie. L'avantage est de conserver en permanence le contrôle de l'engin, de lui donner une souplesse de réaction, une capacité d'esquive, tout en réduisant les coûts grâce à une technologie simplifiée.

Ce besoin est d'autant plus indispensable lorsque le drone terrestre a un armement pour sa sûreté rapprochée ou sa mission elle-même. On imagine les conséquences de l'engagement d'un robot armé autonome en contrôle de foule. Il convient donc de laisser l'intelligence de situation humaine assurer seule la conduite de la manœuvre.

En second lieu, l'impact psychologique et sociologique de ces nouveaux équipe-

ments dans l'opinion publique doit être pris en compte. Il en est de même dans des pays de culture et de niveau de développement différents où ils seraient déployés. On peut se demander si l'emploi du robot sera toléré par les sociétés occidentales, soucieuses d'éviter les guerres « inhumaines ». Et comment il sera aussi perçu par d'autres peuples déjà traditionnellement hostiles aux techniques modernes.

Article de Jean-Louis Vélut - CSEM (France)

I – compréhension du texte

1. Quelle est l'idée générale développée dans ce texte?
2. Expliquez le mot «robotisation».
3. Quel est l'impact de la robotisation sur la vie sociale?
4. Quelles réactions le phénomène de robotisation peut-il engendrer?

II – expression écrite : dissertation

«L'avènement de la robotique terrestre est en effet inéluctable».
Illustrez votre développement d'exemples précis.

III – expression orale : débat/recherche.

- (1) Etes-vous pour l'usage du robot dans votre vie de tous les jours ?
- (2) Avantages et inconvénients du machinisme.



VERS LA VIE PROFESSIONNELLE.



IPN

Le métier de pilote d'avion.

(Cyril réal est officier pilote de ligne chez air France. Il pilote des airbus 319-320-321 sur des vols moyen-courrier. Entre deux escales, il a accepté de parler de son métier avec passion.)

Pilote de ligne, c'est une vocation pour toi ? C'est un rêve d'enfant ?

Absolument. La plupart des pilotes sont des gens passionnés, ce n'est pas un métier que tu fais par hasard, ça demande beaucoup d'exigence aussi bien dans la formation que dans la pratique.

Que conseillerais-tu à un jeune qui désire faire ce métier ?

Etre patient et persévérant (1). Travailler !

Ton parcours professionnel ?

Un bac c, passage du brevet de pilote privé, deux ans à la fac, puis le service militaire où j'ai commencé à passer la partie théorique du brevet de pilote de ligne. À l'issue de l'armée, j'ai travaillé pendant un an dans la simulation sur pc. Je vendais des logiciels. Au bout d'un an, j'ai passé le brevet pratique de pilote professionnel, puis j'ai encore travaillé six mois, enfin j'ai effectué le stage de vol aux instruments pour pouvoir voler par tous les temps. Ensuite, en 1997, la conjoncture (2) n'étant pas favorable, j'ai dû attendre trois ans avant de m'inscrire au concours de sélection d'air France.

Comment se passe la formation chez air France ?

Air France te fait passer la qualification sur la machine sur laquelle tu vas voler après. Une licence de pilote ne te permet pas d'être aux commandes de n'importe quel avion. Chaque avion correspond à un type de qualification. Cette formation dure un an chez air France quand tu n'as pas d'expérience, six mois si tu as déjà travaillé dans une autre compagnie. Ensuite, tu commences à piloter sous la supervision (3) d'un instructeur. Tu as le statut d'officier pilote de ligne, ce qui correspond à celui de copilote.

Tu voles sur quel avion ?

J'ai reçu chez air France une qualification pour voler sur les airbus 320. Tu commences toujours par cet avion de base moyen-courrier. Ensuite, tu peux passer sur du long-courrier avec le Boeing 747 ou les Airbus 330 et 340 et concorde, bien sûr (...)

Que ressens-tu quand tu pilotes ?

Une concentration extrême dans les phases de décollage et d'approche, la quiétude et la chance d'exercer un tel métier en croisière... Passer au-dessus des nuages éclairés par la lune, découvrir les contours des pays, des continents tels que tu les avais vus auparavant dans des atlas, revenir de nuit au-dessus de la région parisienne tout illuminée, ça a quelque chose de magique ; le tout dans une machine d'une extraordinaire complexité, que tu domptes du bout des doigts (....)

Quelles sont les phases de vol critiques ?

Il y en a deux que tout le monde connaît et auxquelles nous sommes sensibilisés, c'est les phases de décollage et d'atterrissage. Il y en a une moins connue, qui est supposée être tranquille, c'est la phase de roulage au sol. Se déplacer au sol sur un aéroport peut être générateur d'accidents en cas d'enchaînements d'incidents (...)

Quels sont les désagréments de ce métier ?

Le décalage horaire, tu peux l'éviter en demandant de faire du moyen-courrier. En revanche, il y a des choses que tu ne peux pas éviter, tu ne peux pas être frais et dispos

après quinze heures d'avion. Il faut savoir que dans un avion, il y a 0 % d'humidité, la règle est de boire sans attendre d'avoir soif, deux litres d'eau par six heures de vol. La pression atmosphérique dans un avion est identique à celle de 2 000 mètres d'altitude en montagne, moins d'oxygène donc. Le bruit est fatigant dans le cockpit, celui du frottement de l'air sur la carlingue, celui des ventilateurs. Les autres contraintes, ce sont les secousses dues aux turbulences et les changements d'altitude. Bref, quand tu sors de l'avion, t'es content d'aller dormir.

Lexique du texte :

- 1) Etre persévérant : travailler beaucoup
- 2) La conjoncture : la situation
- 3) Sous la supervision de ... : sous le surveillance et le contrôle de quelqu'un qui vous montre comment faire.

I- compréhension du texte

- 1) De quel métier parle-t-on dans ce texte et qui en parle ?
- 2) Selon vous, qui pose les questions ? Justifiez votre réponse.
- 3) Les informations données concernant ce métier, vous semblent-elles plausibles ? Pourquoi ?
- 4) De quel type de texte s'agit-il ?
- 5) Quelles sont les questions et les réponses qui vous ont le plus intéressé ou séduit dans l'échange entre ces deux personnes ? Pourquoi ?

II – production orale

* Enquête: par petits groupes de travail, menez une enquête auprès des agences de navigation aérienne Mauritanienne pour vous renseigner sur les types d'avion exploités dans notre pays, les lignes qu'ils exploitent, la nature des services qu'ils rendent et leur apport dans le domaine économique.

Vous ferez un compte rendu de cette enquête à vos camarades de classe.

* Interview : interrogez un pilote de ligne de la place pour vous donner des informations qui vous intéressent concernant son métier. Vous pouvez, par exemple, vous servir des questions utilisées dans cette interview et d'autres.

Puis vous rendrez compte des informations obtenues à vos camarades.

III – production écrite

* Rédigez deux séries de questionnaires destinés à deux professionnels de la place pour recueillir des informations concernant leurs métiers (un ingénieur, un informaticien etc.)

Vous pourrez ensuite exploiter ces questionnaires révisés sur le terrain et rapporter les informations obtenues à vos camarades

Comment devenir pilote d'avion.

(Pilote de ligne ou professionnel, voici quelques pistes à suivre pour décoller dans une carrière prestigieuse.)

Le métier de pilote a toujours fait rêver. Si c'est une profession fascinante, c'est aussi une formation difficile et contraignante (1) : il faut être en très bonne santé, avoir un profil plutôt scientifique et se préparer à un rythme de vie qui n'est pas toujours évident. Pour les irréductibles (2), voici quelques renseignements pour intégrer une formation de pilote d'avion et côtoyer les nuages.

Avant d'intégrer une formation.

En principe, les écoles accueillent tous les bacheliers sans distinction. Cependant, le taux de réussite est bien plus important chez les titulaires d'un bac scientifique. Il est aussi conseillé de suivre deux ans de préparation scientifique (MATHS Sup, deug de maths, iut...) Avant de tenter les concours d'entrée.

Être bon élève n'est pas la seule contrainte. En plus de nerfs solides, de rigueur, de souplesse, il faut aussi disposer d'un excellent bilan de santé. Une longue liste de normes médicales doit être vérifiée (acuité visuelle et auditive, bilan des affections neurologiques, mentales, cardiovasculaires...).

Pilote d'aviation civile.

En France, il existe trois filières : la filière d'état, les cadets d'air France et la filière privée.

L'école nationale de l'aviation civile (ENAC) et les services d'exploitation de la formation aéronautique (SEFA) sont les formations d'état. Gratuites, elles recrutent sur concours des candidats de niveau bac+2 scientifique.

La filière cadet d'air France s'adresse à des jeunes de niveau bac+1. La compagnie aérienne recrute chaque année par concours de nouveaux pilotes qu'elle forme elle-même pendant 28 mois. L'avantage de cette voie : elle garantit un poste quasi immédiat à la sortie de la formation. Son principal inconvénient : les places y sont très chères. Elle n'accueille qu'une poignée de futurs pilotes.

Enfin, il existe une filière privée. Plus longue et plus coûteuse, elle est enseignée dans les aéro-clubs affiliés à la fédération française aéronautique (FFA).

Sachez enfin que la carrière de pilote évolue sans cesse. Tout au long de la carrière, des stages sont proposés aux pilotes.

Texte extrait du net.

Lexique du texte :

1) Formation contraignante : qui demande beaucoup de choses et d'efforts pour celui qui veut la suivre.

2) Les irréductibles(ici) : les gens qui aiment beaucoup ce métier.

I- compréhension du texte :

- 1) De quel métier parle-t-on dans ce texte ?
- 2) Que veut dire la phrase : « le métier de pilote a toujours fait rêver ? »
- 3) Relevez les adjectifs qualificatifs employés par l'auteur dans le premier paragraphe pour décrire le métier de pilote et expliquez-les.
- 4) La formation au métier de pilote, est-elle réservée uniquement aux élèves titulaires d'un bac scientifique ? Justifiez votre réponse en citant le texte.
- 5) Quelles sont les qualités que demande ce métier ? Pourquoi ?
- 6) Comment se passe la formation en France ?

II – production orale

* Enquête : par petits groupes de travail, menez des enquêtes pour savoir où et comment sont formés les pilotes de ligne Mauritaniens ? Et comment faire vous-même pour devenir pilote si le métier vous intéresse. Vous ferez un compte rendu de cette enquête à vos camarades de classe.

* Interview : invitez un pilote de ligne de la place dans votre classe pour vous donner une conférence sur son métier : formation, avantages et inconvénients.

III – production écrite

Rédigez un développement d'une vingtaine de lignes dans lequel vous exposez les avantages et inconvénients d'un métier de votre choix.



L'ophtalmologiste

Appelé aussi ophtalmologue ou oculiste, l'ophtalmologiste est un médecin spécialiste de l'œil et de la vision. Il diagnostique les défauts de la vision (presbytie, myopie, astigmatisme...), prescrit les corrections nécessaires et peut décider d'opérer, puisqu'il est aussi chirurgien de l'appareil de vision.

Description du métier.

L'ophtalmologiste traite les maladies de l'œil et, le plus souvent, les troubles de la vision, anomalies du système optique formé par la cornée, le cristallin et la rétine : myopie, hypermétropie, astigmatisme, presbytie, troubles de la vision binoculaire, strabisme. Toutes ces anomalies peuvent être corrigées par des verres correcteurs ou des lentilles, par des séances de rééducation et/ou par une intervention chirurgicale que l'ophtalmologiste réalise lui-même.

Tout examen ophtalmologique comporte les étapes suivantes, pratiquées avec différents appareils : mesure de l'acuité visuelle (sans correction, puis avec) ; mesure du champ visuel ; mesure du tonus oculaire ; examen du fond de l'œil.

Mais l'ophtalmologiste peut pratiquer aussi des examens complémentaires : échographie oculaire, radiographie de l'orbite, angiographie... l'ophtalmologiste détecte alors des pathologies plus graves, liées à l'âge ou non : kératite, cataracte, dégénérescence maculaire, décollement de la rétine... il traite aussi des pathologies de la paupière : orgelet, glaucome.

Une fois son diagnostic donné, l'ophtalmologiste est en relation avec les opticiens qui réalisent lunettes ou lentilles prescrites par lui, et avec les orthoptistes qui conduisent les rééducations oculaires éventuellement nécessaires.

Qualités et compétences requises.

Comme pour la plupart des disciplines médicales, le métier demande un bon équilibre psychologique afin de gérer des situations parfois difficiles. Il faut également être patient et pointilleux afin d'élaborer des soins particulièrement délicats. Et puisque c'est un métier de contact, il faut savoir accueillir ses patients et communiquer correctement avec eux. Il faut aussi se montrer ouvert à ses confrères d'autres disciplines domaines dans le cadre du service. Enfin, il faut être capable de renouveler ses connaissances, et d'évoluer en fonction des nouvelles découvertes et technologies médicales.

Études et formation :

Après avoir obtenu un bac scientifique, il faut 11 ans d'études en médecine pour prétendre au titre de spécialiste ophtalmologiste, échelonnées en trois grandes étapes : il faut au préalable obtenir le diplôme d'état de docteur en médecine généraliste, validé par un bac + 6 suivi de 5 ans de spécialisation pour obtenir des (diplôme d'études spécialisées).

I- compréhension du texte

- 1) Qu'est-ce qu'un ophtalmologiste ?
- 2) Quels autres noms désignent aussi ce médecin ?

- 3) Relevez dans la description du métier six mots ou expressions appartenant au champ lexical de l'ophtalmologie ?
- 4) Peut-on guérir des maladies de l'œil que peut diagnostiquer l'ophtalmologue ? Citez une phrase du texte pour justifier votre réponse.
- 5) De quelles qualités doit faire preuve un ophtalmologue ? Parmi celles-ci, quelles sont celles que vous jugez les plus importantes ? Pourquoi ?
- 6) Avec quel autre spécialiste l'ophtalmologue travaille-t-il étroitement ?
- 7) Comment se déroule la formation pour devenir ophtalmologue ?

II – production orale

Exposé : par petits groupes, présentez des exposés sur des spécialités de la médecine : cardiologie, gynécologie, psychiatrie etc.

III – production écrite

- 1) Résumé : résumez ce texte au $\frac{1}{4}$ de sa longueur
- 2) Dissertation : “malgré les progrès de la médecine, certaines maladies continuent encore à faire des ravages dans le tiers monde”
Commentez, et au besoin discutez cette affirmation en étayant vos arguments d'exemples précis.



Le pharmacien

Le métier de pharmacien consiste à délivrer des médicaments. Le pharmacien travaille principalement en officine : il procède à l'exécution des prescriptions médicales, à la vente des produits pharmaceutiques au public. Il a également un rôle primordial à jouer en matière de conseil de prévention. Dans un établissement de santé, c'est lui qui gère les stocks et prépare les traitements des malades. Mais le pharmacien peut également travailler en laboratoire, où il analyse des prélèvements et dans l'industrie, où ses compétences sont recherchées pour fabriquer de nouveaux produits. Le pharmacien intervient également dans les domaines de la prévention, de la biologie médicale, de la recherche, de l'enseignement... Il est un scientifique spécialiste du médicament. Ses connaissances vont de la chimie à la génétique en passant par la biologie au sens large ou bien encore la physique, la zoologie ou la botanique.

La distribution pharmaceutique est assurée par le pharmacien grossiste répartiteur. Ce dernier achète, stocke et distribue les produits pharmaceutiques dans les officines et pharmacies d'établissements de santé de son secteur géographique. A l'interface entre les laboratoires et les pharmacies, il définit et fait appliquer les procédures relatives au produit et à la réglementation. Il supervise les opérations de contrôle, de la qualité produit et de sécurité et veille à la traçabilité de toutes les opérations effectuées. Il gère les relations clients (commandes, réclamations, renseignements) ainsi que les relations avec les autorités de tutelle ainsi que les déclarations administratives.

Ses qualités : un pharmacien doit être chaleureux, accueillant et serviable. Disponible et à l'écoute des clients, il est également rigoureux et organisé. La discrétion, le sens de l'éthique et de la diplomatie sont des qualités très appréciées chez un pharmacien.

Les débouchés : avec de l'expérience, un capital de départ et des connaissances en gestion, un pharmacien peut reprendre une structure déjà existante ou ouvrir sa propre pharmacie. Avec une formation spécifique, le pharmacien peut exercer dans les laboratoires d'analyses de biologie médicale où il effectue les prélèvements, les analyses et participe au diagnostic. Les pharmaciens salariés d'un hôpital sont des praticiens hospitaliers ; à ce titre, ils peuvent partager leur activité entre l'hôpital, l'enseignement et la recherche.

Formation

Pour devenir pharmacien, il faut obtenir un bac scientifique. Ensuite, il faudra compter sur 6 années minimum de formation en pharmacie-parapharmacie après le bac.

I- compréhension du texte

- 1) De quel métier parle-t-on dans ce texte et à quoi consiste-t-il ?
- 2) Quels autres fonctions un pharmacien peut-il aussi assurer ?
- 3) A quoi consiste le travail du pharmacien grossiste ?
- 4) Quelles sont les qualités que doit avoir un pharmacien ? Parmi celles-ci lesquelles trouvez-vous plus importantes ? Pourquoi ?
- 5) Quels débouchés offre le métier de pharmacien ?

II – production orale

Enquete : par petits groupes, réalisez une enquête auprès des pharmaciens de la place pour obtenir des informations concernant leur métier ainsi que leur condition de travail. Présentez ensuite les résultats de votre enquête à vos camarades.

III – production écrite

Rédigez une fiche métier de votre choix en adoptant le plan de la fiche sur laquelle vous venez de travailler :

- Le (métier);
- Ses qualités;
- Les débouchés,
- La formation.



La fonction de magistrat.

Le magistrat est un fonctionnaire du ministère de la justice. Il existe une distinction fondamentale entre les magistrats du siège, juges indépendants du pouvoir, et les magistrats du parquet, les procureurs, qui représentent la société.

Selon qu'ils appartiennent au siège ou au parquet, les magistrats ont des activités très différentes.

Les magistrats du siège ou juges.

Les magistrats du siège sont des juges. Ils appliquent la loi et disent le droit et sont garants du bon déroulement des procès. Suivant qu'ils sont chargés des affaires civiles (litiges entre particuliers) ou pénales (sanctions de délits), les juges peuvent occuper différents postes.

Le juge au tribunal de grande instance tranche l'ensemble des conflits entre particuliers, alors que le juge d'instance ne traite que des affaires impliquant certains montants fixés par la loi (endettement, litiges entre locataires et propriétaires, par exemple).

Le juge aux affaires familiales (jaf) est chargé des affaires de divorce ou d'autorité parentale.

Le juge d'instruction dirige les enquêtes pénales et supervise les investigations policières. Il décide de la mise en examen ou du non-lieu.

Le juge de l'application des peines détermine les mesures applicables aux détenus après leur jugement. Il a aussi compétence sur le suivi du contrôle judiciaire ou sur les personnes en liberté conditionnelle.

Enfin, le juge des enfants sanctionne les mineurs délinquants, tout en privilégiant les mesures éducatives.

Dans tous les cas, le juge ne prononce son jugement qu'après avoir étudié le plus objectivement possible le dossier et entendu les parties exposer leurs arguments. Lui seul fixe les sanctions et les peines, de même que les dommages et intérêts.

Les magistrats du siège sont indépendants et inamovibles. Ils doivent pouvoir exercer leur fonction en toute liberté vis-à-vis du pouvoir politique. Ils ne peuvent être ni révoqués ni déplacés contre leur gré.

Les magistrats du parquet : beaucoup moins nombreux que les juges, les magistrats du parquet – procureurs de la république ou substituts – sont les défenseurs de l'ordre public, ils ne rendent pas de jugement.

Ils sont chargés d'une double mission : décider de l'opportunité éventuelle de poursuites contre un ou des individus et requérir une peine contre le prévenu devant le tribunal lors d'un procès. Ils ne rendent pas de jugement, mais jouent le rôle d'accusateur. En amont, ils dirigent les enquêtes de police et contrôlent les gardes à vue.

Études et formation.

Le métier est accessible par voie de concours (niveau bac + 4). La formation se fait dans une école professionnelle telle que l'enm (l'école nationale de la magistrature)

Evolutions de carrière

Après quelques années d'expérience professionnelle, il peut également assumer des fonctions de haute responsabilité telles que vice-président et président de tribunal ou procureur de la république, ou travailler dans l'une des directions de l'administration centrale du ministère de la justice.

Dans tous les cas, il bénéficie d'une progression dans la grille indiciaire.

D'après Josée Lesparre © CIDJ - 09/03/2021

I- compréhension du texte

- 1) De quel métier parle-t-on dans ce texte et à quoi consiste-t-il ?
- 2) Combien de catégories de magistrats distingue-t-on ? Lesquelles et ont-ils tous les mêmes activités ?
- 3) Combien de catégories de juges a-t-on cité dans ce texte ? Lequel est chargé de juger les mineurs délinquants ? Les affaires de divorce et d'autorité parentale ?
- 4) Quelles sont les missions confiées aux magistrats du parquet ?
- 5) Comment peut-on accéder à la fonction de magistrat ?
- 6) Quels débouchés cette fonction offre-t-elle après une bonne expérience professionnelle ?

II – production orale

Enquête : par petits groupes, réalisez une enquête auprès de magistrats de la place pour obtenir des informations concernant leur métier ainsi que leur condition de travail.

Présentez ensuite les résultats de votre enquête à vos camarades.

III – production écrite

Rédigez un développement d'une vingtaine de lignes dans lequel vous évoquez les avantages et inconvénients du métier de juge dans notre société.

L'assistant social : un métier, une vocation

L'assistant social écoute, soutient et accompagne les personnes en difficultés pour les orienter vers une meilleure intégration sociale. En relation directe avec les personnes, il peut être amené à travailler dans de nombreux domaines : la défense des droits, l'aide au logement, la gestion de l'argent ou de l'emploi, etc. Il fait fonction de relai entre les personnes et les différentes administrations qu'il est susceptible de solliciter dans leurs démarches.

Un métier d'aide et d'écoute

Ce métier est essentiellement relationnel, et pour beaucoup d'assistants sociaux, la profession se rapproche de celle du psychologue. Parce que les familles se confient à eux, ils sont parfois plongés dans l'intimité des personnes en difficultés qu'ils s'efforcent d'aider. L'assistant social est le premier interlocuteur des individus ou des personnes en difficultés, et c'est pourquoi il doit faire preuve d'une grande capacité d'écoute et de déontologie (1) dans l'optique de les guider vers l'autonomie sociale. Si l'empathie (2) est une grande qualité de l'assistant social, il doit informer objectivement ses partenaires de la réalité sociale.

Un acteur sur le terrain

Loin de rester en permanence derrière son bureau, l'assistant social est souvent amené à prendre en charge les personnes sur le terrain. En allant directement à la rencontre des gens, il constate d'une réalité sociale parfois difficile à accepter. Mais c'est parce qu'il s'agit d'un métier avant tout humain qu'il suscite autant de vocations. L'assistant social peut aussi être amené à réaliser des enquêtes de terrain pour déterminer la réalité sociale d'une commune, d'un quartier, ou d'un segment de la population.

Principal atout : la polyvalence(3)

Pour guider les personnes qui le sollicitent, l'assistant social doit respecter une éthique d'aide et une méthodologie de travail bien définies. Il doit posséder une bonne connaissance du droit social. L'assistant social est également amené à remplir de nombreux documents pour les personnes qu'il a en charge (allocataires sociaux, handicapés, malades) et doit donc avoir une connaissance pointue des différentes procédures administratives. De plus, il doit être capable d'analyser et décoder les entretiens afin de déterminer les non-dits ou les urgences de chaque situation. C'est pourquoi les formations au métier comprennent des enseignements en service social, en droit, mais aussi en sociologie et en psychologie.

En d'autres termes, si le relationnel est une compétence fondamentale, l'assistant social doit aussi pouvoir faire preuve d'une grande adaptabilité aux personnes et aux types d'intervention en s'appuyant sur des compétences techniques précises. Ce faisant, il pourra établir un plan d'action efficace afin de venir en aide à chacun de façon optimale.

Lexique du texte :

- 1) La déontologie : respect de certaines règles de courtoisie liées à son travail.
- 2) L'empathie : consiste à partager la souffrance d'autres personnes pour pouvoir

mieux les aider.

3) La polyvalence : fait d'avoir des compétences abondantes et variées.

I- compréhension du texte

- 1) Quelle est la fonction de l'assistant social ?
- 2) Quels sont ses domaines d'activités ?
- 3) Quel métier est très proche de celui de l'assistant social ?
- 4) De quelles qualités doit faire preuve un assistant social ?
- 5) Ou s'exerce l'activité de l'assistant social ?
- 6) De quelles connaissances doit disposer l'assistant social pour pouvoir exercer correctement son travail ?
- 7) Comment trouvez-vous personnellement ce métier après avoir lu ce document ?

II – production orale

1-Interview : invitez un(e) assistant(e) social(e) Mauritanien(ne) dans votre classe pour vous informer sur son métier et ses conditions de travail. Vous pouvez vous aider de votre professeur pour élaborer les questions à lui poser.

2-Enquete : par petits groupes, menez des enquêtes sur le métier d'assistant social en Mauritanie et faites le compte rendu de vos activités à vos camarades qui n'y ont pas participé.

III – production écrite

- 1) Résumé : résumez ce texte au $\frac{1}{4}$ de sa longueur
- 2) Discussion : "l'assistant social est le premier interlocuteur des individus ou des personnes en difficultés"
Qu'en pensez-vous ?

La fonction de psychologue.

Le psychologue est un professionnel qui écoute, accompagne et aide les personnes qui présentent des troubles moraux ou psychiques, ponctuels ou chroniques. En fonction de sa spécialisation, le psychologue s'adresse à des publics différents : enfants, adolescents, adultes, salariés, couples (...) Il doit accompagner ses patients dans l'accomplissement d'un travail introspectif visant à résoudre des difficultés d'ordre moral, relatives au psychisme et à l'esprit. C'est ce qu'on nomme la thérapie. Mais le champ d'application des métiers de la psychologie est bien plus vaste que cela. Du psychologue clinicien au psychologue du travail, la psychologie est une science multiple qui vise à étudier et traiter la psyché humaine dans toute sa complexité.

Quelles sont les qualités requises ?

En contact avec un public souvent en proie à des difficultés morales ou psychiques, le psychologue doit être doté d'une grande capacité d'écoute. Pour cela, il doit aimer les autres et avoir envie de les aider. Même si cela demande une grande bonne préparation, le psychologue doit posséder une capacité naturelle à faire parler les gens. Pour cela, le sens de l'observation et de la relance sont des qualités indispensables pour exercer ce type de métier. D'autre part, le psychologue doit garder en toutes circonstances sa neutralité et son objectivité. Un bon équilibre personnel est donc indispensable afin d'éviter toute identification qui pourrait s'avérer préjudiciable pour le patient. Une grande capacité d'adaptation à toutes les situations est donc indispensable.

Comment devenir psychologue ?

Pour accéder à la fonction, plusieurs cursus sont envisageables et tous requièrent un niveau bac + 5 :

- DESS/Master 2 en psychologie ;
- DEA en psychologie comportant un stage professionnel ;

Avec le diplôme du baccalauréat, on pourra s'inscrire en licence de psychologie qui dure trois ans et à partir de la deuxième année, commencer à choisir leur spécialisation. Après l'obtention de la licence vient le master 1 qui s'étale sur une année. C'est à cette étape qu'on doit rédiger un mémoire sur un sujet d'étude spécifique. L'année suivante, on aura le choix entre le master 2 pro ou le master 2 recherche.

I- compréhension du texte

- 1) De quelle profession parle-t-on dans ce texte ?
- 2) A quoi consiste cette profession ? Quels publics ciblent-elle ?
- 3) Qu'est-ce que la « thérapie » dans le cadre de ce métier ?
- 4) La psychologie, couvre-t-elle un seul domaine ? Justifiez votre réponse en citant une phrase du texte.
- 5) Donnez des exemples concrets de situations dans lesquelles on fait appel à un psychologue et justifiez son intervention ?
- 6) Parmi les qualités requises chez un psychologue, quelle est celle qui vous semble primordiale ? Pourquoi ?

II – expression écrite

Rédigez un développement d'une vingtaine de lignes dans lequel vous évoquez les avantages et inconvénients du métier de psychologue dans notre pays.

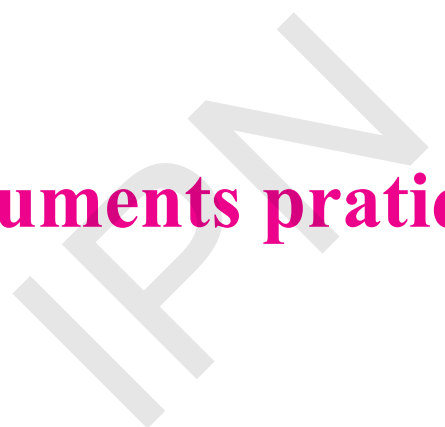
III – expression orale

Enquête : par petits groupes, réalisez une enquête auprès de psychologues de la place pour obtenir des informations concernant leur métier ainsi que leur condition de travail. Présentez ensuite les résultats de votre enquête à vos camarades.





Documents pratiques



IPN

Demande d'autorisation de candidature

Moustapha sidatyNouakchott le 11/07/2022

tel : 83 21 44 59

mosda24@hoyaa.Mr

A monsieur le ministre de la justice

Objet : candidature au concours des magistrats de l'ENAJM (l'école nationale de l'Administration du Journalisme et de Magistrature).

J'ai l'honneur de solliciter de votre très haute bienveillance la validation de ma candidature au concours de l'ENAJM organisé cette année par votre département.

Je dispose d'un diplôme de licence en droit obtenu récemment à la faculté des sciences juridiques de Nouakchott.

Je souhaite intégrer le secteur judiciaire pour participer à la promotion de la justice qui est un secteur vital pour le développement de notre pays en même temps qu'il offre la satisfaction morale d'être utile à la société.

Veuillez recevoir, jointes à cette demande les pièces d'état civil et le certificat médical demandés.

Dans l'attente d'une suite favorable à ma demande, veuillez agréer l'expression de ma très haute considération.

L'intéressé

I – compréhension du document :

- 1°) Qui a écrit ce document ? Pourquoi ?
- 2°) A qui est-il adressé ?
- 3°) Quels sont les éléments qui constituent l'en-tête de cette lettre ?
- 4°) Délimitez la partie qui correspond au corps de la lettre et donnez un titre à chacune des parties qu'il contient.
- 5°) Comment appelle-t-on ce type de document ?
- 6°) Dans quelles autres situations peut-on rédiger ce genre de document ?

II – expression écrite

- Sur le modèle de cette lettre, rédigez une autre lettre en adaptant le contenu à la nouvelle demande :

- 
- Demande d'emploi
 - Demande de permission ou de congé
 - Demande de bourse d'études etc.

IPN

Curriculum vitae

Photo

ETAT CIVIL ET STATUT FAMILIAL

- Nom et prénom : Mohamed Lémine Ould Brahim
- Date et lieu de naissance : 12 janvier 1960 à Boutilmit (Trarza)
- Fonction : professeur
- Situation familiale : marié- père de 3 enfants
- Nationalité : Mauritanienne
- Contact : 98 23 16 48
- Adresse : medlemine.6 @Houya.Mr
- Etudes et diplômes
- Baccalauréat C obtenu en 1978, mention bien, à Nouakchott
- Maîtrise de chimie obtenue en 1982, mention assez bien, à l'université Mohamed V, (au Maroc)
- Doctorat de 3e cycle de chimie obtenu en 1985 à l'université de Paris V (mention bien). La thèse a porté sur "les problèmes de dépollution dans les complexes sidérurgiques".

POSTES ET EMPLOIS :

- 1983-1987: Assistant à l'institut supérieur scientifique de Nouakchott
- 1987-...: Maître- assistant à l'institut supérieur scientifique de Nouakchott.

-

TRAVAUX ET PUBLICATIONS:

- Thèse publiée aux presses universitaires de Paris (1986)
- Divers articles sur la pollution industrielle parus dans "la recherche"
- Langues écrites et parlées:
- Français
- Arabe
- Anglais

I – compréhension du document:

- 1°) D'après les informations que contient ce document, qu'est-ce qu'un Curriculum vitae (CV) ?
- 2°) A qui appartient ce CV ?
- 3°) Quelles informations doit contenir un CV ?

- 4°) Dans quelle partie du document l'auteur précise-t-il les lieux où il a travaillé ?
- 5°) Dans quelle partie du document donne-t-il des informations concernant son identité?
- 6°) Quels usages l'auteur de ce CV peut-il en faire?

II – production écrite

- En vous inspirant de ce document, rédigez votre propre CV.
- Rédigez un CV pour un étudiant diplômé en droit, en sociologie ou en médecine qui cherche un emploi ou un stage dans une entreprise.

IPN

Lettre de motivation

Amadou moctar dia
Mail : amdia40@mayo.Mr
n° tél : 76 98 75 43
Résidence: sebkha

A monsieur le directeur générale de la société de pêche frima
116 avenue Abdel Wahab- 560 . Email : frima@frima.Mr
tel : 222 36 11 17 40- fax 222 43 18 30 73- Nouakchott
Faite à Nouakchott, le 11/04/2022.

Objet: candidature au poste d'informaticien

Monsieur le directeur

Etant actuellement à la recherche d'un emploi, je me permets de vous proposer ma candidature au poste d'informaticien pour votre société.

En effet, mon profil correspond parfaitement celui que vous recherchez dans l'annonce n° 008 que vous avez fait paraître dans le magazine « pour tous ».

Mes 6 ans de pratique dans diverses sociétés de la place (Alicom, Tawfik et Mas-sar) m'ont permis d'acquérir de nombreuses compétences parmi celles que vous demandez. Je possède ainsi tous les atouts qui me permettront de réussir dans la fonction que vous voudrez bien me confier. Motivation, rigueur et écoute sont les maîtres mots de mon comportement professionnel. Régulièrement confronté aux aléas du métier, je suis capable également de répondre aux imprévus en toute autonomie.

Restant à votre disposition pour toute information complémentaire, je suis disponible pour vous rencontrer lors d'un entretien à votre convenance.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sincères salutations.

Signature

I – compréhension du texte:

- 1°) Qui a écrit cette lettre? A qui et pourquoi?
- 2°) Quelle est la fonction actuelle de l'expéditeur de cette lettre ?
- 3°) Citez quelques unes des qualités qu'il essaye de faire valoir pour obtenir le poste qu'il cherche?
- 4°) Quelles informations essentielles donne-t-il dans cette lettre pour faciliter le contact avec lui en cas de besoin ? Dans quelles parties de la lettre ces informations

sont-elles données?

5°) Que veulent dire les mots : « profil » ; « motivation » ; « rigueur » ?

6°) Comment appelle-t-on ce type de lettre que vous avez déjà rencontrée en classe de 5°as ? A quoi sert-elle?

II – production écrite

En vous inspirant de cette lettre, rédigez une autre pour vous-même ou pour un jeune diplômé à la recherche d'un emploi ou de stages dans un service public ou privé.

III – production orale:

Exposes:

Préparez des exposés sur des lettres de motivation variées (au moins 3 exemples):

Recherche d'emplois, de stages, changement d'emplois etc. Vous pouvez faire des recherches sur le net ou vous aider d'ouvrages documentaires. Vous présenterez ensuite cet exposé en classe.

Procès-verbal de la réunion de l'apea

(Agir pour les enfants autistes)

Lieu :

Date :

Ordre du jour :

- 1)Présentation de l'ordre du jour
- 2)Compte rendu des activités récentes de l'association
- 3)Lancement d'autres activités pour le dernier trimestre
- 4)Divers.

Personnes présentes : [faire leur liste]

Personnes excusées : [faire leur liste]

Présidence de la réunion (donner le nom du président)

Commencement de la réunion (préciser l'heure)

1. Présentation de l'ordre du jour :

Le·la président·e [nom, prénom] salue courtoisement les participants et leur souhaite la bienvenue. Ensuite, il leur lit l'ordre du jour et celui-ci a été adopté à l'unanimité.

1. Le compte rendu des activités récentes de l'association :

Le·la président e [nom, prénom] demande à quelques membres de l'association de rendre compte des activités qui leur étaient confiées dans le cadre du soutien aux enfants autistes.

- Membre 1 (nom et prénom) prend la parole et rend compte des activités de son groupe.
- Membre 2 (nom et prénom) prend la parole et rend compte des activités de son groupe.
- Membre 3 (nom et prénom) prend la parole et rend compte des activités de son groupe.

Après discussions, le président demande au secrétaire général (nom et prénom) de faire la synthèse des différentes interventions : réussites ; échecs et remédiations envisagées.

1. Lancement d'autres activités pour dernier trimestre.

Le président demande aux participants de faire des propositions d'activités pour le troisième trimestre :

- Membre 1 (nom et prénom) prend la parole et propose deux activités.
- Membre 2 (nom et prénom) prend la parole et propose une activité.

- Membre 3 (nom et prénom) prend la parole et propose trois activités de son groupe.

Après discussion ; une proposition du membre 1 et deux propositions du membre 3 sont retenues par les participants à la réunion.

1. Divers.

Enfin, les participants se sont félicités des résultats obtenus et ont formulé quelques recommandations pour la réussite des activités des activités futures (Donner quelques exemples de prise de parole).

Signature du président

signature du secrétaire

I – compréhension du document :

- 1°) Quel nom porte ce document ?
- 2°) D'après les informations qu'il contient, à quoi sert ce genre de document ?
- 3°) Comment les informations données sont-elles organisées ?
- 4°) Quel est le but de l'apea à travers le contenu du document ?
- 5°) En vous aidant de votre professeur et en petits groupes, remplissez entièrement ce document pour obtenir sa forme standard.

II – production écrite

- En vous inspirant de ce PV, rédigez le procès verbal d'une réunion ou d'une assemblée de votre choix:
- Une réunion des jeunes du village ou de votre quartier pour créer une coopérative ...
- Une réunion du conseil des étudiants de votre lycée pour élire ses membres
- Une réunion des parents d'élèves. Etc.

A retenir:

Le PV et le compte-rendu de réunion

Le compte-rendu et le procès-verbal de réunion sont des documents très proches dans leur rédaction, mais pour lesquels il existe des différences de fonds et de forme.

Si le compte-rendu est une synthèse fidèle d'une réunion professionnelle afin d'obtenir une trace écrite des échanges, il n'a pas proprement parlé de valeur juridique sur le terrain contentieux, c'est une simple attestation d'un débat. On l'utilise pour les comités de direction ou de pilotage et les réunions non formelles. En revanche, le procès-verbal est un document officiel qui retranscrit les propos de la réunion, en dresse le constat et en consigne les décisions prises. Il sera opposable aux parties lors d'éventuels litiges. Le PV se déroule dans le cadre d'une procédure stricte et requiert l'approbation des participants et la signature d'un président et d'un secrétaire de séance.

Annexes

IPN

Document : 1

Modèles de fiches micro holistiques et de fiches de passation

Pour un enseignement efficace selon la vision holistique, il faut cibler des objectifs pédagogiques précis, en puisant dans les compétences listées sur la fiche (MESO), et travailler ces fiches pour atteindre ces objectifs.

Fiche micro

Niveau / filière : _____

Discipline : _____

Thème :	Sous thème :
Contenus (Savoir Universel et contextualisé)	•
Le Savoir Faire Universel et contextualisé (Les applications du Savoir dans la vie social, économique, environnemental, etc. à faire découvrir et analyser dans le milieu	
Les dimensions interdisciplinaires	
Exemples d'activités et stratégies d'apprentissage, selon le contexte (tirés de la banque)	
Les méthodes d'évaluation illustratives d'évaluation (compréhension conceptuelle et aptitude pratique)	

Exemples de fiches pédagogiques

- Éléments d'identification :

Établissement	Niveau	Durée globale	Date

Objectifs communicatifs et fonctionnels :

Compétences communes :

Compétences contextualisées :

Connaissances :

Objectif opérationnel :

Domaine communicatif : co ce po pe

Support :

Phase de travail	Modalité de travail		Durée
	Activités du professeur	Activité de l'élève	
Découverte			
Conceptualisation			
Systématisation			
Évaluation			

Définition des concepts de la fiche :

- Objectif communicatif fonctionnel : c'est l'objectif communicatif global avec sa dimension pragmatique.

-Compétences communes : ce sont les savoirs et savoir faire et savoir être utilisables dans n'importe quel contexte.

-Compétences contextualisées : c'est l'application des savoirs, savoir faire et savoir être dans un contexte bien déterminé

-Connaissances (contenus) : ce sont les connaissances linguistiques que mobilise une compétence

-Objectif opérationnel : c'est l'objectif qu'on se fixe à la fin du cours.

-Découverte : premier moment du cours, la découverte (ou motivation) détermine la mise en route du cours en cherchant à le rendre plus intéressant et plus attirant. C'est un déclencheur d'apprentissage.

-Conceptualisation : deuxième moment de la leçon, la conceptualisation est une activité de résolution de problème, particulièrement utilisée en grammaire. L'apprenant y est amené à construire des concepts à partir d'un corpus (lexical, grammatical, discursif, etc.) Et à tirer de son observation des règles de fonctionnement. Les méthodes communicatives récentes utilisent fréquemment cette activité.

-Systématisation : troisième moment de la leçon, la systématisation vient pour

consolider les concepts construits en phase de conceptualisation : l'apprenant réinvestit son savoir dans un autre contexte, un autre domaine que celui de l'apprentissage initial. Il va renforcer, consolider et fixer ses acquis en les généralisant (ouverture, élargissement).

-Évaluation/ remédiation : ultime moment de la leçon, l'évaluation/ remédiation vient vérifier le degré d'atteinte de l'objectif opérationnel après les différents moments d'apprentissage opérés et initiés en vue de sa réalisation. Elle doit proposer une activité ou situation à même de prendre en charge cet objectif.

IPN

Exemples de sujets d'évaluation

- Les consignes de fabrication :

Le sujet proposé au bac holistique doit être allégé et revêtir les caractéristiques suivantes :

- Etre de longueur **moyenne**;
- **Ne pas** présenter trop de **difficultés** lexico-morpho- syntaxiques ;
- Etre en conformité avec les **thèmes** retenus pour la série (lm ou c/d)
- Présenter des **difficultés graduées (du plus simple au plus complexe)**: pour cela il doit comporter les 3 parties suivantes: i- **2 séries** de questions de **compréhension écrite**; II- 2 sujets de **production écrite** au choix (résumé **ou** discussion / résumé **ou** dissertation)

- Exemple de sujet pour les séries D et C:

Thème : « les nouvelles technologies de l'information et de la communication »

Texte : les tic : un enjeu majeur d'éducation

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont un enjeu important de la protection et de l'éducation des enfants et des adolescents dont la société (...) n'a pas encore pris toute la mesure. Désormais, la grande majorité des adolescents possède un téléphone mobile et a accès à internet.

L'apparition des technologies de communication n'est pas nouvelle : pensons à la radio, au téléphone et à la télévision. Ce qui est nouveau est la rapidité de diffusion de ces tic et le changement de relation entre le monde des adultes et le monde de l'enfance et de l'adolescence qu'elles entraînent. En effet, jusqu'à l'arrivée du téléphone mobile et d'internet, les parents avaient la capacité de maîtriser l'usage des anciennes technologies de l'information et de la communication de leur progéniture. Cela n'empêchait pas les jeunes d'avoir un usage du téléphone, de la radio et de la télévision qui leur était propre contribuant autant à la construction de leur identité qu'à l'apparition de déviances. Du moins les adultes avaient les moyens de contrôler leur utilisation.

Or, que devient l'obligation de protection, de surveillance et d'éducation des parents lorsqu'avec l'internet et la nouvelle génération de téléphones mobiles, l'enfant et l'adolescent sont livrés aux dangers du monde ? Aujourd'hui, on peut très bien avoir ses enfants à la maison sans qu'ils soient protégés. Comment assurer ses devoirs d'éducateurs lorsque ce n'est plus l'adulte mais l'adolescent, voire l'enfant qui apprend à l'autre l'utilisation des nouveaux médias ? Ce sont les raisons pour lesquels les parents, et notamment les plus défavorisés, doivent être aidés dans la maîtrise des tic afin de pouvoir mieux remplir leur mission de protection et d'éducation de leurs enfants.

Cependant, il ne faut pas oublier que ces technologies ne sont pas simplement source de nouveaux dangers et de nouvelle délinquance. Elles sont surtout un formidable outil pédagogique et thérapeutique car on peut les utiliser pour favoriser la socialisation et

l'acquisition de connaissances chez les jeunes. Plus encore que la radio et la télévision, les nouveaux médias favorisent l'expérimentation de l'autonomie par des pédagogies actives.

Dominique youf ,dans les cahiers dynamiques 2010/2 (n° 47), pages 4 à 5

1^{ère} partie: compréhension écrite :

A-recopiez la bonne réponse **(5pts)**

1) A- les tic sont utiles pour l'éducation

B- les tic ne sont pas importantes pour l'éducation des enfants et adolescents.

C- les tic sont moins importantes que la radio et la télévision

1) A- de nombreux adolescents n'ont pas de téléphone portable

B- de nombreux adolescents ont un téléphone portable

C- internet est inaccessible

1) A- l'apparition des tic est quelque chose de nouveau

B- les tic ne diffusent pas rapidement les informations

C- avant les tic, il y avait la radio et la télévision

2) A- avec l'internet et la nouvelle génération des téléphones mobiles, les parents ne peuvent plus éduquer correctement leurs enfants

B- avec l'internet et la nouvelle génération des téléphones mobiles, les parents arrivent à éduquer correctement leurs enfants

C- les tic ne présentent aucun danger pour les jeunes et leurs parents.

3) A- aujourd'hui, ce sont les parents qui apprennent à leurs enfants l'utilisation des médias

B- aujourd'hui, ce sont les jeunes qui apprennent à leurs parents l'utilisation des médias

C- il faut interdire les tic dans les foyers

B) répondez aux questions suivantes : **(5pts)**

Quelle thèse défend l'auteur dans le premier paragraphe ?

1) Qu'est-ce qui a changé avec l'apparition des tic ?

2) Pourquoi les parents ne peuvent plus assurer correctement leur devoir d'éducateurs ?

3) Quels sont les parents qui méritent le plus d'être aidés avec l'avènement des tic ?

4) Proposez un autre bon titre au texte ?

2^{ème} partie : production écrite :

Traitez **au choix** l'un des deux sujets suivants : **(10pts)**

Sujet 1 : résumé : résumez ce texte au ¼ de sa longueur

Sujet 2 : discussion : partagez-vous cette opinion : « on peut utiliser les ntic (nouvelles technologies d'information et de communication) pour favoriser la sensibilisation et l'acquisition des connaissances chez les jeunes. » Vous donnerez des arguments solides pour défendre vos idées.

- Exemple de sujet pour la série lm :

Thème : « les tensions sociales du monde contemporain »

Texte : comment définir le racisme ?

Le racisme est une forme de discrimination fondée sur l'origine ou l'appartenance ethnique ou raciale d'une personne, qu'elle soit réelle ou supposée. Le raciste recourt à des préjugés pour déprécier la personne en fonction de son apparence physique ; il lui attribue des traits de caractères, des capacités physiques, intellectuelles qui renvoient à des images fausses et à des clichés.

Le racisme cherche à porter atteinte à la dignité et à l'honneur de la personne, à susciter la haine et à encourager la violence verbale ou physique. Il tend à répandre des idées fausses pour dresser les êtres humains les uns contre les autres.

Parfois, il se présente comme une idéologie, une théorie explicative des inégalités entre les hommes et propose alors une hiérarchie entre les groupes humains. Le racisme idéologique s'est développé à partir du xix^e siècle, avec des auteurs comme Vacher De Lapouge, qui ont voulu donner une base biologique au racisme, mais il est devenu un véritable système politique avec l'apartheid en Afrique du sud et le nazisme du Reich allemand.

Aujourd'hui, dans les démocraties occidentales, seuls des mouvements extrémistes prônent des idéologies racistes, mais il est fréquent aussi de rencontrer le racisme au quotidien, dans le logement, le travail, les loisirs, notamment sous forme d'injures, d'agressions et de refus de services. Racisme rime aussi avec immigration.

C'est pour cela que les programmes d'éducation contre le racisme sont essentiels, dès l'école en plus des actions de prévention soutenues par des associations, des syndicats et par l'ensemble diverses institutions. Tous les ans, de nombreux pays organisent des manifestations contre le racisme et des actions de sensibilisation en faveur de la tolérance, notamment dans les écoles.

La dénonciation des crimes racistes, un des motifs de la marche pour l'égalité, 1983

© Alain Bizos /
Agence vu 2007

1^{ère} partie : compréhension écrite :

A- Répondez par **vrai** ou **faux** et justifiez votre réponse (5pts)

- a) Le racisme est le rejet d'une personne fondé sur son appartenance raciale.
- b) Le racisme cherche à valoriser une personne.
- c) Le racisme se présente parfois comme une idéologie
- d) On ne fait rien dans le monde pour combattre le racisme.
- e) Des mouvements extrémistes occidentaux sont favorables au racisme

B- Répondez aux questions suivantes (5pts)

1-Quelle définition est donnée du racisme dans ce texte ?

2-Relevez des mots du texte qui prouvent que le racisme n'est pas

Fondé sur des

Raisons pertinentes (sérieuses).

3-Quels sont les aspects négatifs du racisme d'après l'auteur de

Ce texte ?

4-Où peut-on rencontrer le racisme et sous quelles formes se

Manifeste-t-il ?

5-Quelles sont les solutions pour combattre le racisme d'après

L'auteur de ce texte ?

2^{ème} partie : production écrite :

Traitez au choix l'un des deux sujets suivants : (10pts)

Sujet 1 : résumé : résumez ce texte au ¼ de sa longueur

Sujet 2 : dissertation : partagez-vous cette réflexion de Montesquieu sur la lecture : « une heure de lecture est le souverain remède contre les dégoûts de la vie. » ?

Pour la série lo : étude de texte.

L'enseignement traditionnel au Chinguitt

(Voici comment est décrit l'enseignement traditionnel en Mauritanie au début du xxème siècle.)

Le professeur passe souvent toute sa journée à enseigner car il n'oblige pas ses étudiants à être de même niveau. Un exemple : il peut avoir dix étudiants suivant des cours sur un texte de grammaire, mais chacun à des stades (1) différents, et cela lui fait dix leçons à donner sur la même matière.

Les difficultés matérielles qu'il rencontre sont grandes. Sa notoriété (2) même lui crée de lourdes charges (3). Son campement est envahi par des voyageurs en quête de gîte (4), par des plaideurs (5) à la recherche d'une décision d'oulémas, et même par des nécessiteux (6)... or il ne dispose pas de ressources (7) suffisantes pour les faire vivre. En plus, le professeur ne fait rien payer à ses étudiants, c'est lui au contraire qui, souvent, les aide.

Comment se font les cours ? Il n'y a aucune règle : le professeur est parfois en train de marcher, parfois il est assis... il donne des cours soit chez lui, soit à la mosquée, soit en se déplaçant avec ses étudiants.

Les étudiants viennent généralement de régions éloignées pour s'inscrire auprès d'un maître réputé. Chacun d'eux amène avec lui une ou deux vaches ou chameaux, selon que le maître lui-même possède des chameaux ou des bovidés (8).

D'après **Alwasit**, traduction de Ahmed Baba Mske, Éd. Klincksiek.

Lexique :

1-Des *stades* : des niveaux

2-Sa *notoriété* : son succès, fait d'être connu par beaucoup de gens

3-De *lourdes charges* : beaucoup de dépenses

4-En *quête de gîte* : qui cherchent un endroit où ils peuvent dormir ou se reposer un peu.

5-Des *plaideurs* : personnes qui cherchent justice, qui veulent un jugement sur un problème précis

6-Des *nécessiteux* : des personnes très pauvres

7-Ressources : des biens ou de l'argent.

8-Des *bovidés* : des vaches, chameaux ou moutons...

I)-compréhension du texte :

1)-Pourquoi le professeur passe-t-il beaucoup de temps à enseigner ?

2)-D'où viennent les étudiants qui viennent apprendre chez le professeur ?

3)-Quelles sont les autres personnes qui viennent voir le maître ? Les reçoit-il facilement ? Justifiez votre réponse en citant une phrase du texte.

II)-vocabulaire et maniement de la langue :

4)-Donnez un synonyme de : « professeur », un antonyme de « difficultés » et deux mots de la même famille que « enseigner »

5)-Réécrivez la première phrase du texte en remplaçant « le professeur » par « les professeurs » et faites les modifications nécessaires.

6)-Réécrivez la phrase suivante à l'imparfait de l'indicatif et au passé composé en faisant les modifications nécessaires : « les difficultés matérielles qu'il rencontre sont grandes. »

III)-rédaction : rédigez un texte de 15 lignes dans lequel vous comparez l'enseignement traditionnel et l'enseignement moderne dispensé dans les écoles.

Sujets de compréhension et de production orales :

Écoutez attentivement le document sonore suivant et répondez aux questions posées.

Texte : comprendre les étoiles

Si nous pouvions voyager à travers l'espace et nous approcher des étoiles, nous constaterions qu'elles sont semblables à notre soleil. C'est-à-dire qu'elles sont formées de grosses boules de gaz extrêmement chaudes, qui émettent de l'énergie, sous forme de lumière et de chaleur

Le soleil est une étoile relativement très petite, qui émet une lumière jaunâtre. Il existe beaucoup d'étoiles analogues. Il y en a également beaucoup qui sont plus petites, plus grosses, plus pâles ou plus brillantes. Les plus grosses, ont des diamètres cent fois plus importants que celui du soleil. Les plus petites étoiles que nous pouvons observer sont les naines blanches : certaines sont plus petites que la lune.

Les étoiles peuvent être jaunes, comme le soleil, blanches, bleues, orange ou rouges. Blanches et bleues sont les plus chaudes : leur température de surface est d'environ 30000 ° c, plus de cinq cent fois celle du soleil. Les étoiles rouges sont beaucoup plus froides que lui.

Les étoiles nous paraissent fixes sur le ciel. Mais en fait, elles se déplacent à de très hautes vitesses. Nous ne les voyons pas bouger parce qu'elles sont très éloignées de nous, si éloignées que leur lumière met plusieurs années à nous parvenir. Même celle de notre plus proche voisine, proxima du centaure, met environ quatre ans et trois mois pour nous atteindre.

Robin Kerrod, Atlas

du ciel et de l'espace, casterman, 1993.

Questions :

I- dites la bonne réponse parmi les trois proposées

- 1) D'après ce document audio, les étoiles sont : a- semblables à notre soleil : b différentes de notre soleil c- semblables à notre lune
- 2) Les étoiles sont formées : a- de grosses boules de neige froides, b-de grosses boules de gaz chaudes, c -de grosses boules de suif
- 3) Le soleil est une étoile : a- relativement grande, b- relativement petite, c- relativement brillante
- 4) Le soleil émet une lumière : a- blanchâtre, b – bleuâtre, c –jaunâtre

II- réécoutez les deux derniers paragraphes et répondez aux questions en citant les bonnes phrases :

- 1) Quelles couleurs peuvent prendre les étoiles ?
- 2) Quelles sont les couleurs des étoiles les plus chaudes ?
- 3) Quelle est leur température de surface ?
- 4) Les étoiles sont-elles fixes ou se déplacent-elles ?
- 5) Pourquoi ne voyons-nous pas les étoiles bouger ?
- 6) Combien de temps met l'étoile la plus proche de nous pour nous atteindre ?

I-je m'exprime :

Présentez un bref exposé dans lequel vous expliquez les causes et conséquences d'un phénomène naturel ou scientifique que vous connaissez (formation des vents de sable, de la pluie, etc.)

Document 3 :

Exemples de grilles d'évaluation

1- Grille d'évaluation d'un travail de groupes :

Le professeur pourra utiliser cette grille pour évaluer les attitudes et comportements des élèves à l'occasion d'activités interactives

Critères d'observation	In Indicateurs	O	N
Fonctionnement du groupe	1. Le groupe a-t-il planifié son activité ? 2. Le groupe a-t-il géré le temps de réalisation de l'activité ? 3. Le groupe a-t-il mobilisé ses connaissances en fonction de l'activité ? 4. Le groupe a-t-il pris des initiatives ?		
Interaction dans le groupe	1. Chaque apprenant a-t-il négocié son rôle dans le groupe ? 2. Chaque apprenant a-t-il coopéré et partagé des connaissances avec le groupe ? 3. Chaque apprenant a-t-il accepté le principe de la co-évaluation ?		
Résultat	1. Le produit final correspond-t-il à l'attente (objectif de l'activité) ? 2. Le groupe a-t-il fonctionné en synergie ?		

1- Grille d'évaluation d'une interview :

Critères	Indicateurs
Formules de lancement	Formules de politesse (présentations, salutations ; prise en compte du statut de(s) l'interlocuteur(s))
Pertinence	- Pertinence des idées par rapport au thème. - Pertinence des réponses par rapport aux questions posées. - Respect de la référence situationnelle
Organisation	- Utilisation du questionnement comme moyen de séquentialisation du texte. - Utilisation de moyens pour introduire les changements d'interlocuteurs (pour une interview impliquant plusieurs interlocuteurs)

Utilisation de la langue	- Emploi correct des phrases interrogatives. - Emploi correct de l'impératif. - Lexique adéquat au thème. - Ponctuation correcte.
--------------------------	--

1- Grille pour évaluer une analyse de contenu d'un document simple à l'oral

Critère	Indicateurs	Note / 20
Capacité à comprendre et à informer	-Identification du document / Sélection des informations importantes (4pts) -Capacité à reformuler les informations de manière personnelle (3pts) -Adéquation des réponses aux questions de l'examineur (3pts)	10
Compétence linguistique	-Compétence phonétique, prosodie et fluidité (4pts) -Compétence morphosyntaxique (3pts) -Compétence lexicale (3pts)	10
Originalité de l'expression (prime de risque sous forme de bonus)		2

2- Grille d'évaluation d'un exposé oral

Critère	Indicateurs	Note
1. Le choix du sujet	Le choix est-il approprié, original? La façon de le présenter est-elle originale?	
2. Le contenu	Le contenu est-il intéressant? Est-ce qu'il apporte des idées nouvelles? Est-il bien maîtrisé par le locuteur ou la locutrice? Est-il adapté aux destinataires?	
3. La posture Le locuteur ou la locutrice se tient-il / elle droit? Sa posture traduit-elle son dynamisme? Se déplace-t-il / elle en parlant?		
4. Le regard	-Le regard du locuteur ou de la locutrice capte-t-il (elle) l'attention des interlocuteurs et des interlocutrices? -Est-ce qu'il (elle) regarde chacun des interlocuteurs ou interlocutrices de façon régulière?	
5. Le geste	Les gestes du locuteur ou de la locutrice traduisent-ils l'aisance? Est-ce qu'ils aident la compréhension du discours? Est-ce qu'ils sont assurés, naturels? Le sourire du locuteur ou de la locutrice est-il chaleureux? Le visage traduit-il le calme et la sérénité?	

6. Le ton	Les modulations de la voix sont-elles harmonieuses? Le timbre de la voix est-il riche, plein? Le ton est-il assuré, vivant, posé?	
Le débit .7	Le débit est-il régulier, calme? Laisse-t-il le temps à l'interlocuteur ou l'interlocutrice d'assimiler ce qui est dit? Les pauses sont-elles bien placées?	
L'organisation de la pensée .8	Est-ce que l'introduction situe bien le sujet et annonce bien la façon dont le locuteur ou la locutrice va en parler? Va-t-il (elle) vite au cœur du sujet? Les liens sont-ils clairs entre les idées? Y a-t-il une progression? Le locuteur ou la locutrice sait-il / elle appuyer ses dires à l'aide de citations ou autre matériel? Présente-t-il (elle) de nouvelles perspectives? Nous laisse-t-il (elle) sur des questions intéressantes? Sait-il / elle amener une conclusion?	
La phrase .9	Les phrases sont-elles bien structurées, bien construites? Sont-elles vivantes et bien enchaînées?	
Le vocabulaire .10	Le choix des mots est-il juste par rapport au contenu?	

3- Exposé oral : grille d'auto-évaluation (pour l'élève)

	Date									
Les idées de mon exposé sont-elles créatives et originales ?										
L'information contenue dans mon exposé est-elle juste ?										
Mes idées sont-elles suffisamment complexes pour correspondre à mon objectif et à mon auditoire ?										
Ai-je répondu aux questions de manière claire et juste ?										
Mon introduction est-elle intéressante et présente-t-elle le sujet clairement ?										
Ai-je présenté mes idées dans un ordre logique ?										
Ma conclusion est-elle claire et efficace ?										
Mon auditoire a-t-il été la plupart du temps attentif ?										

Ai-je choisi un niveau de langue adapté à mon intention et à mon auditoire ?										
Mon débit était-il fluide, expressif et audible?										
Les expressions de mon visage et mes gestes étaient-ils appropriés ?										
Mes documents visuels étaient-ils efficaces?										
Ai-je utilisé des moyens technologiques adaptés à mon intention et à mon auditoire?										
Ai-je appliqué les conventions de la langue (grammaire et USAge) correctement et efficacement ?										

Résumé des points que je dois améliorer

4- Grille d'évaluation d'un résumé de texte :

Critères	Indicateurs	Points
Volume de production	Respect du nombre de mots demandé	
Reformulations et concision	Emploi de phrases personnelles et contraction des idées essentielles Élimination des détails inutiles	
Organisation du texte	Emploi correct des articulateurs logiques et cohérences des idées	
Correction de la langue	Respect des règles élémentaires de grammaire et d'orthographe Construction correcte des phrases	
Présentation	Propreté ; aération et lisibilité de la copie	

5- Grille d'évaluation d'une discussion:

Critères	Indicateurs	Points
Respect de la forme ((plan en 3 parties	Introduction, développement et conclusion visibles et nettement séparés	

Respect du plan du développement	Confrontation de deux ou trois thèses par rapport au sujet proposé	
Organisation du texte	Emploi correcte des articulateurs logiques et cohérences des idées	
Correction de la langue	Respect des règles élémentaires de grammaire et d'orthographe Construction correcte des phrases	
Pertinence des arguments	Adéquation des arguments avec les thèses défendues et cohérence avec le sujet	
Présentation	Propreté ; aération et lisibilité de la copie	

6- Grille d'évaluation d'une dissertation:

Critères	Indicateurs	Points
Respect de la forme (plan en 3 parties)	introduction, développement et - conclusion visibles et nettement séparés	
Choix d'un plan adapté au Sujet	Plans dialectique, analytique, - explicatif, inventaire ou autres, selon le libellé ou contenu du Sujet	
Organisation du texte	Emploi correcte des articulateurs logiques et cohérence des idées	
Correction de la langue	Respect des règles élémentaires de grammaire et d'orthographe Construction correcte des phrases	
Pertinence des arguments et des exemples	adéquation des arguments et exemples avec les thèses défendues et cohérence avec le sujet	
Présentation	Propreté ; aération et lisibilité de la copie	

Les techniques du résumé de texte

Resumé de texte

L'étude minutieuse du texte à résumer (type i) précède toute ébauche de rédaction. Les extraits donnés à l'examen didactiques (article de fond d'un journal, ouvrage spécialisé). Il faut donc parvenir à une claire conscience de leur structure afin de la mettre ensuite en évidence lors de la rédaction du résumé.

Première lecture : l'approche globale du texte

1. Lire intégralement le texte

- Observer la date de publication, nom de l'auteur, le titre donné au passage
- Lire attentivement : signaler dans la marge du texte, par un point d'interrogation, un passage mal compris, mais ne pas s'attarder sur ces difficultés avant d'avoir lu tout le texte.

2. Faire un premier bilan

Caractériser le texte en répondant si possible aux questions suivantes:

- De quoi le texte parle-t-il ? Noter les principaux thèmes rencontrés;
- Comment l'auteur en parle-t-il ? Caractériser le ton dominant et le type de développement (exposition de faits, défense d'un point de vue personnel...)
- Quelle est l'intention générale de l'auteur?

Deuxième lecture l'analyse du déroulement du texte

1. Distinguer les étapes du texte

- Tracer une double barre verticale entre chaque unité de sens et une barre verticale chaque fois qu'on change d'argument à l'intérieur d'une unité de sens. Une unité de sens correspond au développement d'une idée directrice avec arguments et exemples, c'est-à-dire à un paragraphe. Mais attention : l'auteur ne va pas nécessairement à la ligne à ce moment-là.

- Encadrer les liens logiques entre les unités de sens, et entre les arguments lorsqu'il y en a plusieurs dans l'unité de sens.

- Expliquer les liens logiques perceptibles à la lecture mais non formulés par l'auteur.

- Éclaircir les obscurités rencontrées.

2. Faire un second bilan

- Déterminer la démarche de l'auteur.

Troisième lecture : la mise en évidence de l'essentiel

1. Analyser chaque étape

- Unité de sens par unité de sens, souligner l'idée directrice et les expressions clefs qui mettent en évidence chaque argument.

- Etape par étape, rechercher l'idée essentielle et souligner les expressions

ou propositions la mettant en évidence.

- Mettre entre crochets ce qui ne doit pas être retenu : un court exemple, une image, une courte digression. En revanche conserver un exemple ayant le statut d'argument.

2. Schématiser le plan du texte

Mettre une feuille de brouillon à côté du texte ; chaque étape du plan est ainsi placée exactement au niveau du développement de cette étape dans le texte.

- Indiquer sous forme de titre, pour chaque unité de sens, l'idée directrice, et noter en sous-titre chaque argument retrouvé à l'aide des termes soulignés. Inscrire les liens logiques entre idées directrices et entre arguments.

- Le faire sans reprendre les idées du texte, pour aider à la reformulation ultérieure.

La rédaction

Pour réussir la rédaction du résumé, il faut d'abord avoir soigneusement étudié le texte et respecter les sept règles définies par les textes officiels : «réduire le texte au quart environ» (avec une tolérance de plus ou moins 10%), ne pas changer le système d'énonciation, reformuler différemment «avec correction et concision» les idées essentielles, ne pas les déformer, respecter leur enchaînement, ne pas ajouter de commentaire personnel, enfin, indiquer le nombre de mots utilisés.

Reformuler la première étape du plan

Relire les éléments soulignés dans le texte, puis cacher le texte. Reformuler mentalement l'idée, enfin, l'écrire au brouillon avec le moins de mots possible.

Vérifier la reformulation

- N'y a-t-il aucune erreur de sens ? Corriger même les approximations et les formules vagues.

- Le style est-il vraiment personnel ? Vérifier que le vocabulaire de l'auteur n'est repris que très exceptionnellement mais aussi que le résumé n'imité pas la structure des phrases du passage concerné.

- Le système d'énonciation est-il conservé ? Ne pas introduire le résumé par des formules telles que «l'auteur démontre que». Vérifier que le système des pronoms du texte ainsi que les temps sont restés les mêmes.

Indiquer le rapport logique entre la première et la seconde étape

Ne pas reprendre systématiquement la formule du texte mais chercher des équivalences.

Reformuler l'étape suivante

Procéder comme pour la première étape du texte et faire de même avec les autres étapes éventuelles.

Relire le résumé : vérifier sa cohérence

- On doit pouvoir comprendre parfaitement le résumé sans connaître le texte de départ. Les pronoms, en particulier, doivent renvoyer sans ambiguïté à ce qu'ils représentent dans le résumé et non à ce qu'ils représenteraient dans le texte de l'auteur.

Vérifier la longueur du résumé

- Compter le nombre de mots du résumé. Est considéré comme mot toute lettre ou suite de lettre séparée de la suivante par un blanc ou un quelconque signe de ponctuation («c'est-à-dire», selon cette convention, fait quatre mots). Puis vérifier si ce nombre ne dépasse pas de 10% le nombre de mots autorisés.

- Si le résumé est trop long, il faut gagner en concision.

- Si le résumé est trop court c'est qu'une idée essentielle a été oubliée. Reprendre le plan et vérifier si chaque étape a été résumée. Si aucun oubli n'est repérable ainsi, c'est que le plan est mauvais : revoir alors la préparation.

Relire le résumé : vérifier son style

Supprimer les répétitions maladroites.

Corriger les fautes de syntaxe, d'orthographe, de ponctuation.

Compter de nouveau les mots une fois toutes les corrections apportées.

Discussion et dissertation

Le plan détaillé de la discussion

L'exercice de la discussion est l'art de la dialectique, c'est-à-dire du dialogue. Dialoguer dans le cadre du devoir c'est chercher à convaincre un interlocuteur fictif du bien-fondé d'une opinion, tout en tenant compte des objections qui pourraient être formulées. On est donc toujours amené à analyser le point de vue de l'auteur de la citation, ou celui que l'on a dessein de réfuter si le sujet ne comporte pas de citation, et cela par souci de rigueur et d'honnêteté intellectuelle.

Le développement - la discussion étant en fait une petite composition française puisqu'elle ne constitue qu'une partie du premier sujet (on ne peut guère lui consacrer que deux heures), un développement en deux parties suffit le plus souvent. Une structure trop complexe nécessiterait un temps de préparation plus important et l'équilibre de l'épreuve s'en trouverait remis en cause.

1) Première partie : commentaire de la thèse de l'auteur; l'objectif est de chercher des justifications à ce point de vue.

2) Seconde partie : prise de position personnelle et analyse critique ; on peut être amené à s'opposer à la thèse mais on peut aussi la nuancer en étudiant ses limites.

Les deux parties sont donc complémentaires et souvent antithétiques. Cependant, on doit impérativement veiller à ne pas se contredire en passant de la première à la seconde étape du développement. La seconde partie constitue une extension et non une rupture. Le fil conducteur de ce travail est de fournir une réponse claire à la question posée.

Les deux parties doivent être liées entre elles par un court paragraphe de transition marquant le passage d'une perspective à une autre.

A chaque paragraphe doit correspondre un argument développé, illustré par un ou plusieurs exemples : il convient de classer ces arguments de façon à faire progresser l'argumentation (du plus simple au plus complexe, de l'idée la plus courante à la plus originale, etc.).

L'introduction - d'une façon générale, l'introduction sert à présenter le sujet et la méthode qui sera suivie dans le cours du devoir. Cette partie est très importante car elle permet au lecteur de la copie de vérifier que l'élève a bien compris le problème posé et qu'il est engagé dans une direction intéressante et fertile.

Trois étapes correspondant aux trois premières parties de la disposition dans la rhétorique classique, composent l'introduction : l'exorde, qui a pour objet de préparer l'auditoire à écouter avec intérêt le discours, la proposition, qui énonce clairement le sujet à traiter et le problème à résoudre, et la division, qui consiste à faire apparaître distinctement les points principaux sur lesquels portera la discussion. L'introduction suit un mouvement qui va du général au particulier.

a) - **Présentation générale du thème** : il faut, autant que possible, justifier le choix de ce thème de réflexion en soulignant son intérêt.

b) - **Formulation du problème posé par le sujet** : il faut reprendre intégralement ou partiellement (en fonction de la longueur) la citation de l'auteur du texte, si le libellé en comporte une, et exposer la problématique;

c) - **Présentation du plan** : il faut indiquer les directions d'étude qui seront suivies (le thème de chacune des grandes parties du plan).

L'introduction n'est pas l'étape où l'on expose son opinion personnelle sur le sujet. Tout jugement nécessitant une démonstration préalable, il est tout à fait maladroit d'annoncer dans la partie introductive ce qui, par définition, ne peut être donné qu'au terme du devoir, c'est-à-dire en conclusion.

La conclusion - la conclusion correspond à peu près à la dernière partie de la disposition dans la rhétorique classique, appelée péroration. La péroration comprend deux étapes : la récapitulation, qui résume les preuves principales pour emporter la conviction de l'auditoire, et la péroration proprement dite, où l'on

Cherche à émouvoir par l'emploi du pathétique. La conclusion suit un mouvement qui va du particulier au général.

a) - Récapitulation des points forts de l'argumentation et énoncé d'une opinion personnelle : il faut apporter une réponse claire à la question posée dans le libellé du sujet.

b) - Ouverture sur d'autres perspectives : il faut montrer que le problème qui a fait l'objet de la discussion peut être intégré à un problème plus général.

Le plan détaillé de la composition française

La structure de ce type de devoir est très semblable à celle de la discussion.

Le développement - le plus souvent deux parties permettent de traiter le problème dans son ensemble : **a)** (la première partie examine la thèse, en expliquant la citation si le sujet en comporte une; **b)** la seconde partie nuance cette thèse ou la réfute. Si le sujet se présente comme une alternative, la première partie exprime l'opinion la plus constamment admise. Toutefois, certains sujets requièrent une organisation plus complexe. On peut alors envisager un plan en trois parties:

- a) - Examen de la thèse,
- b) - Nuance ou reformulation de la thèse(antithèse),
- c) -Formulation d'un point de vue plus général qui englobe les idées exprimées dans les deux premières parties et ouvre le débat sur d'autres perspectives(synthèse).

L'introduction et la conclusion. Ces deux parties font ici appel à la même technique appliquée à la discussion.

IPN

IPN

IPN

IPN

IPN

IPN

IPN

IPN

IPN

IPN

IPN

IPN

IPN